



L'ancien élève

Une maîtresse si gentille



Table des matières

Le primaire.....	6
La lettre originale.....	10
1 ^{er} Secondaire.....	12
Lettre 1.....	13
Lettre 2.....	19
Lettre 3.....	23
Lettre 4.....	30
Lettre 5.....	33
Lettre 6.....	40
Lettre 7.....	44
Rêve érotique.....	50
2 ^e Secondaire.....	54
Lettre 8.....	61
Lettre 9.....	65
3 ^e Secondaire.....	82
Lettre 10.....	85
Lettre 11.....	87
Lettre 12.....	89
Lettre 13.....	91
4 ^e Secondaire.....	108
Lettre 14.....	111
Lettre 15.....	115
Lettre 16.....	121
Lettre 17.....	127
5 ^e Secondaire.....	128
Lettre 18.....	131
Lettre 19.....	137
Lettre 20.....	142
Lettre 21.....	148
Lettre 22.....	156
L'école de métier.....	157
Lettre 23.....	161
Lettre 24.....	175
Lettre 25.....	177
Lettre 26.....	183

Lettre 27.....	185
Lettre 28.....	189
Lettre 29.....	194
La demande en mariage.....	195
Lettre 30.....	197

This work is licensed under CC BY-ND 4.0. To view a copy of this license, visit
<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>

L'ANCIEN ÉLÈVE

Une maîtresse si gentille

Le primaire

Le réveille-matin sonne et il est six heures trente. Ma vie a changé lors de ma quatrième année : j'ai déménagé en foyer d'accueil de façon inattendue. Les choses se sont corsées ensuite. Le soleil n'est pas au rendez-vous et mon humeur est maussade. Quels vêtements vais-je porter aujourd'hui? La même question jour après jour. J'ai encore le souvenir de mon rêve! C'est rare. Je marchais dans l'école presque nu et en sous-vêtements, c'était dans le corridor et tout le monde m'a vu et ça riait de loin et la nouvelle de ma promenade buissonnière a même fait le tour de la ville! Heureusement on se réveille un peu mélangé et ce n'est pas réel... C'était le genre de rêve que je fais souvent. Le temps passe tellement lentement et j'ai si hâte de devenir affranchi de cette foutue période scolaire! Le secondaire V paraît infiniment éloigné de ma sixième année! Quelle vie!

Ma mère et mon père m'ont chassé de la maison par une journée où je revenais de l'école. Mes sacs étaient remplis de mes vêtements et une travailleuse sociale avait vraisemblablement conclu un pacte avec mes parents pour m'envoyer sans m'expliquer l'affaire. Et je dormais dans une chambre étrangère dès le soir même. Shawinigan est la ville du Québec la plus diversifiée, mais on m'y a arraché pour me greffer à Victoriaville, une ville de gens très occupés à être entrepreneurs. Ma famille d'accueil semblait m'aimer et me donner le nécessaire. La nouvelle école me donnait des frissons dans le dos tellement tout était à refaire : ma liste d'amis était nulle. Je détestais avoir à raconter encore ma chanson : je viens de Shawi... À chaque fois qu'un professeur nous demandait d'écrire sur un sujet qui touche la famille je ne savais jamais si je devais écrire sur mon ancienne situation ou bien tenter de faire comme si ma vraie mère était une totale inconnue dont je saurais inventer des vérités. En fait, la vérité pouvait être malléable dans mon cas. J'ai trouvé le moyen d'éviter les sujets qui me forceraient à expliquer encore alors j'ai trouvé une vérité : ma situation actuelle est ma justification. Plus tard ce sera autre chose. Mais cette découverte a été remplacée vite par toutes sortes de nouvelles problématiques. Mes bases ont été

remplacées, alors c'était juste une question de temps avant de me retrouver un peu désorganisé, perdu, distrait, fuyant, ambivalent, et en recherche d'amour.

Ma mère m'envoyait des lettres de Shawi et elle se faisait tendre dans ses propos, comme si elle regrettait dans quel merdier elle m'avait mise. Est-ce qu'un parent peut vraiment se reprendre? À suivre... Donc, j'ai découvert que ma vie se compliquait et toute mon assurance de découvrir un nouveau monde s'est effondrée face à des nouveaux défis intérieurs et extérieurs. Dans ma classe de sixième année, la professeure était gentille, mais elle ne faisait pas de discipline envers les tannants. Et ceux qui m'avaient écoeuré ou fait chier, elle ne les a pas repris ni éloignés de ma bulle. J'avais découvert mon côté pacifique. J'aurais pu prendre l'ancien chemin de riposter comme je faisais à mon ancienne école mais vu que mes bases ont été changées, ma personnalité a été flouée aussi! Donc, incapable de me défendre en temps réel, j'ai souffert toute mon année. Je venais aussi de découvrir que les enfants peuvent être réellement méchants. Moi, je devais survivre et bien-sur j'ai évité les conflits mais l'amertume d'une vie de jeunesse brisée avait déjà ralenti mes ardeurs à juste apprendre. Chaque journée de cette année était devenue lourde et à un moment je tentais de quitter le terrain de l'école pendant les récréations juste pour respirer de liberté. Mais la surveillante me disait de ne pas dépasser les lignes tracées. Merde! On me forçait à jouer au ballon prisonnier! Et j'étais toujours le premier éliminé! Et en éducation physique j'étais le dernier choisi dans la formation des équipes. J'étais pas impressionné de la tournure des événements. À seulement onze ans, il me manquait des outils et de la vraie aide pour sortir ma tête de l'eau. Et un miracle est arrivé! La maîtresse a détecté que je ne passerais pas mon année, surtout en mathématiques, et elle a proposé de m'aider quelques fois après l'école pour m'expliquer ce qui ne rentrait pas dans ma tête distraite.

Son nom était Marie-Jolène, et j'ai senti que son nom allait entrer dans ma mémoire à jamais, car elle s'est penchée sur mon cas de façon angélique. La deuxième portion de l'année scolaire a été ponctuée de progrès en

mathématiques, mais surtout dans mon estime de moi, de ma confiance en autrui! Je venais de découvrir une première personne à qui faire confiance sans avoir peur de me faire trahir! Mon cœur d'enfant a été réanimé par cette dame. Elle a même fait du temps supplémentaire pour s'assurer que je sois victorieux à la fin de juin. Sinon j'aurais doublé mon année et je serais entré au secondaire avec un an de retard. C'était pour moi une horreur et une peur pire que de marcher nu en public. Être recalé c'était pire que la hantise du bonhomme Sept heures! Alors je me suis donné de tout mon être innocent et ça l'a marché! Fin juin, je recevais mon bulletin avec exactement 75%! La note minimale pour l'examen final devait être ce nombre pour que ma moyenne passe juste le soixante pour cent. Et comme je vivais dans un rang en campagne éloignée du centre-ville de Victoriaville, les voisines avaient des petites merveilles comme jardins, mais surtout des fleurs exquises à voir. Bien que je ne connaissais pas les noms, j'ai eu envie d'en offrir une à ma douce enseignante en guise de remerciement de toute sa compassion pour mon cas spécial. Alors, j'ai sorti de terre une violette africaine, je l'ai empotée et le lendemain je suis allé avec empressement à l'école. Heureusement Marie-Jolène était là. Je lui ai remis et j'ai été surpris de sa réaction : elle avait les yeux pleins d'eau!

— Marie-Jolène!

— Oui François.

— Tiens je te donne une violette africaine pour te remercier de ton aide.

— Oh! Tu n'étais pas obligé de faire cela. Mais merci, elle est très belle. Ça me touche.

— Bon été! Je serai au secondaire l'année prochaine! Merci encore de ton aide.

— Bon été à toi aussi.

Il me restait à retourner à l'école une autre journée pour une autre affaire. Et voici que je croise Marie-Jolène dans le corridor. Elle me fait signe et on va dans la classe. Elle ouvre le tiroir de son grand bureau et sort une enveloppe.

— C'est pour toi François. Un petit mot d'encouragement pour ton secondaire et aussi un merci.

— Merci Marie-Jolène.

Et elle avait de grands yeux comme lumineux! Je ne me souviens plus la suite tellement j'étais content de sa lettre. Et je suis parti en la laissant derrière, comme un gamin qui franchissait une étape bien méritée. J'ai ouvert la lettre juste chez moi. Et elle était lumineuse comme ses yeux...

La lettre originale

29 juin 1993

Cher François,

Ça m'a fait plaisir de t'avoir en comme élève cette année, et tu as été exemplaire. J'espère que tu auras des bons amis au secondaire. Aie confiance en toi! Tu peux réussir de grandes choses! Merci pour ton cadeau, il m'a fait grandement plaisir!

Merci infiniment! J'espère te revoir.

Bonnes vacances!

Marie-Jolène

L'été de mes onze ans a été fantastique! J'ai joué dans les bois avec des amis du rang et j'ai fait plein d'autres activités. Jouer dehors m'avait fait oublier l'enfer de l'école. Les vacances étaient vite passées et ma fête en août m'a fait entrer dans mes douze ans. La recherche du matériel scolaire et toute cette kyrielle de détails m'ont ramené à un sentiment de crainte. Le grand secondaire! Cinq années à bûcher les mathématiques encore!

Le matin fatidique de la rentrée est arrivé! Je vois l'autobus arriver comme au ralenti... La porte s'ouvre et le chauffeur me salue. J'entre et je peux voir un siège libre vers le milieu. Voilà! C'est commencé! Le cours de français a été plutôt moche. La professeure est âgée et elle semble très austère et elle ne semble pas être le genre à faire passer par charité un élève. Je vois des visages nouveaux. Les élèves de ma sixième ne sont pas avec moi, et heureusement! J'ai enfin une chance de faire un nouveau départ. Le cours d'éducation physique a été encore plus plate. Le professeur était aussi assez vieux, et il avait l'air à détester ce cours plus que moi. Je n'ai pas écouté son discours de bienvenue, mais je rêvassais plutôt à mon été. Je marchais avec un cartable, un agenda et un étui à crayons. Les couloirs sont nouveaux et je cherche mes locaux comme bien d'autres. Et sans le savoir, la vie m'emportait et j'avais une somme de nouveaux défis à relever. Encore cinq années de torture éducationnelle!

1^{er} Secondaire

On est le 20 octobre 1993. Le temps est très brumeux aujourd'hui. Je me sens en plein dans mon élément. L'école ne m'a pas encore tué vivant! Je suis allé au centre-ville de Victoriaville et comme d'habitude j'aime marcher proche de l'aréna Desjardins le midi. Et sur le chemin du retour j'ai vu l'école primaire et aussi Marie-Jolène. Alors je me suis approché nonchalamment d'elle.

— Allô

— Allô François! Comment tu vas?

— Très bien. Et toi?

— Super!

— Tu reviens d'aller au restaurant?

— Oui, l'heure du dîner passe si vite. On a trois minutes, et j'ai la classe à préparer...

— Si on ne peut jaser, aimerais-tu que je t'envoie une lettre?

— Oui, ça va me faire plaisir de te lire et de savoir comment se passe ton secondaire. Je dois te quitter maintenant...

— OK. Bye!

— Bye!

Je suis revenu en marchant sur le trottoir avec un petit chatouillement dans mon cœur. Cette professeure m'avait marqué sans que je le sache encore. Et j'avais une envie d'entamer une communication de base. Elle a été ma seule idée les jours suivants.

Lettre 1

27 octobre 1993

Allô Marie-Jolène!

Comment vas-tu?

Moi je me sens en forme et plein d'enthousiasme.

L'école secondaire est plutôt peuplée de toutes sortes de gens et ça bouge pas mal. J'ai de la misère à suivre les cours parfois, je suis toujours un peu distrait. Je me tiens avec une gang pour le moment. Ils sont respectueux, moi ça me va. Le reste, la vie en famille d'accueil est pas facile. J'aurais aimé ne pas avoir connu ça. Je suis content de t'avoir revue la semaine passée.

Bonne semaine.

On est dimanche, je suis dans ma chambre. J'ai passé une belle semaine. Aujourd'hui je vais peindre le mur de ma chambre avec une fresque en 3D : Scorpions. Ça sera mon côté artiste qui sort... C'est mon groupe préféré, même si les autres de mon année aiment Metallica ou Megadeath. Et comme je sens que j'ai du temps tranquille, je me suis aperçu que j'ai des érections depuis quelques temps et je vais tenter quelque chose. Je pense à cette photo de « Playboy » que je me suis procurée : Jenna McCarthy ! Une « playmate » remarquée et qui a éveillé en moi un désir nouveau : me masturber une première fois. Un premier essai. J'ai ma boîte de « kleenex » et j'en sors une poignée de quatre fibres. Alors, je m'assure que la porte est fermée et je baisse mon jeans. Et en regardant la photo je me branle lentement, plus vite, et après quelques minutes j'ai senti monter une énergie vers mon gland. C'était comme si ça allait exploser en chaleur. Et il y a eu quelques petites bulles qui ont à peine sorti de mon pipi. Je m'attendais à plus ! Pour une première fois, c'était encore loin des jets de liquides blancs qu'on voit dans les vidéos pornos. Je me disais qu'au moins j'ai bandé et j'ai ressenti du plaisir. Bon. Peinture.

Avec deux petites cannes achetées à la quincaillerie, avec mes économies, je pense en avoir assez. J'aurais bien peint un pan de mur avec des femmes nues ! Mais je ne veux pas tout gâcher de mon incompétence notoire en couleurs et en tons. Bref, au moins la maîtresse de maison me laisse faire ce projet ambitieux. Je veux dire ici que ma chambre est la dernière du couloir et que celle qui est à côté de la mienne c'est celle de la fille de la dame de la maison. Sa fille s'appelle Séverine, et elle a un méchant caractère, mais je la désire secrètement. Elle est comme une adolescente rebelle et elle me fait peur même. Elle a seize ans et moi j'en ai seulement douze ! Pour le moment, je reste discret, avec ma masturbation

d'aujourd'hui, je ne pourrais pas me vanter de quoi que ce soit. Mais mes idées d'hommes se fraient un chemin. Je suis si jeune et si avide de grandir, et le temps me repousse sans cesse. Alors, j'ai mis sur le lit une bâche, et debout je tiens un pinceau et la canne. Ah! J'avais préalablement fait des petits traits en crayon de plomb sur le mur pour me guider. Et pendant que je peignais je me souvenais du film Karaté Kid avec le monsieur Miagi qui disait : « monter, descendre, monter, descendre »... Je souriais innocemment que je suis un vrai nul en combat physique mais un jour je relèverais bien le défi d'une étreinte physique avec cette Séverine...

Lundi matin! Le cours de français est long! Il y a un gars en avant de mon pupitre qui est le genre à ne pas se laisser déranger par mon type. Et il ne cesse de jaser avec l'autre à sa droite au sujet de ses cours de conduite d'une dépanneuse. Son père l'avait initié à la conduite d'un camion à seize vitesses! Mettons qu'il était plus mature que moi dans ce genre de choses, je ne conduis même pas un quatre-roues encore! Deux tannants comme quand j'étais en sixième année, sauf que cette fois je ne suis pas l'objet de leurs picossages. Mon tempérament est très timide et je pense avant de parler. Trop avoir peur des autres ça donne de la timidité frustrante! La professeure s'appelle Émérentienne Lajoie-Dubuc! Méchant prénom! Comment fait-elle pour vivre avec un tel nom du Moyen Âge sans se sentir d'une autre époque? Et elle enseigne de façon ancienne : elle a des yeux d'aigle qui voient tout dans la classe et elle ne se gêne pas pour discipliner par avance si ça déconne dans les rangs. Elle terrorise tout le groupe de sa rigidité et moi aussi je ne lui dirais jamais en face que son nom me donne à rire. Moi mon nom je le trouve beau, le plus franc de la langue française. Au moins je ne suis pas complexé de mon nom sinon ce serait le restant des humiliations!

Durant le midi, parfois j'ai une peur bleue d'aller manger dans la cafétéria à cause qu'il y a tellement de monde! J'espère que la vraie vie ne sera pas une extension de cet univers maboule de l'école secondaire! Je ne suis pas normal et

je le sens dans mon être. Je me sens jugé avant même d'avoir pu ouvrir la bouche. Je n'ai pas beaucoup d'assurance que je trouverai la façon de me faufiler et d'éviter les pièges, les trous, les éclairs, les foudres des gens... On dirait que j'entends des voix qui me sifflent ou soufflent une haleine de haine à mon endroit. Comment vais-je survivre à encore cinq ans de troubles d'adaptation ? Je sens mes jambes molles et j'essaie de marcher droit sans vaciller. C'est réellement une sorte de phobie... Et j'en ai d'autres : hauteurs, abeilles, guêpes, eau, nager, places publiques, foule, humiliation, picossage, manger un bouillon de neige, me faire tabasser, manquer l'autobus, pas trouver de siège libre, me faire choisir en dernier en éducation physique, faire un exposé oral en français, marcher en bobettes ou nu dans une école pleine à craquer qui se targue de rire de moi, etc.

Dans le cours d'anglais, la professeure est gentille. Elle a une chevelure de barbie même si elle a un âge avancé. Ça augure bien dans ce cours, je suis très à l'aise d'apprendre une liste de vocabulaire mensuelle. Mon cerveau aime la manière ancienne d'apprendre ! Je suis un soldat jeunot qui se sert de sa langue comme arme. Heureusement, nous ne sommes pas en guerre, sinon j'irais me cacher dans les bois et je boirais de l'eau comme les pumas en léchant l'eau du bout de la langue. Mon signe astrologique est Lion et Coq pour la façon chinoise, et ma numérologie est cinq. Bref, je me demande si ma vie sera un succès ou un échec ? Trop tôt pour savoir. Mais je ressens de nouvelles idées plus poussées depuis que je suis au secondaire. Je ne sais pas si ce sont les hormones de l'adolescence ou la façon dont je dois gérer les horaires de cours mais mon cerveau devient questionneur. Et même la nuit je me réveille pour réfléchir sur le destin, les femmes, ma mère, mon père, ma famille d'accueil, ma ville, ma place dans ce monde. Le mur de ma chambre est une réussite ! Les contours des lettres du groupe sont un peu déformées du genre graffitis et la couleur orange aurait du être plus sur le jaune. C'est évident que je ne suis pas un peintre né. Mais au moins Scorpions a une place dans mon cœur. Ce groupe est meilleur que Nirvana, Offspring et Iron Maiden parce qu'ils parlent souvent d'amour du cœur. Et ça me touche que ce soit du rock avec des solos presque incessants. C'est comme si leur créativité était réellement basée sur leur expérience de la vie

amoureuse. Certaines tournures sont comme pour moi. « In trance », « Rythm of love », « Still loving you », « Lovedrive », « Animal magnetism », « Loving you sunday morning » et bien d'autres titres évocateurs que mon niveau d'anglais aimait bien écouter...

Dans le cours d'éducation physique, un des mauvais garçons qui m'avait fait chier en sixième année m'a testé. Et cette fois, c'était moi qui lui courrais après! Il était étonné que c'était un François qui n'admettait aucune équivoque. Bon, j'ai entendu parler que les écoles secondaires sont les lieux où les jeunes font des tests avant de devenir adultes. C'est que je comprends que je suis comme une plante qui grandit et si je prends des mauvais plis alors je serais tel adulte. Il y a parfois du taxage durant les récréations et des vols même. Mais la surveillante ne peut tout voir ni tout régler. Elle ne peut pas prévenir la bêtise ni la méchanceté. Si les élèves étaient surprotégés cela donnerait des adultes qui ne connaissent pas leurs limites ni leurs faiblesses : de futurs tueurs en séries! Je pense que les mauvais garnements servent à quelque chose en fin de compte. Il faut que les interactions soient variées et diversifiées pour faire un monde, et il y a de tous les numéros! Si une école avait des anges sans défauts il y aurait de quoi craindre que ça devienne des adultes implacables, des démons qui ont été trop encadrés! Pour ce qui me concerne, si en sixième année on ne m'avait pas éprouvé par la persécution directe alors je n'aurais pas su comment me défendre contre les futures attaques écolières. Si on m'avait surprotégé je serais devenu une bombe à retardement jusqu'à mon explosion imprévisible dans le monde adulte. Et j'aurai probablement été un prisonnier inculte de sa valeur, sa force, sa faiblesse, et son futur.

Le cours le plus bizarre c'est enseignement religieux. Les autres élèves l'appellent « relish ». Il y a une fresque de Jésus peinte en noir et blanc sur le mur de la classe. Au départ je pensais que ce cours était pour aller faire des sorties en église, mais j'ai vite compris que ce n'était que de la théorie pure. Et moi aussi j'ai aimé me moquer d'un cours tellement inutile concrètement. Si au

moins le professeur avait tenté des façons de faire accrocher les élèves, mais non il y avait vraiment de la philosophie de pelleteur de nuages. Et je pensais même que la commission scolaire était obligée de faire un tel cours. Pourtant les années Duplessis étaient révolues depuis longtemps! Bref, je vivais tout de même une religion plus intérieure qu'extérieure. Et je comprenais vite, mais je me décevais vite aussi. Je me suis souvenu que la dame de maison m'avait fait écouter le Memorandum de Dieu avant de m'endormir. C'est que j'ai eu une passe genre démoniaque les premières années, je criais des noms et elle a tenté de me changer l'idée par la suggestion avant le coucher. Je pense que ça l'a fonctionné! Elle avait vraiment un sens religieux pratique : pas de paroles mais une seule suggestion sans explications mais qui m'a transformé en peu de nuits. Ce Memorandum incarnait la voix d'un Père que je n'ai pas connu. Un père absent, absent. Et soudain, une voix qui inspire confiance et qui laisse vivre. Bref, le Memorandum a remplacé les 120 cours de relish. Et la cassette ne durait que 90 minutes!

Et soudain un mardi après l'école pendant que je revenais de l'autobus j'ai vu la languette de la boîte aux lettres levée. Et sans vraiment y penser j'ai pris le contenu pour le ramener sur la table de la cuisine. Dans un rang, recevoir la poste en 1993 c'est tout un événement! Le facteur doit prendre sa voiture pour aller faire sa distribution! La valeur d'une enveloppe est élevée si on attend impatiemment. Et oui, une enveloppe avait écrit le nom de Marie-Jolène et son adresse personnelle! J'avais écrit à son école directement, car je connaissais l'adresse, et j'ai laissé la mienne personnelle : 3331 rang Voltaire.

Lettre 2

22 novembre 1993

Cher François,

D'abord merci pour ta lettre, elle m'a fait plaisir.

Je m'excuse si je n'ai pu t'écrire avant j'étais débordée avec tout le train de vie que j'ai. Je veux te confier que cette missive est quoique inappropriée dans le contexte scolaire et je tiens à être claire : une correspondance amicale est la seule option si tu veux continuer en ce sens. Je suis mariée et mon époux m'aime. Mais pour le plaisir littéraire et épistolaire que tu en retirerais, je consens à ce qu'on s'écrive

à mon adresse personnelle. Mon mari est au fait de cette lettre. Parle-moi de ta vie au secondaire, de tes passions, de ce qui te caractérise, de tes joies, de tes peines, etc. Écris avec une main sans gêne, sans fautes aussi. Je ne voudrais pas te corriger en plus!

Bon, passe une bonne semaine!

Amicablement,

Marie-Jolène

Je suis comme aux anges! Cette professeure ne va pas me faire de corrections! Je vais écrire avec mes plus beaux mots. Elle est celle qui m'a donné ma chance de prouver ma valeur, elle tient une place dans mon cœur. De mes douze ans, je vois en elle une amie à qui je ne veux pas décevoir. Aucune fille de mon âge accepterait une correspondance! Et Marie-Jolène elle, c'est oui. Elle est mariée, et elle a protégé ses arrières en basant la lettre sur l'Amitié. Ma mère m'avait écrit des lettres avant. Et je crois comprendre ce qui se passe. Si ma mère ne m'avait pas écrit de lettres je n'aurais pas connu le sentiment d'attente. Attendre une lettre d'une personne c'est être attentif. Bref, même si ma propre

mère m'a placé loin de Shawi elle m'a quand même montré c'est quoi les vrais mots qui pèsent dans un cœur. Et là, j'ai deux correspondantes! Une mère, et une amie.

On est en décembre et il neige déjà dehors. Je suis en examen. Je n'aime pas être en une classe où c'est un silence de mort. Chacun écrit les réponses et moi je me fouille la tête! Toute la saison je croyais écrire les bonnes notes que la prof écrivait au tableau et voilà qu'en contrôle final je ne sais plus si les réponses sont confirmées dans ma tête. Je me sens un peu inquiet de la note que j'aurai. Et bien sur les premiers vont porter leur copie en premier et ils sourient aux autres de la classe en pensant à leur fierté. Moi tout est chaotique au moment le plus fatidique! Quel malheur! L'horloge tourne vite, ma copie est juste à moitié finie! Les mathématiques pour moi c'est une science de torture mentale. Pourquoi apprendre à compter si le monde utilise les mots? Si le monde préférerait les chiffres pour communiquer quotidiennement je serais plus enclin à me dépasser. Mais les mots et les lettres me sont plus idéales pour traduire mes pensées les plus profondes. En revenant, je vais aller gratter la neige dans l'entrée. Il me faut de l'argent de poche si je veux aller dans le camp d'un ami du rang pour boire quelques bières vendredi soir. Ils m'ont dit que je dois m'entraîner à boire si je veux être un vrai homme et pouvoir vraiment supporter l'alcool. Je trouve que mes tâches sont pas assez bien payées pour mon labeur. Corder des cordes de bois parfaites pour quelques dizaines de dollars c'est de l'abus! Et je vais le boire! Tondre les gazons aussi c'était une tâche sous-rémunérée! Collecter les œufs! Prendre des brassées de bois et les rentrer dans la cave! Nourrir les chevreuils! Nourrir les poules! Racler les feuilles d'automne! Pelleter la neige! Déneiger l'auto! Dans la maison je faisais des tâches, mais elles n'avaient pas de valeur directement visible... Nettoyer ma chambre! Vider le lave-vaisselle! Faire mes devoirs d'école! Laver la baignoire! Passer la balayeuse! Nourrir les chats et le chien! Sortir le chien! Ramasser les crottes dehors! Mettre la table! Desservir! Aider à remplir la dépense après une épicerie! Plier mon linge qui sort de la sècheuse! Prendre ma douche chaque soir!

Avant d'écrire la lettre de décembre, je veux juste imaginer quels mots seraient les plus exacts selon ma pensée. C'est pas évident d'être certain de la précision d'un mot! En mathématiques c'est évident que la démarche peut

confirmer la réponse! Mais pas dans les correspondances. Je ressens que si je veux survivre au secondaire il me faut une alliée comme Marie-Jolène. Elle est pour moi comme une belle tutelle pour m'aider à grandir droit. Je ne ferai aucune faute.

Lettre 3

21 décembre 1993

Allô Marie-Jolène.

Merci pour m'avoir répondu malgré tes occupations demandantes. Tu as raison, notre correspondance est amicale et je suis si jeune que je ne saurais faire plus...

Je te souhaite un Joyeux Noël!

Cet automne au secondaire a été ardu. J'ai dû faire beaucoup d'efforts pour les math et l'éducation physique. Je déteste jouer au basketball! Est-ce que tu étais douée au secondaire?

Je ne sais pas comment je vais faire pour passer au travers de cette période sans repos. On dirait que je ne suis pas en

harmonie avec cette vie. Je suis en décalage et je dois toujours essayer de rattraper les notions. Je suis toujours aussi distrait.

Bon, je dois aller me coucher.

Bonnes vacances de Noël et bonne Année 1994!

François

Il y a eu des bordées de neige du siècle! Les météorologues disent que nous avons reçu de la neige qui était destinée au pôle Nord! Et en Europe ils ont reçu la nôtre! Maudit El Niño! Mon père biologique m'a acheté un trois-ski blanc et j'ai été glisser sur le toit de la grange du voisin! Tant de plaisir! Mais en fin de journée j'ai cassé le ski en tombant trop à pic! Je ne voulais pas être brise-faire, ça m'a au moins amusé! Le rang est plein d'amis de jeu. On se connaît tous et pour la première fois, je sens qu'on m'a intégré dans la vraie vie. Mes anciennes peurs sont devenues une sorte de joie d'avoir gagné ma place.

Ma mère biologique est venue me chercher pour une visite de fin de semaine. À chaque fois c'est douloureux. Je vois deux niveaux de vie : riche et pauvre. Je vois deux misères : élite et basse. Quelle affaire! La DPJ semble avoir réussi son coup avec mes parents, des visites pour plaire à tous. Et moi là-dedans? Je pense que ces fameuses visites me causent plus de mal que de bien : l'ambivalence me ronge! À chaque retour dans la famille d'accueil, je ressens une révolte et c'est comme si on tirait la couverture de chaque côté de mon lit et

qu'on me redemande : Qui aimes-tu le plus? Et je ne réponds rien! Méchante question existentielle! À mon âge, on peut me manipuler et je vais répondre ce qui me paraît le moins destructeur de ma fragile paix intérieure. Les paysages de Victoriaville sont à couper le souffle! Ma région est celle où l'on produit le plus de sirop d'érable, le sang du Québec! L'hiver blanc recouvre les érables dans leur sommeil nuptial. La forêt respire comme au ralenti pendant que le monde se dépêche à préparer la nouvelle année!

Noël a été magnifique! On a été réveillonner pas loin et toutes les familles se sont échangées des présents mémorables. J'ai moi aussi préparé avec soin un cadeau surprise et tout le monde a été stupéfait que les objets aient été vraiment désirés une fois déballés de leurs emballages. Ça jouait de l'accordéon traditionnel et la musique était entraînante! Le son me faisait rêver comme si on était au siècle dernier : la même maison, et les mêmes sons seraient portés en haute charité. Un temps de réjouissances si festif ça n'a pas de prix si on est un enfant qui a besoin de se sentir entouré. J'ai même lâché mon fou et j'ai sorti dehors en bobettes pour faire un bain de neige! Les gens m'ont trouvé un peu genre élément imprévisible dans mon comportement! J'ai juste eu droit à trois petites coupes de Cooler aux fruits à 1,5 % d'alcool! Dommage, je me serais saoulé tellement j'étais content de ces moments joyeux! Et même si on ne le dit pas couramment, le petit Jésus est pourtant dans nos cœurs. Je pense qu'au fond, la religion est plus une affaire humaine qu'autre chose. Il ne faut pas s'enfarger dans les fleurs du tapis. Moi, je ressens que Dieu est dans mon cœur et son cœur est dans le mien : j'aime aimer qu'on m'aime! Pourquoi faire les trouble-fête alors que tous s'épivardent sans regarder l'heure? Ma pseudo-cousine Roxanne est bien belle quand elle rit et je me mets à penser à Marie-Jolène qui aussi fête Noël de son côté. Elle est mon amie préférée. Moi-même je ne pense pas plus loin que ça, mais le mystère plane : pourquoi aucune fille de mon âge ne me remarque? Je ne suis pas si laid que ça! Tout mon jeune corps de douze ans est proportionnel, je me lave chaque jour, on me coiffe régulièrement, je sens bon, mes dents sont brossées le matin, mes souliers sont de marque connue, je me tiens le cou droit, je souris souvent, mes yeux brillent en voyant certaines filles

de ma préférence, je pose des questions en classe souvent (pour qu'on me remarque comme intelligent), je me montre respectueux avec les autres, je suis presque comme un ange! Et aucunes de ma classe ne me fait de beaux yeux! Comme si je suis invisible! J'ai remarqué que les mauvais garçons ont bien la cote... Et je suis déçu que ces filles auparavant bien estimées de mon cœur se retrouvent complices des mauvaises blagues de ces mauvais exemples. Je me sens à la fois en avance et en arrière de la situation qui me concerne.

On est le 31 décembre et la veillée du nouvel an se fait plus tranquille. À la table, on a mis des petits mets légers pour ceux qui veulent se rassembler autour du comptoir de la cuisine. J'ai sorti de ma chambre curieux de jaser avec la dame de maison un peu. Elle avait l'habitude de cacher une enveloppe pleine de billets de banque dans le congélateur du réfrigérateur. Et ça me tourmentait à chaque fois qu'on me demandait d'aller chercher des glaçons! J'aurais bien aimé voler l'argent et aller me sauver, faire une fugue lointaine riche! Il devait bien y avoir un bon mille dollars en billets de vingt et de cent! Je sais lire et voir les couleurs malgré mon jeune âge! Bref, aurais-je été puni par une fessée si j'avais dérobé l'argent? Une chose est sûre, je me souviens exactement de la fessée que j'ai reçue l'été passé par l'homme de la maison! Il m'a fait mal et je pleurais si fort que j'avais imaginé ma mort! Je voulais mourir de peine et quitter ce monde! Mais heureusement la dame de maison a découvert mon plan odieux à la dernière minute! Oui, je me suicidais réellement malgré mes onze ans! Mon fil de téléphone débranché, je me le suis enroulé dans mon cou et j'ai fait semblant de dormir sur le dos. Je me disais : si durant la nuit je me tourne, alors je vais suffoquer sans le savoir. Une fin douce, dans le noir de ma tristesse. Bref, j'ai perdu le privilège d'utiliser un téléphone dans ma chambre pour un mois! Pourquoi mourir si on a tout le matériel visible? Pourquoi vivre si on nous a brisés à l'intérieur?

Une chanson de Beau Dommage rejoue souvent à la radio! On est le sept janvier! Lundi! Huit heures trente! Je suis dans la classe et enfin de retour! Je

suis content de revenir! Je pense être le seul à y avoir pensé. Émérentienne écrit au tableau avec une craie dure qui perd des coins de poussières. Son bras droit doit être musclé de toujours écrire comme ça! Je ne ferais pas le bras de fer contre elle en tout cas! Sa chevelure est très spéciale : une sorcière qui enseigne une langue moderne mais qui veut nous laver le cerveau avec des règles. Elle semble concocter une bouillie pour nous faire perdre nos cheveux aussi! Elle a des frisettes rousses et blanches et c'est très dégarni voire apeurant. Elle est en vie pourtant, et elle semble avoir au moins 875 ans! Attention à ne pas la faire fâcher! Elle jette des sorts et ceux qui sortent par ses imprécations ne reviennent pas! Oui, déjà deux élèves qui se croyaient malins se sont fait malmenés par son autorité décapante! Elle me fait peur. Les rumeurs à son sujet sont peut-être vraies! Il paraît qu'elle aurait la capacité de lire dans nos pensées et de nous manipuler. Ça glace le sang. Quand elle regarde dans ma direction je me crispe et je tente de ne penser à rien. Mais elle me pose ensuite une question devant toute la classe à ce moment précis! Et ça tombe toujours sur un sujet que je ne connais pas la maudite réponse! Elle lit vraiment dans nos têtes et elle est une vraie sorcière déguisée en enseignante! Elle est rusée!

Je suis revenu de l'école avec une idée : « welley ». Dans ma chambre, j'ai préparé mes mouchoirs et mon « Playboy ». Miss Barrymore est magnifique et elle a un petit tatouage qui la rend un peu démons... Je mets ma main droite dans mon jeans comme pour me frotter le pipi en m'imaginant que la femme fouille en quête d'un signe d'excitation. Mes yeux se ferment et je pense à cette déesse enchantée qui fouine de sa main fine mes intentions physiques à son égard. Et après un trente secondes, je baisse mon pantalon et mon sous-vêtement pour me branler directement. Dans mon imagination débordante, je vois Drew me lécher le bout du gland juste pour m'agacer. Et elle me regarde avec des yeux qui veulent plus. J'augmente la cadence de ma main sur mon sexe en érection. Je vois cette sirène dévoiler sa nudité, et j'essaie de me voir comme viril. Et voilà que je sens monter une chaleur sous mon pubis. Il y a de l'énergie qui monte. C'est bon. Et ça culmine dans une sensation de plaisir intense dans mon bout du bâton. Soudain je m'aperçois que deux gouttes de liquide sortent et je me sens comme

en orgasme. Un calme se fait ensuite. Je cesse mes mouvements, comme naturellement. Le volume de sortie est mieux que la dernière fois! Je suis presque un homme! Pas encore prêt pour impressionner une femme, mais pourtant capable d'orgasmer. À suivre...

Le professeur d'éducation physique nous faisait faire des étirements et il nous expliquait de bien faire avancer notre bassin tout en tirant sur nos pieds. Il nous a révélé que les hommes sont trop souvent inflexibles à cause du manque d'étirements. Moi je m'en foutais. Ce professeur semble trop militaire. En plus, son maillot laisse entrevoir ses gosses quand il faisait ses étirements. La membrane de tissu en filet laisse presque nu. Je ne sais pas si les filles ont vu comme moi, mais je me serais passé de voir ses couilles! Je n'aime pas voir des hommes nus. Pour moi, seules les femmes nues m'inspirent et me font m'évader en des pensées éparées, des voyages où une déesse nue fait de l'équitation sur une licorne blanche. Le sport devrait me plaire en tant que gars, mais je suis plus porté sur les défis intérieurs. Qui me comprends? Je suis invisible aux filles de ma classe et je suis trop inexpérimenté pour Séverine, la fille de la maîtresse de maison! Je suis dans une zone grise et je dois me faire patient. Aujourd'hui, on a joué au volleyball intérieur. C'était moins pire que le basketball que je déteste. Mais le plancher dur empêche de vraiment se donner à fond pour récupérer un ballon à bout de mains. C'est plus un sport de plage! Comme dans Alerte à Malibu. Oh! Et cette Pamela! Mon Dieu! Comment Dieu a-t-il pu laisser venir sur terre un ange si crochu? Je volerais bien les mille dollars du congélateur pour aller cogner à sa porte de sa résidence à Los Angeles! Mais me donnerait-elle une nuit initiatique? Son chum Tommy me laisserait-il toucher la chevelure de cette déesse et sa chatte? Pourtant leur vidéo qui a fui sur Internet donne à penser que le sexe c'est tout un univers de fantasme inexploré encore... Bref, le volleyball c'est très inadapté à notre environnement. On devrait jouer dehors à faire des igloos, quinzees. On bouge quand même beaucoup si on creuse dans la neige! C'est du sport de construire!

En revenant de l'école aujourd'hui j'ai rapporté la malle et j'ai vu l'enveloppe de Marie-Jolène! Et je suis allé tout de suite presque en courant dans ma chambre. J'ai ouvert la lettre avec précaution en utilisant un ciseau sur mon bureau. Une si belle graphie! Ses mots sont soudain apparus sur la feuille! C'est du papier à lettre avec un filigrane de petits Garfields! Des chats! Ça paraît que la correspondante est une femme sensible. Je débute alors la lecture avec un silence où tout s'arrête de bouger autour de moi.

Lettre 4

17 février 1994

Cher François,

Merci pour m'avoir souhaité tes meilleurs vœux de Noël et des fêtes du nouvel an.

De mon côté j'ai été en voyage dans le sud à Varadero, Cuba pour sept jours, du 23 au 30 décembre. Je suis bronzée et bien reposée. Le voyage a été un succès et même si mon mari s'est adonné un peu trop aux breuvages alcoolisés on a vécu des beaux moments. Pendant que Victoriaville croulait sous les bancs de neiges, nous on se faisait dorer la couenne sur la plage de sable blanc. On est dans un monde de contrastes...

Qu'as-tu fait durant tes vacances d'hiver? As-tu pensé à des choses philosophiques comme tu sembles avoir souvent? Que penses-tu de ta vie au moment présent? Es-tu heureux? As-tu des interrogations sur la vie? Je suis une personne que tu peux faire confiance, et je possède de l'expérience de vie. Ça me ferait plaisir de répondre à tes questions non-répondues encore. Profite de notre correspondance pour solidifier ta personne intérieure.

Bon, passe une bonne semaine.

Ton amie,

Marie-Jolène

J'ai pensé à un moment ressentir du désir amoureux pour elle. Ses mots éveillent en moi un sentiment nouveau : l'Amour! Mais elle est bien trop avancée en âge pour moi! Et elle est mariée. Et je ne peux venir encore. Je sens que cette prochaine lettre je devrai faire attention à ce que j'écris pour ne pas me trahir... Je resterai un peu distant pour ne pas tout gâcher. D'ailleurs j'ai envie de lui répondre sans attendre! Mon cœur veut respirer pour cette amie!

Lettre 5

24 février 1994

Allô Marie-Jolène!

Merci pour ta réponse. J'ai lu ta lettre avec joie.

Je suis content que tu aies passé un bon voyage dans le sud. Moi j'ai profité des têtes dans la neige et la joie. Tout s'est passé presque parfaitement! Tu m'as proposé de te poser une question qui me chicotte et j'en ai une. Merci de me donner ton expérience. Moi je te donne ma confiance. Ma question : pourquoi les filles de mon âge ne me remarquent pas? D'autres gars ont des blondes et ça semble me déranger de ce que je ne comprends pas ce qui se passe.

Je vais souper là. Et j'ai des tâches à faire ce soir.

Toi aussi passe une bonne semaine!

Ton ami.

François

Quand j'ai posé le timbre de 85¢ de la Reine Elizabeth II sur le coin de l'enveloppe j'ai senti que mon cœur battait fort. C'est comme si je me sentais amoureux. Mais je ne sais pas encore ce que je peux faire de mieux. Alors, je vais poster cette missive avec un cœur qui vole comme un papillon Monarque! Il fait chaud dans mon cœur et pourtant on est en hiver sous un gel de moins vingt-cinq degrés Celsius! J'espère que mon secondaire va passer vite. Parce que quand je pense à Marie-Jolène tout semble aller vite dans ma tête...

Je dors. On est la nuit et j'ai fait un rêve plutôt spécial. J'avais la chance de rencontrer une femme connue (Sharon Stone) et l'instinct de base était de faire l'amour... Elle était dans le lit et elle me chevauchait comme dans son film! Et au moment d'orgasmer j'ai senti un soulagement nouveau! Le rêve avait été complet! D'habitude les rêves se terminent avant la fin et on reste en reste. Et une fois réveillé j'ai constaté que ma bobette de coton était humide. J'ai mis ma main et j'ai senti l'odeur comme par réflexe. Je pensais que j'avais uriné! Parce que ça aurait pu être possible. J'ai fait pipi au lit jusqu'en deuxième année! Mais non, c'était ce sperme nouveau qui avait sorti durant mon rêve pornographique avec Sharon! OK. Je suis un homme asteure! L'odeur est comme forte et ça me lève le cœur même! Bizarre de senteur, et c'est quoi la suite? Je me lève lentement et je retire ce textile ruiné. Je vais dans la chambre de bain et je prends une débarbouillette et je la mouille et je prends le premier savon qui me tombe sous la main pour faire mousser un peu ça. Et je me nettoie la région pelvienne. Et je mets le caleçon dans le panier à linge. Mais aussitôt je le reprends! Et je décide de brouiller les pistes... Je savonne aussi le sous-vêtement souillé et je le

tords et je le lance dans le basket! But! Et je retourne me coucher avec un autre morceau. Nuit partie II. Et le réveil a été sans mauvaises surprises cette fois-ci.

Au déjeuner, Séverine a été méchante envers moi. Elle m'a dit que durant la semaine elle a entendu des bruits la nuit quand elle passait proche de ma chambre. Elle disait avoir entendu des bruits cochons. Elle a pris la peau de sa joue et elle a fait des mouvements de suctions avec. Comme pour imiter les sons d'un pénis en érection dont le prépuce est gorgé de liquide séminal et qui fait « squik squik squik ». Bref, j'ai nié en bloc ses affirmations. Mais elle devait avoir raison car parfois quand elle revient de son travail la nuit je laisse ma porte entrouverte. Inconsciemment je m'imagine qu'une bonne fois elle entrerait dans la chambre pour me sucer avec vigueur. Son signe est taureau, elle ne doit pas être trop douce mais côté sexe je pense qu'elle doit faire sensation! Ses seins sont tels sa mère : plus gros que la normale. Ses fesses aussi, et ça lui donne un charme. Bon, j'étais à la table et je me demandais pourquoi elle avait du plaisir à m'humilier. Elle a dû quand même penser à mon plan secret... Mais avec la colère, je lui ai pincé la main avec empressement. J'étais fâché et elle m'a traité sans ménagement ensuite. J'ai mangé mon déjeuner en vitesse et je me retenais de ne pas pleurer de rage. Pourquoi me brimer la sexualité alors que je mériterais une expérience vraiment formatrice?

J'avais oublié, le mari de la dame de maison s'appelle Richard, et il n'est pas commode. Il me fait travailler comme un esclave presque. Il est attaché à des valeurs démodées! Imagine, dans son temps il recevait à Noël un bas de laine avec deux oranges dedans! Sérieux? Oui! Comment une époque peut être aussi pauvre? Et il avait une enfance sous l'autorité d'un père rigide comme jamais! Et voilà que je dois me faire docile à quelqu'un qui radote les mêmes rengaines sur son époque. Il dit : « travaille! Travaille! Fais-pas comme Amable! Travaille si tu veux pas être un fainéant! » Ça me fait capoter à chaque fois qu'il m'admoneste! Il racontait l'année passée que dans son temps il fallait aller bûcher dans le bois dans des camps pendant des mois et que la vie était pas pour des flancs mous. Ça

me faisait rire pourtant au moment où il disait : « Une fois revenu, je sautais dans le lit et je venais comme un étalon dans ma femme et je la remplissais de litres de jus » . Séverine a été conçue probablement par un cheval et non un homme! Bref, ça ne me semblait pas humain de garder des hommes pendant des mois dans le bois! Je me dis cela parce que la veillée de Noël, Richard avait bu du fort en masse et il était si saoul qu'il voulait embrasser sur la bouche les hommes, et eux, qui le connaissaient de longue date, le laissaient faire! Mystère! Il n'était pas homosexuel, il est marié. Mais pourquoi en état d'ébriété il fallait qu'il se rende à chaque fois dans ce bizarre de comportement? Je pense que les camps l'ont tellement isolé de sa femme longtemps qu'il a dû craquer à un moment où à un autre secrètement... Mais je n'ai pas le droit de réfléchir plus loin que ça. Mes douze ans m'empêchent de comprendre. Moi je n'irai jamais travailler des mois pour de l'argent de même! Et même s'il y avait une chasse-galerie et que le diable me ramenait pour baiser ma femme! Que vaut l'argent si on perd son âme? Là je comprends mon cours d'enseignement religieux. Je vais vivre plus pauvre, mais je veux être heureux!

On est en relâche, début mars. Les professeurs nous ont donné des devoirs en plus! Pourquoi tout gâcher? Bref, des lectures... La neige fond dehors, et il est trop tôt pour se dévêtir. Les érablières du Québec se mettent en branle. Il fait encore dans les - 15 degrés mais la saison s'annonce en hâte. Je me demande si le sirop d'érable est vraiment si bon qu'on le pense. Du sucre reste du sucre. Le diabète est comme un fantôme qui nous suit partout. On ne le voit pas et il nous murmure toujours dans l'oreille : « goûte, et savoure, et gêne-toi pas, c'est naturel! ». Bref, j'ai des moments de rage parfois. Je ne sais pas si ce sont les premières manifestations de l'adolescence, mais je boirais trois verres de lait; je mangerais trois desserts, je déglutirais les jus; je récupérerai les assiettes non-terminées des autres de la table; je me ferais bien aide-cuisinier de la nounou qui est si experte en plaisirs gastronomiques! La dame de maison a commencé à me donner des limites. C'est frustrant. À la saint-Valentin, j'ai reçu un lapin en chocolat et je l'ai mangé dans ma chambre en trois jours, non, deux jours!

En revenant de la semaine de vacances, il y a eu une bataille à l'école dehors. Un gars du rang et un baveux connu de l'école. Secondaire I! Pas évident de comprendre ce qui se passe. Tout le monde les regardait sans rien faire. Moi aussi j'étais spectateur de voir ces deux se combattre maladroitement. On pense que c'est facile en regardant, mais en réalité il y en a toujours un qui paralyse. Une vraie bataille avec deux opposants vraiment fâchés c'est rare. Ce que j'ai remarqué, c'est que la gêne publique ralenti les ardeurs et aussi l'orgueil fait monter les enchères alors qu'en réalité celui qui est le plus faible est victime d'une machination. Il a perdu avant même le combat! Bref, la surveillante est arrivée et tout s'est fini vite. Le perdant avait un œil enflé, le gagnant a décampé juste avant que la surveillante se pointe. Je n'aime pas la violence, mais j'ai été quand même fasciné de ce que la méchanceté peut faire. J'ai été bel et bien complice malgré moi. Je ne sais pas me battre et je pense que ça ne me servirait pas. Je pense plutôt à éviter les conflits. Je vais même plus loin : négocier une retraite c'est vraiment sage en cas de nécessité urgente. Et j'espère de tout mon secondaire éviter une telle humiliation publique! Ce serait presque aussi pire que marcher en bobettes dans une école qui rit de ma nudité!

Il y a une nouvelle à l'école. Elle vient d'Allemagne et elle parle un peu français. Elle a les yeux bleus et elle a les cheveux blonds. On ne connaît rien sur elle sauf qu'elle repartira en juin. Victoriaville et Francfort sont jumelées dans deux écoles. C'était écrit dans le journal étudiant. Je me demande comment c'est la vie en Allemagne. Alors j'ai été lui demander en personne. Son nom est Almut. Un nom pas très français mais qui sonne bien allemand. Elle m'a dit que sa ville est magnifique. Elle a trois frères qui sont tannants, et son école est privée. Ses parents payent très cher en Deutschemarks! Elle a appris le français plus par sa mère qui vient de Belgique, une région flamande et aussi Française. Son pays a une population plus grande que celle du Québec. Ce que j'ai aimé de jaser avec elle c'est qu'elle était vraiment plus avancée que la normale. Une bolle! Pas mon genre de fille. Pourquoi? Je ne sais pas. Peut-être que c'est la barrière des cultures

ou juste moi qui ai trop fantasmé sur Pamela ou Drew ou Jenna? Mystère. Peut-être aussi que j'ai trouvé une cachette dans mon esprit pour cacher mes désirs et que pour le moment je ne sais pas encore comment vivre ces notions nouvelles. Le monde m'appelle mais si je fais encore des « wet dreams » ça veut dire que je ne suis pas encore en contrôle. Je dois contrôler mes fonctions sexuelles avant de faire les premiers pas avec une fille. Je me dis cela et je me fie aux faits. Douze ans c'est encore jeune. Pas assez de volume de sperme... Mais je sens que bientôt ça va se régulariser...

Le temps des sucres bat son plein et j'ai été à Warwick, une ville voisine, pour passer une journée à la cabane. Ça bouillait pas mal et les casseroles géantes faisaient monter un parfum sucré plein de vapeurs. J'en ai profité pour me faire des sandwiches au beurre d'arachides et je me suis mélangé des grains de gruau avec du sirop chaud. Le propriétaire a une grande terre à bois et les érables sont reliés avec des tubes. Même si sur les cannes de ce produit on y voit une photo ancienne avec des récoltes à l'aide de chevaux, la réalité est devenue autre. En fait, la succion des tubes parfois amène trop de sève et le sirop peut changer de goût comparé à la méthode ancienne. De plus, aujourd'hui on veut économiser sur le bois de chauffage pour la bouillotte alors une centrifugeuse est utilisée pour une bonne partie du volume. Je ne dirais pas que c'est un procédé mauvais, mais on perd la magie si on devient trop moderne...

Alors, pour aider un peu, je fais de l'encannage manuel avec une manivelle qui tourne la canne. Je sais que Richard aime le sirop alors j'ai dit à l'acériculteur que ma famille d'accueil lui en achèterait probablement une caisse de six cannes. Je n'avais pas cet argent mais juste d'avoir dit un client potentiel j'ai pu m'avoir un lift pour le chemin du retour. Bref, une journée mémorable dans ma vie de jeune! Une fois arrivé chez moi, les adultes discutent dans la cuisine et les cannes de sirop sont sur la table pendant que moi je vais dans ma chambre. Et un bon vingt minutes plus tard ça cogne à ma porte. C'était la dame de maison. Elle m'explique que c'était une bonne initiative d'avoir voulu devancer les habitudes

de mon mari mais c'est que lui il aime seulement le sirop de la vieille cabane de monsieur Brière parce qu'il y va à la chaudière plutôt qu'aux tubes modernes. Je venais de comprendre ma faute! Richard avait vraiment un goût raffiné et ses papilles mêmes ressentaient la différence entre les deux sortes de sirop. Bref, soixante dollars de dépenses pour du sirop pour six mois! Heureusement que je n'ai pas été puni pour le boire tout au complet! Ça m'apprendra à essayer de lire les pensées comme la sorcière Émérentienne!

C'est avril. Tout le monde voit les congères fondre au vent chaud! Enfin l'été qui s'annonce. Mais en France, eux, ils ont encore reçu de notre neige et tout est bloqué. Ils n'ont pas de pneus d'hiver ni de chasse-neige comme ici. El Niño semble vraiment étourdi. Néanmoins, moi aussi je me sens en train de fondre de ma froideur. J'ai reçu une lettre... J'ai fait comme à mon habitude et je suis allé vite dans ma chambre pour lire cette si importante missive. Mon cœur bat fort. Le papier à lettre a toujours ces beaux filigranes qui laissent penser que l'autre personne est un ange. Alors je déplie le papier fin et je me laisse transporter par les mots...

Lettre 6

27 avril 1994

Cher François,

Merci encore pour ta confiance de m'écrire sans crainte, les mots servent plus qu'on pense.

J'ai lu ta question au sujet des filles qui ne te voient pas et ça m'a fait sourire. C'est que tu es un jeune homme maintenant, et tu vas grandir encore bientôt. Pour te répondre directement, je pense que tu fais un focus sur l'apparence plutôt que sur l'intérieur de ton être. Tu te perçois de l'extérieur alors que la réalité que je vois est différente.

Vois-tu, tu es un beau garçon et intelligent et moi je vois ta valeur. Ne t'en fais pas, tout va se placer si tu continues à marcher sans t'inquiéter du futur. Pour le présent, je te rassure et je te confirme que tu as tout ce qu'il faut pour plaire à une fille de ton âge. C'est juste pas ton temps encore.

Bonne semaine,

Ton amie,

Marie-Jolène

Wow! Je me sens tellement aux anges! Elle a répondu si bien à mon interrogation que je ne me sens plus en décalage avec ma situation. J'ai même ressenti le goût de me branler un peu. Et je me suis dit : « pourquoi pas un peu de plaisir! ». Cette fois, je n'ai pas pris la revue si convoitée, mon esprit vagabondait dans le cœur de mon être et les mots si doux m'ont rendu mielleux! Je me branlais avec une joie nouvelle : je pense être en amour avec mon ancienne maîtresse! Je suis venu et j'avais même oublié de sortir les mouchoirs. Mon sperme a jailli et a tombé sur le plancher! À ma stupéfaction il y en avait

plusieurs gouttes! Le plancher était à nettoyer rapidement avant que quelqu'un cogne à ma porte. Je pensais que j'étais en retard sur ma nature mais là je me sens homme enfin! Une fois le dégât ramassé, je me couche sur mon lit comme en apesanteur... Mon cœur flotte et je m'imagine en train de faire l'amour à cette femme pleine de bons conseils. Je me demande si elle pense à moi de la même façon que je pense à elle? Peut-être que non. Elle est mariée et elle est une adulte accomplie. Je me fourvoie peut-être dans mes perceptions. Je me sens tout de même choyé d'avoir une personne de confiance à qui me confier sans peur d'être trahi, déporté, reprogrammé, dénaturé. Elle me fait grandir vite... Je l'aime et je ne peux lui dire, sinon je perdrais tout et elle disparaîtrait! Non! Je ne prendrais pas un tel risque, et je vais cesser de fantasmer sur elle. Ça ne me sert de rien anyway. Cette fois-ci, au lieu de lui réécrire aussitôt, j'ai préféré attendre quelques jours pour laisser retomber ma passion et reprendre le fil d'avant mon embrasement. Ça l'a été douloureux d'attendre, mais je ne voulais pas me trahir dans des mots évocateurs ou louches de mes sentiments ou intentions.

Le secondaire I est presque terminé. On est en mai. Il ne reste qu'un mois! J'ai vécu une expérience hors de l'ordinaire cette semaine : la dame de la maison était en pyjama et elle était penchée à vider la litière du chat et j'ai vu son cul. Oui! Vraiment il y avait du poil noir et je n'ai pas rêvé! De ses cinquante ans, je ne pensais pas qu'elle allait m'allumer de même! Je n'y ai jamais pensé avant, même je la détestais pour sa propension à me contrôler en règles, limites, encadrements et humiliations détournées. C'est qu'elle portait un t-shirt rose allongé qui lui arrivait mi-cuisses. Mais comme elle était à quatre pattes et à bout de bras pour vider la litière son derrière a été exposé quelques secondes, et moi je passais par là par hasard! OK. Mon Dieu! Un sexe de femme âgée m'a souri! Je me suis vite dirigé dans ma chambre pour mettre à profit mon nouveau désir. La maîtresse de maison venait d'entrer dans la section de mon cœur dédiée au fantasme. Je n'avais pas prévu cela! J'ai joui, et quand j'ai orgasmé sur le mouchoir j'ai laissé sortir une petite voix d'expiration de contentement.

Bon. Aujourd'hui je me suis préparé mentalement à réécrire à Marie-Jolène avec une main assurée. Et au moment de commencer la lettre j'ai eu une idée. Je vais utiliser ma dernière expérience de rêve pour tâter le pouls du sujet sexuel mais sans me mouiller.

Lettre 7

23 mai 1994

Allô Marie-Jolène!

Merci de ta réponse à ma question sur les filles. j'ai été répondu et je ne m'en ferais plus sur ce sujet.

Tu vas me trouver drôle, mais je veux te partager une nouvelle : j'ai fait un rêve érotique et j'ai taché mon caleçon en pleine nuit. Ça m'a surpris! Je pense que je suis en train de devenir un homme. J'ai même un « Playboy » de Jenna McCarthy pour me soulager parfois. Je pense aux femmes désormais...

J'ai hâte à l'été dans un mois! Je pense que je vais faire du vélo et aussi jouer dans les bois avec des amis du rang. Le soleil me réchauffe déjà de mes rayons.

Que feras-tu de ton été?

Passe une bonne semaine.

Ton ami,

François

J'ai posté cette lettre avec un sentiment d'assurance nouveau. Mon amie va me connaître sans cachette. Je ne cache rien de ma vie, car je lui fais confiance, trop peut-être...

On est le 20 juin : dernière journée d'école! J'ai été marcher sur la rue principale comme je fais parfois les midis. Et j'ai fait un détour par son école où elle travaille juste au cas où elle serait dehors. Sa voiture est là. Et je suis un jeune homme chanceux! Je la vois de loin qui va vers son auto. Je lui fais signe.

— Allô Marie-Jolène!

— Allô mon cher!

— Comment tu vas?

— Très bien. Et toi?

— Super!

— Tu as fini les classes?

— Oui, dans trois heures!

— Que feras-tu de ton été?

— Je vais faire du vélo et jouer dehors.

— Si jamais tu voulais me rejoindre cet été, je te laisse mon numéro de téléphone. Pas de lettres cet été, mais juste durant l'année.

Elle me tend un papier déjà prêt. Son écriture cursive en bleue.

— Oui, bonne idée.

— Ne te gêne pas de me téléphoner. Je vais même t'inviter à souper chez moi un bon soir.

— Parfait pour moi.

— Il faut que je retourne manger mon dîner. Bon après-midi François!

— Toi aussi! Bye!

Je suis retourné finir mon dernier après-midi avec une sensation de voler. Je ne pensais qu'à elle. En arrivant chez moi je me suis vite masturbé en pensant à une suite possible...

Les foins vont commencer dans une semaine et toute la région a eu du beau temps sec mais pas trop. La température est clémente et je joue dehors. Et je reviens chez moi pour manger. On est le 23 juin. La fête de la Saint-Jean Baptiste s'annonce bien. Je vais aller dans le rang avec des amis pour boire un coup! J'ai assez d'argent pour me payer un bon six-pack de Bleue. On est dans le camp et on est trois qui jasant. Et comme je buvais ma sixième canne je me suis senti nauséux et j'ai été vomir dehors. Ils ont ri de moi en me traitant d'amateur. Et comme j'étais chaudasse j'ai répondu que ça me fait économiser de l'argent de savoir ma limite. Une vingt-quatre? Jamais! Mon foie est bien trop fragile. Et les gars ont continué à jaser d'autres sujets. Et les filles... Je me suis aperçu qu'ils ont aussi vécu les mêmes choses que moi mais pas exactement. Ils avaient des blondes! Moi non. Bref, ils les embrassaient sur la bouche, mais ils n'ont pas eu

de relations sexuelles encore. Les filles ne veulent pas tout de suite. C'est que c'est encore tôt. Les seins viennent juste de commencer leur développement et les règles ne sont pas encore au rendez-vous. Bref, bien des choses cachées empêchent les gars de sauter dans un lit avec leur copine. Côté gars, je pense que le cerveau se développe un peu en décalage des fuites de spermatozoïdes. Comme si le corps devait faire des choix de priorités sans tout faire à la fois sinon ce serait trop en même temps. Et ça fait du sens. Si je devenais un homme en une nuit ce serait trop à accepter en si peu de temps.

J'ai participé aux foires le mois passé et j'ai trouvé ça dur pour les bras. Ça m'a fait comprendre qu'être un homme implique de faire des tâches physiques. Selon moi il existe deux sortes d'hommes : lettrés et pragmatiques. Pour le moment, le côté physique m'est proposé à défaut de l'autre. Que veux-tu? Je ne veux pas être comme Amable! Comme dirait Richard! Bref, on est en juillet! Et je suis allé en vélo au dépanneur du centre-ville : un bon quatre miles de distance avec le vent dans la face! Et une fois au dépanneur je me suis acheté un Mr. Freeze bleu et un petit chip aux cornichons à l'aneth. Et il y avait une cabine téléphonique à côté de la porte. J'ai pris un de mes 25¢ et je l'ai inséré pour composer le numéro de Marie-Jolène sans penser plus loin que cela. XXX-XXXX... Les géants de la télécommunication ont annoncé le mois passé que dorénavant nous devons en plus composer le code régional 819 car il y a trop de nouveaux numéros pour le nombre d'habitants. Et ça sonne...

— Allô

— Allô Marie-Jolène c'est François!

— Eh! Comment tu vas toi?

— Super! Je suis au centre-ville à vélo. Et toi?

— Parfait, je reviens de faire un peu de jardinage.

— Tu as des légumes que tu fais pousser?

- Oui, et je viens de ramener des tomates bien rondes et rouges.
- J'aimerais bien en manger dans un hamburger. J'aime les légumes de saison. Mais c'est dommage que l'été passe si vite.
- Tu peux venir cet après-midi si tu veux. Je te ramènerais au centre-ville après.
- Oui, ça me plairait beaucoup.
- Tu es où exactement ?

Je suis chez elle, et mon vélo est dans son coffre avant de sa voiture. Sa maison est grande. Son mari est assez riche. Il n'est pas là aujourd'hui, il est à la pêche avec un ami. Marie-Jolène me fait cet hamburger avec tomates fraîches et mûres de son jardin. Et on jase...

- François, excuse ma curiosité. Mais as-tu encore ces rêves érotiques ?
- Oui, deux fois ce mois-ci.
- Savais-tu que ton corps te parle et il te dit que tu es en train de devenir un homme.
- Oui, et je pense souvent à des images de femmes.
- Te masturbes-tu ?
- Oui.
- Tu arrives à éjaculer du sperme ?
- Oui, mais ça fait juste un mois que ça sort blanc et liquide, et avec une odeur presque infecte.
- Tu verras que certaines femmes aiment ça.
- OK.
- Tiens ton plat est prêt.

On mange et je me sens un peu gêné de notre conversation. Mais content... Mon visage a rougi. Elle l'a vu. Et je regarde partout, car elle a une grande maison. Et comme je mangeais mon hamburger trop proche de moi, du ketchup et de la moutarde ont tombé sur mon linge. Mon t-shirt et mon bermuda. Elle est allée chercher une guenille mouillée pour revenir m'enlever les taches. Elle a pris son temps et j'ai ressenti du désir. Son parfum se rendait à mon nez. Ses cheveux près de moi.

Marie-Jolène est une femme d'environ vingt-sept ans et elle a des yeux noirs qui peuvent faire fondre autant qu'êtres directs. Elle mesure cinq pieds huit et elle porte souvent des jeans ou des pantalons amples en lin. Elle a un petit duvet fin qui recouvre sa peau du menton et de ses joues. Ses lèvres sont pas trop pulpeuses mais quand mêmes proéminentes de mon œil de jeunot. Ses seins sont plus petits que la normale qu'on voit dans la mode proposée, mais si je mettais ma main dessus mes mains seraient occupées. Ses fesses sont très féminines et je ne serais pas assez assertif pour tendre une main baladeuse. Des fesses qui mériteraient des caresses assorties de baisers humectées de ma jeune salive fraîche. Ma chair fraîche sur sa peau d'expérience, ça c'est mon désir. Mais serait-elle encline à se laisser infléchir par une relation taboue?

— Veux-tu que je te les lave à la laveuse, ça prendrait max une heure?

— Oui, je dois retourner chez moi avant huit heures. Il est déjà trois heures.

— Pas de problème. Enlève ton linge, je vais te chercher de quoi te mettre dans le linge de mon mari.

Je me déshabille en retirant mon t-shirt lentement pendant qu'elle est partie. Et ensuite je retire mon bermuda. Elle revient avec du linge de rechange et elle me tend le t-shirt. Je me sens un peu gêné de ma peau à l'air libre, mais je trouve la force de rester debout de façon statique sans montrer mon inconfort. Elle m'aide à enfiler le t-shirt. Et elle se penche devant moi et elle m'aide à faire

entrer une jambe dans le bermuda neuf. Et ensuite l'autre jambe. Et elle remonte le bermuda lentement. Je pouvais sentir son parfum si bon. Elle était si près de moi. Je me suis dit qu'elle n'a pas eu d'enfants et c'est la raison pourquoi elle est si aimable et gentille. Elle n'était pas obligée de laver mon linge et le sécher. Et elle n'était pas obligée de m'aider à me rhabiller. Elle me tient sous son autorité de maîtresse et j'en redemande encore. Je sais que notre monde pense que c'est mal d'être pris sous le feu de la passion charnelle avec sa professeure vingt ans plus âgée que soi, mais le cœur dicte sensuellement alors que le monde édicte impunément...

Le soir même j'ai fait un rêve humide!

Rêve érotique

Et au moment où j'allais moi-même remonter la fermeture éclair elle met sa main doucement à l'intérieur et elle touche mon caleçon comme pour vérifier quelque chose.

— Aimerais-tu que je te montre comment aimer une femme?

— Oui.

— Laisse-toi faire. Tu ne dois jamais dévoiler ce qu'on va faire. D'accord?

— Oui, d'accord.

Alors, elle retire mon t-shirt. Et elle retire le bermuda et elle m'embrasse sur la bouche. Et soudain j'ai ressenti une poussée de désir dans mon pénis. Un peu de liquide a même fui. Et elle a mis sa main dans mon caleçon et elle a branlé mon membre qui bandait. Elle a retiré le caleçon. Et elle a pris ma main pour la mettre dans sa culotte. C'était chaud et mouillé. Elle s'est mise nue. On est allé dans sa chambre et elle m'a dit de me coucher sur le dos. Elle m'a léché mon pipi et elle a sucé lentement.

— Tu bandes bien et ça fonctionne parfaitement. Une bonne grosseur pour ton âge.

— Merci.

— Aimes-tu cela ?

— Oui.

Et elle a continué. Et après un bon trois minutes j'ai senti que j'allais venir.

— Je vais venir.

— Oui, parfait.

Elle a avalé tout mon sperme et elle a souri.

— Tu goûtes bon.

— Merci.

— Viens maintenant me faire plaisir. Mets ta bouche ici...

Elle est couchée sur le dos et je mets ma bouche sur son sexe.

— Lèche et vois mon clitoris ici, si tu peux lèche fréquemment et rapidement dessus sans t'arrêter.

Je m'exécute et elle gémit. Je continue et elle gémit encore plus. Et elle me serre la tête de ses cuisses soudainement !

— Je viens! Continue!

— Oui.

Elle se tortillait de plaisir et elle m'a dit de cesser ensuite. Elle m'a dit de venir près d'elle couché. On a jaser un bon trois minutes doucement.

— Aimerais-tu me pénétrer?

— Oui.

— Tu sembles rebander, je vais te montrer ça fait quoi de faire l'amour à une femme.

Elle me dit de me coucher sur le dos. Et elle prend avec sa main mon pénis et elle le frotte. Elle se met par-dessus moi et elle met mon gland juste vis-a-vis son clitoris sensible et elle se le frotte contre. Et elle me le fait entrer en elle. J'ai ressenti une grande chaleur envahir mon sexe et elle s'est mise à bouger lentement son bassin sur moi. Elle me regardait avec un sourire de femme heureuse. Moi aussi je la regardais avec un air d'homme en plein extase. Et après quelques minutes, j'ai senti monter mon orgasme.

— Je vais venir c'est bon.

Et elle s'est retirée rapidement pour mettre sa bouche et elle a sucé. Et mon sperme a sorti encore. Elle a même aspiré un peu, pour bien finir ça. On a ensuite jaser collé.

— Tu es un homme maintenant!

— Oui! Merci.

— Si tu dis à quiconque ce qui s'est passé je pourrais aller en prison. Tu comprends?

— Oui. Je vais garder le secret pour toute ma vie.

— Je veux te dire que tu m'as surpris. Je ne pensais pas qu'aujourd'hui j'allais faire l'amour avec toi. Je te confie que je suis contente que tu me fasse confiance si innocemment. Au moins je t'ai été vraiment utile concrètement.

— Oui, tu as fait ma journée, mon mois, mon année et tu as changé ma vie.

— C'est illégal ce qu'on vient de faire. On devrait attendre que tu aies tes dix-huit ans.

— Non, je veux qu'on le refasse si tu veux. Ça me ferait plaisir au plus haut point.

— D'accord, mais dorénavant tu devras faire comme tu as fait aujourd'hui. Et je vais te reporter au centre-ville. Si on te questionne sur tes fréquentations, tu diras que tu es allé sur la piste cyclable pour trois heures.

— Oui, ça marche.

— Bon, je vais aller voir si ton linge est lavé. Je le mets à sécher et on repart.

— Oui.

[Fin du rêve érotique trop bref...]

Je suis revenu à moi. Je suis couché ébahi...

L'été a passé et je vivais dans le rang comme si j'étais en amour. Le secondaire II commence dans deux semaines, on est en août et j'ai mes fournitures scolaires prêtes. Je sens que le niveau second va me faire progresser

pas seulement de façon académique mais dans mon développement personnel. Juste une intuition comme cela...

2^e Secondaire

La dame de maison a pensé bien faire en épiçant ma vie sociale en me faisant entrer dans le mouvement des scouts. Ce sont des jeunes de mon âge et même de mon niveau et on fait des activités pour nous socialiser un peu et nous dégourdir. Comme je pensais avant, il y a des baveux dans ces groupes-là et pas question de se plaindre à l'animateur, c'est du chacun pour soi, car on doit apprendre à se défendre soi-même et connaître nos limites, nos faiblesses et finalement nos forces réelles physiques et comportementales. Des jeunes couvés finissent pas faire des futurs tueurs, alors les scouts mettent du piquant pour justement développer de vraies aptitudes sociales constructives pour le futur. Bien que j'aimerais rester dans ma chambre à me masturber ou à jouer dehors à mes jeux du primaire, on me demande maintenant des jeux plus habiles, matures et proche de ceux des adultes. La première rencontre est la semaine prochaine, le 28 août, six jours avant la rentrée des classes.

L'autobus passe devant la maison, et je suis fébrile. Mon cœur bat vite et j'embarque. Je trouve enfin un siège à côté d'un ami de rang. On jase de notre été en chemin et tout est comme joyeux et tous les élèves sont contents de se revoir pour une nouvelle traversée dans les champs du savoir... Ma case a encore son cadenas! La combinaison c'était deux tours droite 3, un tour gauche 18, et un autre tour 31. Zut! J'ai oublié ma combinaison! Et de toute façon mes choses sont dans mon sac, mais il est bourré de cartables vides et de feuilles de cahiers à anneaux! Ces mythiques feuilles aux lignes bleues sont lourdes si on en a mille! J'avise le surveillant nouvellement engagé (il est gros et sérieux) que mon cadenas est pour couper. Il revient cinq minutes plus tard et je vais dans le magasin de secours de l'école pour acheter un autre pour environ dix dollars(le

moins cher et le moins fiable). C'est juste pour le protocole d'avoir l'air comme les autres à tourner les chiffres et paraître soucieux de protéger mes affaires, pas besoin d'une marque à l'épreuve des coups de masse et des scies sauteuses! Bref, la case ouverte, mon intellect est aussi ouvert à apprendre! J'en profite pour traîner mon agenda partout. Cette année la page couverture c'est la devanture de notre école, quelle banale photo alors qu'il devrait y avoir un design moderne...

Je suis en Histoire et la professeure s'appelle Suzanne. OK. Une vraie femme qui décape! Tous les gars doivent en saliver à chaque fois qu'elle se tourne pour écrire au tableau : on regarde ses fesses et ses jambes alors qu'elle pense qu'on a les yeux au tableau! Est-ce qu'une telle femme pense réellement que les gars regardent le tableau? Sérieux! Une maîtresse d'école pour un gars c'est une femme qui devrait se faire initiative d'abord sexuellement parlant et physiquement, mais la réalité est autre. Elle a étudié des années pour délivrer du contenu froid et par un contenant érotiquement visible mais non possible de toucher... Est-ce que c'est juste moi où je fantasme sur Suzanne à oublier ce qu'elle vient de dire depuis au moins dix minutes? Je vais couler le cours si je pense pornographique comme ça! Comme on dit : « la masturbation rend sourd » et je pense que c'est vrai. Et là je ne me touche même pas le membre...

Je suis dans la cafétéria et je me suis payé un repas offert : un macaroni à la viande! Il était divin! Le cuisinier s'appelle Rock et il rock vraiment! Je n'ai jamais mangé si bon plat italien! I J'ai été le voir pour lui dire qu'il est un chef qui devrait mériter une augmentation de salaire du double! Et il a ri et il s'est retourné et il m'a demandé si je voulais donner du temps les midis pour laver la vaisselle, faire la plonge, ramasser les cabarets, vider les poubelles, laver le plancher à la moppe, et il me donnerait un passe-droit pour manger le dîner de mon choix sans payer! J'ai accepté, mais j'ai été surpris de voir les autres gars : c'étaient des gars du secondaire que je ne connaissais pas, une voie parallèle pour les plus lents. Je ne savais pas que mon école cachait des handicapés mentaux et pourtant ils étaient joyeux, drôles, travaillant, et vraiment plus

concentrés à la tâche que moi... Mais je me suis aperçu que manger ce que je voulais ne me donnait pas ce que je voulais vraiment. En fait, je pensais qu'un jour je pourrais manger Marie-Jolène... Lui goûter le minou... Mais là encore je pense que mes désirs me ralentissent dans les tâches ingrates qu'une aire de plonge réserve. Penser aux femmes ça peut distraire et on peut faire des dégâts comme si on était pas présent du tout... Bref, penser au futur de façon sexuelle ça transporte un adolescent si loin que ça transparaît dans l'attitude présente comme un corps qui bouge par réflexes et non par conscience. Bonjour adolescence j'arrive à grands pas!

Je suis entré dans le cours de français 212, et la professeure est aussi Émérentienne la sorcière! Merde! J'ai passé l'année passée à seulement 70 % de moyenne, cette année elle va me faire cuire une bouillie pire que l'autre année. Je sens mon exaspération monter et contrairement au cours d'histoire je suis dans des pensées de révolte, d'anarchie et de voltiges imaginaires, car je regarde par la fenêtre ce qui se passe dehors. Et en plus on est le même groupe que l'année dernière : l'année sera dole et dépourvue d'intérêt. Et voilà qu'elle lit le plan de cours avec une voix monotone et elle réitère les consignes en matière de présence, de discipline, et de performances attendues. Et soudain elle mentionne que cette année on va devoir écrire un journal intime. Je n'ai pas trop compris les détails, mais ça pourrait me plaire... Et encore plus magique, je repense que j'aimerais bien écrire une lettre à Marie-Jolène cette semaine, histoire de partir l'année avec plein de papillons et de vives couleurs de désirs. Je trouve romantique la tenue d'un journal de bord, mais je ne devrai en aucun cas mentionner ce qui concerne Marie-Jolène. Je sens que je devrai être prudent sur ce que je vais confier à ce journal. Finalement, ce document à écrire me déçoit et je ne vais qu'y écrire des banalités et des concepts vraiment pleins d'élucubrations lunatiques.

Cette année les professeurs se relayent officieusement pour nous enseigner la sexualité de base. Je savais que la commission scolaire avait des problèmes

internes mais là c'est la déception totale. Comme si on formait des futurs robots, et que faire des enfants ne requiert qu'une vision technique : faire entrer et sortir un piston dans un cylindre! Félicitations! Et on va voir au cinéma le film « Les Lavigueurs gagnent à la loto! » où c'est la vraie vie cochonne! Bravo école! Il faut aller s'instruire au cinéma! Les professeurs sont trop frileux pour faire venir des acteurs et actrices porno en classe! Bien non, ils préfèrent nous distribuer des fiches techniques comme si les choses du cœur sont compartimentées et claires. Le cœur est-il de forme carrée? Et en carton? Et sans vie? Ce que je ressens pour Marie-Jolène est réel! Et aucunes professeures ne nous montrent des vrais seins en classe! Ni des vrais pénis en classe! Ni des vraies copulations en classe réalisées par des volontaires de la ville voisine! Ni nous impliquer dans des laboratoires d'expérimentations sexuelle réelles avec des filles de la classe! Jamais! Non! Jamais il faudrait abuser des élèves! Abuser de leur ignorance! Félicitations! Je suis en secondaire II et j'ai maintenant treize ans et on ne connaît pas mes vrais besoins. La commission scolaire est vraiment gouvernée par des amateurs et des nullités en matière de sexualité. Si au moins on demandait aux jeunes la vraie question, on aurait enfin des réponses. Mais les sociopathes érudits ont bien réduit notre vitalité à des papiers, notes, fiches, dessins, textes, professeurs radoteurs de stupidités mensongères alors que ça fait de l'échangisme! Des swingers qui nous enseignent à nous camper dans des théories inutiles alors qu'eux ils se dévergoncent hypocritement! Mais personne ne m'écouterait dans mes vrais besoins sexuels avec mes treize ans...

Je suis dans le cours de morale et je dois dire que la professeure fait penser à une gitane. Elle s'appelle Anita et elle porte une longue robe multicolore et ses seins sont apparents et bien prononcés. Le décolleté met bien en valeur sa physionomie. Je sens que ce cours va me plaire. Elle ne semble pas portée sur des règles strictes, mais elle parle avec une voix suave. Je ne pensais pas qu'on portait encore de telles robes anciennes mais si belles. Elle a l'air d'arriver d'une autre époque qu'on ne connaît en rien les traditions. Elle incarne le mystère et une partie de fantasme(pour ce qui me concerne). Me cacher sous sa robe? Oui je le ferais et j'entrerais bien mon doigt dans son vagin. Je commencerais par lui

passer un doigt comme on dit. Bon, je dois contrôler mes pensées sinon je vais encore manquer la plus grande partie du cours à m'imaginer des notions inutiles concrètement à mes notes et ma cote de rendement. D'après ce que j'ai entendu, on va apprendre beaucoup. Mais je redoute mes escapades virtuelles érotiques car ça me fait manquer beaucoup de matière.

Je suis dans le cours d'éducation physique et on a un vrai général d'armée! Du type « Major Payne » ! Il ne lui manque que le chapeau et l'uniforme vert et le sifflet! Il nous a brièvement présenté son speech et il a demandé que tous fassent des pompes et des redressements assis! Ça commence mal, parce que je déteste ces exercices! Je préfère celui de me branler par exemple, mais ça on va laisser faire les arguments. Alors, je fais mes push-ups et je vois ma montre le temps qui passe si lentement! Encore trois autres années à me faire parentaliser, gouverner, enseigner, dévier de mes désirs les plus importants... Une fois le cours terminé, je suis allé dehors marcher un peu et j'ai remarqué qu'un gars se faisait donner une sale raclée. Ma curiosité m'a ramené à ce cours d'éducation physique et à sa réelle utilité. Si seulement c'était un cours de karaté ou d'une discipline de défense, là je comprendrais l'utilité! Pourquoi la commission scolaire nous mène dans une voie dépourvue d'utilité directe? Personne dans ces fonctionnaires n'a reçu de taloches ni de claques dans la face dans leur vie! Et c'est la raison de leur erreur : bande de tronches sans expérience de vie réelle avec des tribulations et de bad lucks! Des efféminés qui veulent enseigner la vie à des futurs hommes! Ça c'est la loi de Murphy : comment atteindre son incompetence en toute impunité... Mes treize ans me font souffrir! Suis-je trop intelligent ou bien mes besoins sont ignorés? Je pense que si je pouvais changer des règles, j'en changerais tellement que le monde évoluerait enfin dans le bon sens! Les pompes ne servent de rien dans la vraie vie qui nous attaque dans une ruelle, mais les cours d'autodéfense ça ça sauve une vie!

Je suis dans le cours de mathématiques 233. On a un vieux professeur un peu obèse et qui porte un sarrau blanc. Il a l'air d'un scientifique éberlué

tellement il sort de l'ordinaire : un savant fou! J'ai envie de rire! Mais je me retiens sinon je vais perdre mon invisibilité. Il a fait sa présentation et on a appris qu'il est un frère catholique qui prendra sa retraite dans un an. Il a soixante-dix ans! Il semble que c'est lui qui paye l'école pour y travailler tellement il est âgé et probablement désespéré de rester occupé. Il doit avoir peur de mourir. C'est l'impression que ça me donne. Bref, on en 94 et il a l'air d'être né en 1880. Cependant, il m'inspire le respect et je pense que je vais prendre au sérieux toutes ses explications. Il a dit qu'il ne se répète jamais et que s'il le faisait il nous ferait perdre notre temps, alors il a dit que s'il parle tout est important et sujet à examen. Il nous a fait peur un peu, ne pas répéter ça enlève la chance aux types distraits comme moi... Le plus drôle : il nous a apporté des biscuits dans des plats Tupperwares qu'il a cuisinés lui-même au petit matin! Il veut nous induire en confiance ou bien nous corrompre! J'ai bien aimé en manger, ils goûtaient le gingembre et la mélasse. J'aime bien les friandises sucrées, et il a dû se dire que les jeunes aiment bien les gâteries! Et il a touché dans le mille. On va tout manger de ses chiffres et de ses formules si chaque jour il nous sustente le côté plaisir gastronomique...

Je suis allé à la deuxième réunion des scouts, je suis un éclaireur et j'ai ma chemise et un petit foulard roulé dans le cou. Les animateurs sont des hommes de la région d'Arthabaska, pas très loin d'ici. On est douze ou treize gars et on se connaît tous de près ou de loin. Il y en a un de baveux qui est venu immédiatement me donner une bise sur le bras et il m'a envoyé : « retourne donc voir ta maman chérie, tu n'as pas d'affaire icitte »! J'ai essayé de le repousser et au moment où j'allais lui donner un coup final les animateurs ont commencé à parler. Ça fait chier! Je n'ai pas pu me défendre comme je l'aurais voulu. Mais il y a un gars de mon rang qui est plus grand que moi et à la pause café, on a été dehors et il m'a fait une jambette inattendue. Je me suis retrouvé au sol et il riait de moi en me narguant de le confronter. J'ai été pris par une poussée d'hormones nouvelle et j'ai foncé vers lui et je lui ai fait fléchir les genoux et on a tombé les deux ensemble au sol. Et il riait moins après cette rixe! Je suis revenu chez moi avec des sentiments de devoir accompli mais avec aussi des pensées

amères à cause de l'autre mauvais gars qui m'avait jugé inapte ou mal placé. Et une fois seul dans mon intimité, vers 22h00, je me suis masturbé pour me changer l'idée avant de me coucher. Je découvre que me branler et venir ça me fait me détendre. Alors, plus besoin de revues! Je n'ai qu'à penser à Marie-Jolène, cette femme pourtant mariée et aussi ma femme de rêve... J'ai ensuite examiné mon résultat : deux cuillères à thé ou soupe de liquide visqueux, blanchâtre, et d'une odeur qui chaque fois me donne des hauts le cœur. Comment une femme peut-elle aimer ça? Et je me suis souvenu que l'année passé j'avais eu en cadeau de Noël un microscope de marque Battat. J'ai donc pris une cuillère de la cuisine et je me suis occupé à déposer minutieusement une goutte entre deux petites vitres comme un technicien en laboratoire ferait. Et ensuite j'ai allumé la petite lampe et j'ai mis mes yeux dans l'optique. J'ai été surpris de voir les spermatozoïdes vraiment bouger! C'était vraiment vivant et ça grouillait! J'ai été impressionné que la vie soit aussi perspicace : les petits têtards peuvent vivre vingt-quatre heures je crois. Et leur but : aller mourir dans un vagin acide! Et seulement un seul se rendra jusqu'à un ovule doux et bien materné de chaleur miraculeuse. Quel périple dangereux! Et dire que moi je suis en vie : je suis un survivant! Un conquérant!

Lettre 8

Le 23 octobre 1994

Allô Marie-Jolène!

Comment vas-tu?

Merci pour m'avoir fait visiter chez toi l'été passé. J'aimerais bien revenir si jamais c'était possible. Comment a se passe ton début d'automne? Moi j'ai des nouveaux cours et j'ai l'impression que mon cerveau se développe : je fais des réflexions que je détecte comme adultes. Je veux dire des constatations qui me laissent perplexe et pourtant la vie continue. Je n'ai qu'une seule déception : les cours de sexualités sont donnés aléatoirement et en surface par les professeurs dès qu'ils trouvent le temps. J'ai

l'impression que ce n'est pas assez pratique. Tu vois ce que je veux dire?

Bon, je dois aller dormir. Je poste la lettre demain. J'envverrais bien deux lettres en même temps, mais on n'est plus en 1669 quand les bateaux faisaient naufrages une fois par trois mois...

Bonne semaine!

Ton ami,

François

On est en novembre, c'est le mois des morts vraiment. Tout est sombre et les feuilles sont disparues. Je les ai quand même ramassées le mois passé pour un maigre salaire... J'ai eu des ampoules dans les mains tellement j'en avais une grande étendue à traiter. J'aurais pu avoir des gants pour garder ma peau fine, mais je veux devenir un homme vrai avec de la corne et des articulations solides. Et ça adonne que les tâches physiques que la nature nous fait faire ça l'a aussi des bons côtés. Richard est un vrai tortionnaire du travail! Il ne me lâche pas parce qu'il pense que je serai un lâche à cause de ma paresse passagère et ça tombe tout le temps quand il me réquisitionne en travaux. Des travaux d'Hercule. Bref, je dois prouver ma valeur sinon je suis vite catégorisé dans le

clan des mous et des poids à porter pour le futur de la société. Je me sens fâché de me faire malmené dans une philosophie de vie ancienne et de l'époque des draveurs! Mais parfois quand je reviens avec de l'argent vite ramassé j'oublie ces raisonnements négatifs... Mes réalisations en un an sont : corder du bois, courir des poulets, nourrir des poules, tondre le gazon, racler les feuilles, pelleter la neige sur le toit, sarcler dans le jardin, aider à monter la serre, couper à la serpe du trèfle pour les cerfs, faire les foin, rentrer des brassées de bois dans la cave, dégermer des patates démoniaques chez la voisine, ramasser des éclisses de bois pour en étendre aux volailles, ramasser la merde des poules, etc. Je ne pense pas être inutile au monde quand même. Mais tout est à recommencer avec ce Richard exécrable.

Je reviens d'une visite de chez ma mère à Shawinigan. Je sens que je suis un peu déphasé de sa vie à elle. Les visites sont bénéfiques parce que ça me change de la famille d'accueil mais quand je reviens à Victoriaville je vois deux niveaux de vie, deux misères, deux mondes avec des valeurs aux antipodes. Je me sens en perpétuelle ambivalence. Je ne sais pas ce que je veux vraiment et on me dit d'aller à gauche, et j'y vais par contrainte, et je reviens à droite par contrainte encore. Le pendule de ma vie va et viens et je me sens un peu manipulé et même abusé par la DPJ. Le travailleur social est un type qui minimise mes plaintes et il rit que je chique la guenille. En fait, il a raison. Mais la vie m'emporte déjà vers un destin non voulu. Je pense subir plus que gravir. J'en veux encore à mes parents de m'avoir trahi et placé en une autre famille. C'est même un acte de vraie lâcheté d'avoir lâché l'éponge comme ça. Et quelle est ma revanche? Je ne sais pas. L'ambivalence a vraiment fait de moi une pâte qu'on peut modeler et ordonner de durcir ou ramollir par Pierre Jean Jacques. Je suis une marionnette victime d'une vie dure et le monde est méchant. Richard a peut-être raison de détester mes parents. Lui il a connu pire que moi : on lui donnait des oranges à Noël et son père le forçait à travailler pour un épicié et il devait donner tout son salaire à ses parents pour leur survie. Et il avait mon âge! Je pense que ce Richard est abominable à mon intention, mais il me transmet quand même de la sagesse : il y a toujours pire que soi, alors il ne faut pas s'apitoyer sur son sort

trop longtemps. Je ne connais pas mon futur ni mon rêve. Je n'ai aucun modèle et je suis aveuglé par Marie-Jolène. Elle seule me donne envie de marcher droit vers le sexe! Vers la vraie vie! Je pense à elle trente fois par jour. Et j'espère qu'un jour on baisera.

J'ai reçu enfin la lettre de la femme de mes rêves et j'ai été dans ma chambre pour la lire. La dame de maison pense que c'est une amie de mon âge qui m'envoie des missives! Le secret doit demeurer! Mon cœur soupire de soulagement en voyant son écriture si belle! Elle écrit comme une femme de lettres et les mouvements sont souples et empreints de naturel. Pas de pattes de mouches comme certains hommes, mais une graphie de femme souple et ouverte d'esprit. Des mots du cœur d'une femme au cœur indulgent.

Lettre 9

28 novembre 1994

Cher François,

D'abord merci pour ta si gentille lettre. Tu écris bien. Je vais bien et comme tu dis, je suis très occupée avec mes propres élèves et même avec mon mari qui me demande... Mon homme a des besoins et je dois les combler même si je ne suis pas d'humeur. Après une soirée à faire des corrections d'examens je ne suis pas toujours disposée au sexe. Tu comprends? Et pour revenir sur le sujet de ta transformation, tu as vraiment grandi et tu es en pleine floraison. Et tu as raison, la sexualité devrait être enseignée

plus adroitement qu'actuellement. Moi aussi je dois enseigner la sexualité à mes jeunes élèves en abordant le sujet en surface et sans perdre en informalité et en partialité. Tu mérites la vérité sans gêne et sans attendre dix-huit ans...

Je t'encourage à te faire une blonde et à expérimenter la chose... Je dois préparer le déjeuner pour mon époux.

Bonne semaine!

Ton amie,

Marie-Jolène

J'ai ressenti un si fort sentiment amoureux que je me suis masturbé en vitesse. Un record de temps! Et en orgasmant j'ai penché ma tête derrière en ouvrant ma bouche pour laisser un son sortir et j'ai éjaculé non pas sur le mouchoir mais en partie sur ma commode et dans les airs. C'était si bon que je

n'ai pas pu me retenir ni viser droit. Le sperme ne veut pas voler mais perforer!
Un missile d'extase!

On est en décembre et on est après l'école, vendredi. Je suis allé marcher dans le centre-ville par hasard. En fait, je voulais aller à la pharmacie pour faire une tentative risquée : acheter des condoms. On m'a dit que c'est une expérience gênante et il faut se comporter comme si on savait ce qu'on fait et qu'on est un habitué. Moi je n'ai pas un visage qui ment, mais je rougis de rien... Alors j'entre et je vais vers la section voulue. Je regarde, et je m'aperçois qu'il y a des tailles, des paquets de vingt et qu'il y a une file de gens qui attendent pour le laboratoire mais qui me fixent du regard pour voir lequel je vais choisir. Alors, dans l'empressement j'ai pris celui qui paraissait le plus populaire et c'était en spécial! Et je me dirige vers la caisse lentement comme un vrai homme. Je ne mesure que cinq pieds quatre pour le moment, mais je veux encore grandir plus. Et la caissière m'a fait un sourire. Elle sait que je viens du rang et elle sait que je n'ai pas de blonde! Trop tard, je dois payer le neuf dollar! C'est Jasmine, elle est la fille d'un contracteur en construction de la ville, une adolescente de dix-sept ans qui mâche une gomme balloune rose et qui a les cheveux frisés noirs. Pas mon genre, mais là je me dépêche à quitter les lieux victorieux! J'ai réussi à passer pour plus vieux même si elle me connaissait. Et je me dirige à pied sans savoir comment retourner chez moi. Il est 16h45 et ça fait longtemps que les autobus scolaires ont quittés l'école. Alors, j'ai une idée : aller voir si Marie-Jolène est restée en prolongation de sa journée d'école. Je marche et je tourne le coin et je vois sa voiture encore stationnée à son école. Que faire? Aller dans l'école ou attendre près de sa voiture? Ou mieux attendre de loin? Je décide de me faire discret et je fais semblant de marcher sur le trottoir de l'autre rue qui est perpendiculaire. Et je décide de faire un tour dans une rue adjacente deux ou trois fois juste pour voir et voilà qu'elle sort vers son auto. Je cours vers elle et elle me voit de loin! Je me dirige vers elle et elle me dit :

— Allô jeune homme!

— Allô Marie-Jolène! Ça va bien?

— Embarque vite si tu veux aller chez moi. Il ne faut pas qu'on traîne trop en public.

— Oui, OK.

J'ai embarqué dans sa Fiero rouge manuelle 1985 usagée et un peu rouillée. Elle doit bien avoir dix ans.. Elle conduisait comme une pilote de formule 1! On prenait les tournants à pleine vitesse et je sentais qu'elle contrôlait ma vie littéralement. Et elle me dit :

— Mon mari est parti en voyage de chasse à Terre-Neuve pour une semaine.

— Il doit être riche! Ça coûte cher ça.

— Oui, il est un chasseur qui aime l'adrénaline.

— Un bon tireur aussi. Un fusil c'est lourd et pas évident.

— As-tu faim?

— Oui.

— Tu faisais quoi au centre-ville?

— Je suis allé à la pharmacie.

— Acheter quoi?

— Ehhhh.

— Sois pas gêné, tu peux tout me dire.

— Ben, des condoms.

— Pffff! Ah! Ah! Ah! Désolé de mon rire! Tu es si drôle!

— Je voulais juste voir ce que ça fait d'en acheter. C'est vrai que c'est gênant de se tenir devant ce rayon.

Je pense avoir senti qu'elle a rougi! C'est elle qui doit penser à des choses, mais je ne suis pas sur. Elle fait du multitâche avec sa conduite sportive alors mes perceptions sont peut-être fausses. On arrive chez elle et on va à la cuisine.

— Veux-tu manger une salade au poulet et césar?

— Oui, ce serait délicieux.

Alors elle prépare le tout et moi je fouine dans le corridor. Et je vois sa chambre entrouverte et j'hésite à voir plus.

— Tu peux y entrer si tu veux. Je n'ai rien à cacher.

Alors j'entre et je vois un lit très grand et avec une douillette noire et grise. Il y a un miroir au plafond, chose étrange. Et je fais une folie : j'ouvre des tiroirs de sa commode et de son autre meuble. Et je fais une découverte : un pénis en caoutchouc de couleur bleue et de grosse taille! Ça doit être dur à entrer? Et je ressorts en faisant mine de n'avoir rien découvert de si intime...

— Viens, c'est prêt.

— Miam, tu as mis même des noix!

— Oui, ça donne de l'énergie et des protéines. Surtout pour un jeune homme comme toi.

Alors je mange très vite et je me surprends à dévorer. Je m'échappe parfois en sapant et en faisant des bruits pas trop retenus. Elle ne dit rien. Une dame me dirait de faire preuve de bonnes manières mais pas elle. Elle a un côté qui ne

réprimande pas. Je me sens accepté et j'accepterais n'importe quoi qu'elle me dirait. Tout! Elle prend mon assiette terminée et elle fait un peu de ramassage, et elle me dit :

— Viens, aide-moi à faire la vaisselle.

— Oui, je suis habitué.

— Bien.

Pendant qu'on s'affairait à cette tâche, je me demandais ce qui pourrait se passer ensuite. Le destin restait mystérieux dans mon ignorance. Et après on a été au salon sur son long divan en cuir beige. Elle me parlait et je semblais à sa main, à son mouvement de lèvres, et une oreille attentive.

— Montre-moi donc ton paquet de condoms.

— Le voilà. Est-ce une marque connue?

— Oui, ils sont ultra-minces et c'est un bon choix.

— Neuf dollars c'est une heure de travail pour moi.

— Aimerais-tu que je t'enseigne à en utiliser un?

— Comment?

— Pas comme à l'école! Mais en vrai.

— Oui, ce serait parfait.

— Mais ceci ne doit jamais être révélé! Sinon je perds tout!

— Je t'en fais ma promesse!

— Parfait. Allons nous mettre à l'aise. Allons prendre une douche pour nous dégêner un peu.

— D'accord.

On se dirige vers sa luxueuse salle de bain. Elle mène la marche. Je sens que je suis un peu stressé en bas de la ceinture. Mon âge si inexpérimenté me paralyse. C'est ma virginité qui ne demande qu'à se faire déflorer! Mais mon côté timide m'enjoint encore à me sauver de cette situation folle! Et je sais que c'est illégal par la loi, ma raison se fait torture pour mon intellect si influençable, mais je me sens aussi privilégié de me faire enfin initier. Initié par non seulement une femme d'expérience mais une femme de confiance! Ça ça compte.

Cette égérie va me faire devenir un homme aujourd'hui! Pourquoi le gouvernement veut-il empêcher la nature de suivre cette voie si pleine de sagesse? Alors, elle tamise la lumière en baissant l'interrupteur, elle allume quatre ou cinq chandelles et elle fait brûler une tige d'encens qui sent très bon déjà! Je peux sentir qu'elle est très en contrôle d'elle-même, comme si elle avait tout planifié... Moi je suis celui qui ne connaît rien à ses plans. Et je me laisse prendre dans son piège si délicat. Elle place le petit tapis au pied de la baignoire et elle prépare les serviettes. Il y a un grand miroir et je peux voir notre reflet si plein de vérité. Je reste debout, sans bouger. Elle fait ses préparatifs et elle me tourne autour en me frôlant parfois. Je sens ma bulle frottée par son élégante féminité adulte. Je veux renier ma jeunesse et saisir cette opportunité de grandir en homme enfin! Et elle est si romantique! Une femme inconnue qui va donner la vie à mon cœur. Si seulement le monde fonctionnait à l'endroit, on aurait un futur plus fructueux qu'attendre à dix-huit ans...

— François, retire mes vêtements doucement, et lentement. Ça va nous aider à se mettre dans une belle ambiance.

— Oui...

Je suis devant elle et son regard est plein de tendresse. Ses yeux noirs sont vifs dans leurs désirs. Alors, elle prend ma main droite et elle la place sur son sein droit. Et je comprends le message : elle veut aussi que je caresse son corps. Alors, je déboutonne sa chemise. Il y a de la chaleur dans l'air et elle rayonne comme un soleil sur moi. Je sens sa main droite se placer sur ma poitrine en guise de message de réconfort. Et je continue à retirer son vêtement et elle porte un soutien-gorge noir. Sa respiration est lente, mais je peux ressentir l'air qui expire. Elle fait des soupirs, je pense qu'elle aime la scène... Elle me prend les deux mains et me les dirige vers son dos tout en lui faisant face. Nos visages sont si près que nous pourrions nous embrasser, mais on profite de cette courbe de gravitation si sensuelle.

— Pour détacher une brassière, il y a des petits crochets à détacher. Ta main gauche garde la base contre mon dos, et ta main droite fait un mouvement en C pour sortir des crochets. Je sais c'est pas un homme qui a inventé un tel système...

— Oui, une chance que tu m'as dit comment sinon j'aurais combattu cette attache.

Et je retire très lentement cette pièce et je me trouve devant sa poitrine dénudée. Mon interrupteur sexuel passe de tamisé timide à maximum humide ! J'ai senti que j'ai eu une fuite de liquide invisible dans mon boxer. Cette fois-ci je n'ai pas eu besoin de me faire guider les mains, mais j'ai recouvert ses deux symboles féminins de mes mains lisses et inexpérimentées.

— Pince mes mamelons.

— OK.

— Comme ça ?

— Un peu plus fort.

Je jauge la force de mes pinçottages pour ne pas lui faire mal et pour ne pas la laisser déçue de ma mollesse. En fait, elle sourit, et j'ai la confirmation que je viens de passer le test de la poitrine. Ses mamelons sont bruns et ils sont rendus durs! Je palpe ses courbes et mon pénis courbe dans mon sous-vêtement pour me signifier de le libérer. Mais je suis complètement absorbé par elle. Elle me regarde avec des yeux complaisants qui veulent dire : continue mon chou, tu progresses bien.

Et elle prend mes deux mains pour me les poser derrière elle sur ses fesses. On est si près l'un de l'autre que tout mon corps est en une sorte de symbiose. Je caresse maintenant son postérieur avec lenteur gracieuse. Et en même temps elle fait de même pour mon compte. Une longue minute passe. Et je me risque à détacher le haut de son jeans bleu. Et je descends la fermeture-éclair au ralenti.

— Glisse tout de suite ta main dans ma culotte.

— OK.

Et j'obtempère avec joie. Ma main curieuse franchit la petite élastique en haut de sa région poilue. Je sens qu'elle a du poil noir tout soyeux sous ma main. Et je me rends sous le mont de Vénus, et c'est chaud là. Je peux sentir sa vulve, et l'entrée de son vagin.

— Entre ton majeur et stimule mon clitoris pendant que...

Et elle m'embrasse sur la bouche tout en me caressant dans mon boxer. Je suis pris tout de suite par une explosion de sentiments flamboyants! Je la frotte de haut en bas et de bas en haut à un rythme normal. Son vagin est humide et

brûlant! Son bassin semble écouter ma main. Je suis bandé sous les caresses de sa main si légère! Là une minute passe encore. Il y a plein de sensations qui arrivent en même temps à mon cerveau et il est débordé d'informations nouvelles! Et je sens un côté de moi nouveau : je me sens comme un félin! Je lui retire son jeans. Et sa culotte rapidement. Elle me déshabille aussi, et on est nus! Face à face, corps à corps. On continue à s'embrasser longuement. Elle me branle doucement pendant que je lui passe un doigt et que son clitoris est sollicité de ma main droite maintenant rendue adroite... Elle gémit! Et elle semble en redemander.

— Tu apprends vite mon jeune imberbe.

— Merci. Toi tu m'excites!

— Je vois ça. Allons prendre une douche maintenant.

— Oui.

Son pubis a des poils noirs et quand même sur une bonne étendue. Pas taillé comme dans les revues mais pas trop long non plus. Ses lèvres dépassent de sa vulve et c'est très appétissant pour un homme qui est carnivore.

Je vois un corps de déesse! Je ne me souviens plus si c'est bien ou mal, mais je vais réserver un espace souverain dans mon cœur à cette personne! Je me sens transformé et je sens ma croissance personnelle prendre un coup de vieux tout à coup! On est les deux dans la douche, et elle se penche pour tourner les robinets. Je me permets de me pencher un peu pour contempler sa chatte de derrière. Je vois qu'elle est noire poilue, il y a de belles lèvres qui sortent un peu et elles sont comme écarlates comme l'intérieur de son vagin. Ses cuisses sont lisses et je me permets de la caresser sur le dos. Elle se retourne avec le pommeau de douche.

— Laisse-toi te faire savonner. Et tu me laveras aussi.

Et elle me rince. Et elle prend le savon parfumé et elle me gratte même le dos. C'est si bon de se faire laver le dos. Et une fois rendue à mon sexe, elle le savonne si bien et si longuement que mon gland est bombé de sang et rougi de passion. Et elle me dit :

— Humm! De la chair fraîche...

— Oui, toi aussi tu me plais.

Et elle me rince. Et elle me tend le pommeau. Je la rince. Et je commence à la savonner dans le dos. Et les seins. Et le ventre si tendre. Et une fois arrivé à son sexe, je frotte le savon pour faire mousser son poil bien adroitement. Je m'assure que sa vulve a goûté au savon et je descends au tour des jambes.

— N'oublie pas ma craque de fesse et mon anus.

— Je le gardais pour la fin.

— Bon élève!

— Merci. Bonne maîtresse!

— Merci mon ange.

Et je la rince. Et elle ferme le jet d'eau et impulsivement elle me prend la main gauche de sa droite et on se dirige vers sa chambre.

— Amène tes condoms.

— Tu lis dans mes pensées!

Et elle me pousse sur le lit comme pour s'amuser de mon innocence. J'ai vu dans ses yeux une touche de taquinerie.

— Un soixante-et-neuf ça te dit ?

— Tout ce que tu désires je le désire aussi.

Elle se place sur moi et enlève son con dans mon visage. J'ai une vue directement dans ses poils qui me disent : lèche. Et je me comporte en homme. Je sors ma langue en direction de cette région sauvage et si convoitée. Elle gémit un petit son.

— Avec ta langue fais de la pression sur mon clitoris et vas-y le plus vite que tu peux.

— OK.

Je n'ai pas parlé, car toute ma bouche était envahie de ses chairs ardentes ! Et je ressentais sa bouche experte me travailler mon os dur. Tout son corps était sur moi et je me sentais devenu une bête vorace ! Sa chatte je la mangeais avec appétit comme si j'avais été créé pour une telle tâche ! Dieu m'a créé pour titiller un clitoris et m'engouer à lécher des lèvres pourprées de sang fornicateur. Quelle belle position ! Quelle bonne école ! Je veux être un premier de classe en cette matière ! Et je veux exceller et la faire exploser de plaisir.

— An ! An ! Annn ! Annnn !

Et soudain sans que je puisse rien faire je suis venu !

— Coquin! Tu es venu!

— C'est arrivé vite!

— J'ai avalé tout. Tu goûtes bon. Une bonne décharge pour un jeune de treize ans!

— Il y a trois mois je tirais à blanc.

— Sais-tu que dans environ cinq minutes, tu vas rebander et on pourra continuer ce qu'on a commencé?

— Non, je ne savais pas que c'était possible.

— Même trois fois ou quatre dépendant des hommes et du désir de plaire à une femme. Nous les femmes ont peut orgasmer sans vraiment s'arrêter, mais vous les hommes vous êtes très limité par la nature de votre système reproducteur.

On est couché près l'un de l'autre sur le lit, nus. Et elle prend ma main droite la place dans sa chevelure. Je ressens que ses effluves sont si bonnes. Je suis dans un champ magnétique fortement électrisant et elle me tient par son pouvoir. Et je me laisse manipuler par sa didactique nécessaire à mon enseignement. Une femme d'expérience qui éduque de la bonne façon un jeune mâle, ça c'est le vrai modèle à suivre pour former des hommes compétents, puissants, séducteurs, érotiques, pornographiques, romantiques, et soucieux de combler une femme à la mesure de sa nature multiorgasmique.

Un bon trois minutes a dû passer et elle a deviné mon corps avant moi. Sa main me masturbait alanguie. Mon pipi est revenu dur! Et elle me fait une fellation qui dure un bon cinq minutes.

— Je vais cesser avant que tu orgasmes une deuxième fois. Condom?

— Ici...

— Mets-le donc voir si tu y arrives.

— OK.

Alors, j'ouvre l'emballage. Et c'est comme huileux bizarre. Et je le déroule sur mon bâton, mais elle me dit :

— Attends. Tu l'as mis à l'envers!

— Laisse-moi te le remettre.

Et elle me branle un peu pour me garder au garde-à-vous. Et elle m'enroule cette membrane sur mon sexe avec une adresse et une touche professionnelle. Elle a de l'expérience et ça paraît.

— Veux-tu continuer?

— Oui! Oui!

— Tu deviendras un homme. Tu ne seras plus un puceau désormais, et tu sauras ce que ça fait de faire l'amour à une femme.

— Oui, j'en ai envie.

Et elle se place lentement au-dessus. De sa main elle joue un peu avec mon gland en le frappant contre son clitoris. Et elle se frotte avec. Je frémis à l'approche de ce moment fatidique! Le destin allait changer toute pour toute! Et comme au ralenti, elle s'est assise sur mon pénis, et il s'est introduit dans sa cavité si chaude. C'était doux, chaud, accueillant, tendre, et elle a tout pris. Mon sexe en elle, mes yeux se sont ouverts! Et elle me faisait face en remuant son bassin doucement au début. J'étais si impressionné qu'elle a ri et m'a dit :

— Touche-moi les seins, et mon clitoris en même temps.

— Oui.

— Tu a l'air d'être conquis de plaisir!

— Je le suis! Merci de ton amour!

— De rien mon lion. Tu es un homme maintenant.

Et elle s'est penchée sur moi, et nos corps étaient collés pendant que son bassin continuait de se remuer lubriquement. Son clitoris devait bien être stimulé en étant de face collés comme on était, car elle a émis des gémissements.

— Ah! An! Annn! Annnnn! Annnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnn!

— Tu orgasmes?

— Ouiii!

Et elle avait augmenté la cadence et au moment de son cri fatal tout a cessé! Je n'avais pas pensé que ce serait si vite et si fort. Elle a pris une pause de peut-être cinq secondes au moins et elle est revenue à la charge. Cette fois elle a pensé aller tout droit au but et sans s'arrêter. Et moi je gémissais aussi avec elle! On était à l'unisson. Et peu de temps après je suis venu dans le condom. Ça l'a fait bizarre de sentir le chaud au bout et la sensation de retenue désagréable. J'ai orgasmé dans ce condom, en cette femme devenue réellement une libératrice! Elle m'a donné des petits baisers d'appréciation.

— Je n'ai pas joui comme cela depuis longtemps.

— Ah oui?

— Mon mari est bon au sexe, mais je pense que tu m'as sortie de ma routine.

— Merci de m'avoir montré.

— Tu es précoce pour ton âge. Laisse-moi te retirer ce condom.

Elle se retourne et elle le retire. Et elle me lèche mon gland en me regardant lascivement.

— Est-ce que c'est sensible ?

— Pourquoi ?

— D'habitude après un orgasme, c'est sensible et même douloureux si on ne fait pas de pause. Ça dépend des hommes.

— C'est vrai. Je sens que ma belette veut quelques minutes.

Elle se colle sur moi et elle me chuchote :

— Je te donne 92 % pour ton premier contrôle ! Tu vas plaire à ta prochaine blonde. Tu es un jeune homme doué.

— Mon pénis était de bonne taille ?

— Vous les hommes ! Tu as une taille normale je te rassure ! Savais-tu que c'est seulement les trois premiers pouces du vagin qui ont des terminaisons nerveuses ? Alors même un étalon avec une verge de quinze pouces ne me ferait pas plus jouir ! Les actrices pornos feignent réellement ! Tu verras !

— Tu as raison. Les gars tueraient tous pour avoir une queue de la taille de l'avant-bras c'est vrai !

— Et tu ne trouves pas ça louche des autres gars de te poser la question : « elle mesure combien la tienne » ? Désormais, attarde-toi au clitoris : les femmes sont clitoridiennes ! Ça c'est le vrai petit pénis qu'il faut faire grossir de taille !

— OK.

— Dis-moi : Oui maîtresse.

— Oui maîtresse.

— Bon élève!

Il faut que tu repartes maintenant, avant qu'on s'inquiète pour toi.

— Oui c'est vrai! Le temps a passé si vite.

Je ne connais presque rien sur cette femme qui s'est souciée de mon éducation sexuelle. En tout cas, sa chatte m'a fait voir que la vie sera belle. Elle a vraiment orgasmé! Je trouve ça très érotique voire pornographique. De la vraie pornographie et elle ne faisait pas semblant. Et elle m'a rassuré sur ma taille de membre : elle est la meilleure des professeures sur terre! Si tous les élèves avaient accès à une telle formation continue il n'y aurait plus de guerres dans le monde! Oui, ça fait du sens. Les adultes méchants ont tous manqué d'attention durant leur jeunesse. Alors, si on renverse l'équation par du sexe précoce, alors le futur de l'homme sera paisible! Pourquoi les gouvernements ne ratifient pas les codes de conduites passéistes pour des essais pilotes comme Marie-Jolène fait avec moi? Et ça ne coûte rien à l'État! De l'Amour et de l'eau fraîche vraiment! Et je vendrais ma mère à un marchand d'esclave pour une dernière nuit avec ma maîtresse!

Elle m'a ramené avec sa Fiero quand même proche de mon rang et j'ai marché pour retourner chez moi. Sa voiture a le moteur derrière et pourtant ça tire en fou! Une voiture pour un homme mais si une femme conduit ça fait « RENARDE IMPULSIVE »! Et Marie-Jolène est une vraie femme raffinée...

Vers le milieu du printemps, j'étais dans le corridor de l'école proche de la porte centrale et j'ai vu une fille du rang de loin qui tenait une lettre et elle criait presque de la lire! Et je me suis approché d'elle curieux, et elle m'a raconté. Le chanteur de Nirvana, Kirt Kobain, s'était suicidé et il avait laissé une lettre! Bref, j'ai lu la lettre et bien que je sache lire le français, je n'ai pas été convaincu qu'un homme si intelligent ait pu écrire des sornettes si douteuses! Et j'ai conservé cette lettre dans ma mémoire. Et je me suis informé sur sa femme, Courtney

Love, et elle, je ne la trustais pas dans cette affaire! Je savais que l'héroïne peut tuer par overdose, mais cette Courtney je n'aurais jamais voulu rester mou près d'elle, même pas une seule minute! C'est dommage que les plus grands génies connaissent les plus grandes dépressions ou morts. Et j'ai passé à autre chose, la vie continue...

La fin de mon année 95 a été merveilleuse. Le temps a passé si vite! On ne s'est pas revu ni écrit pour environ six mois. La raison est simple : elle a tellement aimé notre expérience qu'elle voulait prendre un peu de recul pour elle. Moi j'aurais été chez elle chaque soir! Mais au point de vue de la loi on prenait des gros risques, alors j'ai pris cela pour une initiation à utilisation unique. Au moins elle s'est donnée et moi j'ai été transformé! Je suis un homme et j'ai treize ans! Et fait étonnant : la partie brisée de ma vie(ma famille) ne semble plus me préoccuper tellement j'ai mûri et pris un coup de vieux!

3^e Secondaire

On est rendu à la fin août 1995. L'été a été très intéressant : j'ai fait des jobines à droite et à gauche. Je suis bronzé, coupé, et presque riche. Alors je me suis acheté une mobylette bleue de marque Spree à un gars qui vit plus haut. C'est pas encore légal, mais on est en campagne et dans le fond d'un rang, les flics ont affaire ailleurs. Le scooter roule à un maigre quarante-cinq km/h! Je comprends pourquoi il me l'a vendu! Fini le vélo pour les parcours de plus de trois miles! Il y a de l'emploi partout autour de Victoriaville : une région de travailleurs acharnés. Je suis trop jeune pour une vraie job mais j'ai des contacts! Je dois faire attention ici, le goût de travailler doit redescendre, car j'ai encore mon secondaire à finir. Alors, avec déception, je me prépare encore pour une rentrée scolaire...

Le bus arrive... Je vais m'asseoir sans me soucier de trouver ma place! J'ai été initié sexuellement, alors les anciennes peurs ont été colmatées par l'assurance...

On est dans le cours de biologie et le professeur est un homme du Vietnam. Il est tellement drôle! Il a dit que sa femme a des gros seins et qu'il est comblé! En fait, il était encore dans le sujet du cours! Belle remarque! Enfin un cours qui commence bien! Et moi je repense à la physionomie de Marie-Jolène brièvement... Ma vraie formatrice en biologie humaine...

Le cours de français a été surprenant : un Français de France au lieu de la sorcière Émérentienne des deux autres années! Alors, avec curiosité j'ai écouté son speech d'introduction. Il s'appelle René et il vient de la ville de Lille. Il vit au Québec depuis trois ans et il nous a distribué le plan de cours. Une seule chose clochait : il a répété le mot « écriture » dans plusieurs phrases. J'imagine qu'on va écrire pas mal cette année. Il nous a entretenu ensuite surtout sur des conseils généraux et à un moment donné il a sorti un livre nommé Les Misérables. Et bizarrement, il nous a lu une page comme s'il nous lisait pour nous endormir. Et on s'est réellement endormi. Je ne sais pas quel était son but, mais il est soit fou ou bien un génie! Pour ce qui me concerne, je n'ai rien compris au texte qu'il a lu et en plus il se foutait un peu de nous. Un gars a lancé un avion en papier d'un bout à l'autre de la classe et il a fait mine de ne rien voir. Un Français bien spécial. Il m'intrigue par son style excentrique et pourtant intelligent.

Le cours d'éducation physique de l'année passé a quand même porté fruit : mes abdos sont visibles et mes bras sont plus raides. Je détestais le professeur pour son rigorisme mais après coup je réalise qu'il était un vrai homme, un exemple comme major Payne. Pourquoi est-ce qu'on réalise la vraie valeur d'un professeur que seulement plus tard, des années plus tard? Mystère. Là, on a une femme comme prof : elle est belle pour son âge, bien préservée! Son nom est

Caroline et elle a dit qu'elle avait été une nageuse professionnelle et qu'elle est allée aux Jeux Olympiques de Barcelone en Espagne. OK. Là on a affaire à une femme musclée et pas une once de gras! Mais je la culbuterais bien pour avoir une augmentation de moyenne... Bref, des fois je me demande pourquoi je fantasme sur une femme plus âgée au lieu d'une fille de mon âge. Je ne veux pas me mettre la prof à dos en cas de refus, alors je vais m'abstenir de faire des avances. C'est comme aller souvent au même dépanneur à côté de chez-soi et d'avoir des bonnes relations mais si un jour on brise la paix alors on est forcé de changer d'endroit et on doit aller plus loin à cause d'une fourberie... Mon cerveau pense en temps réel... Je suis rusé... Un vrai renard...

Mes autres cours sont potables : Histoire, Morale, Math, anglais, espagnol, et enseignement religieux. On est fin septembre 95 et je m'ennuie de Marie-Jolène : 10 mois! Alors je décide de me risquer.

Lettre 10

28 septembre 1995

Chère Marie-Jolène,

J'espère que tu te portes bien?

Ça fait dix mois déjà depuis notre expérience extraordinaire et je n'ai pu me retenir plus longtemps de t'envoyer un mot. Je te remercie encore mille fois pour ton enseignement mémorable, tu as changé ma vie. Et toi, as-tu du nouveau?

Bonne semaine,

Ton ancien élève,

François

On est en décembre 1995 et les cours de français me plaisent. Le professeur a un style. Il a fait sa fameuse lecture littéraire et ensuite c'était à nous d'écrire avec poésie. Moi j'ai été dans les dix meilleurs. Pourquoi? Parce que j'ai sublimé

mes moments avec Marie-Jolène! Les mots venaient si facilement dans mon esprit que j'ai écrit une prose sur la savane africaine. Et je ne suis jamais allé en Afrique! Mon cerveau a réellement fait un bond en avant par la seule main adroite de maîtresse Marie-Jolène... Et un soir j'ai enfin reçu sa lettre! Enfin!

Lettre 11

19 décembre 1995

Cher François,

Merci pour avoir repris la correspondance.

Je suis indécise concernant la conduite à adopter suite à notre dernière rencontre. Il faudrait tout arrêter je crois.

C'est trop périlleux pour ma carrière... J'ai fait ma part et tu peux continuer ta route seul. Je te souhaite de rencontrer une jeune femme qui t'aime à ta valeur. Tu as un bon cœur. Qu'en dis-tu?

Bonnes vacances de Noël!

Ton amie,

J'ai lu avec avidité et j'ai ressenti de la tristesse quand j'ai avalé sa pensée de tout cesser ce qui avait si bien commencé. La raison de dit qu'elle est mariée, qu'elle a un travail avec un code d'éthique, et que je ne suis pas assez mature pour elle. Mais mon cœur me dit qu'elle a orgasmé, qu'elle m'a enseigné comme il faut, et que je suis un homme désormais! Deux visions se font face dans ma conscience! Est-ce mal? Mais c'était si bon! Alors, je ne suis dit que je devrais la relancer. Elle m'a demandé ce que j'en pense, alors je vais être franc même si elle ne veut pas en fait.

Lettre 12

22 décembre 1995

Chère Marie-Jolène,

Merci de ta réponse tant attendue.

Je vais droit dans le vif du sujet: je t'aime! Je désire qu'on refasse l'amour encore! Veux-tu orgasmer encore? Moi oui! Tu es ma muse, mon égérie! Profitons de ces moments pendant qu'ils passent! Enseigne-moi un niveau plus avancé! Je suis un homme maintenant...

Bonne Année 1996!

Ton amant?

Xxx François

J'espère qu'elle ne se fâchera pas de mon insistance. Dire « je t'aime » c'est engageant mais ça donne l'impression de la dépendance affective, et ça ça fait l'effet inverse. Si on ne peut plus dire « je t'aime » à cause de la gêne où va le futur de l'humanité? Un précipice? Moi je choisis la vérité de mon jeune cœur! Une femme si vivante! Pourquoi ferais-je le mort pour suivre une voie de mensonge sur ma nature immédiate?

Le départ des classes pour les vacances de Noël s'est déroulé pour tous en joie mais pas pour moi. Je ressens une tristesse! Je pense être amoureux! Ça c'est un sentiment nouveau : ça prend toute la tête, tout mon être! Une force qui peut construire et aussi détruire. Moi qui allais être vierge jusqu'au cégep je pense que la vie veut me dire quelque chose, mais je ne sais pas quoi. Peut-être que je pense trop à cette femme? Elle, pense-t-elle à moi comme je le fais pour elle? Pas évident à deviner à quatorze ans.

Mes vacances de Noël et la veillée de la nouvelle année ont été plutôt ordinaires. C'est que mes sentiments me tourmentaient si fort que je manquais de présence : mon cœur était en manque! Pas facile de reprendre la vie quotidienne quand on a connu la drogue du sexe. Et à mes quatorze ans, mon cœur vient juste de récolter sa part de la part de la Nature. Je suis en rodage!

Lettre 13

4 janvier 1996

Cher François,

Merci pour ta lettre plutôt directe.

Je sais que tu es amoureux, mais il faut que tu contrôles tes sentiments. Si tu veux être un vrai amant tu devras prendre ce fruit et t'en retourner à tes occupations sans y penser plus que ça. Comprends-tu? Cependant, ta venue dans mon lit a été mémorable comme tu dis et tu es le bienvenu pour une leçon avancée le mois prochain. Essaie de ne pas te masturber pour une semaine avant de venir ici. Tu auras plus en banque pour la nuit. Je suis folle de

continuer cette fréquentation! On ne vit pas que d'amour et
deau fraîche mais si ça passe ça rajeunit.

Bonne semaine

Ta maîtresse,

Marie-Jolène

Enfin sa lettre! J'ouvre ce trésor dans mon intimité du cœur et je lis. Une lettre qui marque un nouveau départ : les amants interdits. Elle a en fait accepté de se risquer à ouvrir cette porte malgré le risque. Elle est forte. Je la vois sur un piédestal et elle le sait, et je la laisse manipuler ma jeunesse avec joie.

La première semaine de l'année 1996 a été intéressante, une étudiante de secondaire IV m'a fait une avance. Elle a envoyé une amie pour dire que je suis beau. Elle aussi est belle et son nom est Daphné. Nonobstant, elle est de mon âge et Marie-Jolène ne serait pas contre que j'explore cette nouvelle avenue. Alors, je vais lui jaser.

- Allô
- Allô
- Tu as un beau nom Daphné.
- Merci, toi aussi François.
- Tu me surprends, d'habitude personne ne me remarque chez les filles.

— C'est que moi j'ai cherché un peu aussi. Et c'est vrai que tu ne te démarques pas trop.
— Tu es belle.
— Merci. Je vais au cinéma le Geai bleu ce soir, le film est Le fabuleux destin d'Amélie Poulain. Aimerais-tu me rejoindre à l'entrée vers 18h15?
— Mets-en! Et ce film semble être bon.
— Il faut se laisser, les cours reprennent. Je suis contente de t'avoir jase.
— À plus.

Je suis au cinéma de Victoriaville et il fait noir dehors, mais mon cœur est allumé. Et je vois Daphné près des machines à pop-corn.

— Allô
— Allô
— Prenons vite nos passes et allons dans la salle en avance.
— Bonne idée, aimes-tu mieux en arrière ou en avant?
— En arrière.

On est dans la salle. Les lumières sont basses et je sens que c'est ma chance de vivre un rendez-vous avec une personne de mon âge. On regarde les publicités, et on se regarde avec un sourire.

— Donc tu restes dans quel coin?
— Le rang Voltaire.
— Moi c'est Louisville.
— Tu as quel âge?
— Quinze et toi?
— Quatorze.
— Tu as l'air plus jeune.
— Toi tu te fais-tu carter au dépanneur?
— Oui.
— Moi j'ai pas essayé d'acheter de l'alcool ou des cigarettes.
— Tu te ferais carter.

Alors le film commence. Et il y a une salle comble! Des gens cochons et bruyants sont assis autour de nous et ça fait moins romantique qu'au début. Et moi je pense à un geste que je pourrais faire sur elle. Mon inexpérience se situe

maintenant au niveau relationnel plutôt que sexuel. Et au milieu de la diffusion je sens que c'est un peu calme, alors je décide de mettre ma main droite sur sa cuisse gauche. Elle se tourne et elle me fait un sourire. Et après quelques minutes, je mise le tout pour le tout pour la culotte. J'insère ma main curieuse et j'ai juste eu le temps de sentir son poil.

— Non, je ne suis pas prête pour plus.

— OK.

— Tu m'excites.

— Je sais. Mais on a le temps pour tout le reste. Et c'est ça qui est excitant non ?

— Oui.

J'ai répondu à l'affirmative, mais j'étais frustré et même vexé. Je m'étais fait des idées sur elle. Pourquoi m'avoir fait des avances si on doit marcher dans un champ dépouillé de fleurs ? On s'est salué après le film et je suis revenu chez-moi fâché même ! Je n'avais même pas envie de me branler tellement je ne comprenais pas son jeu. Je venais tout de même de réaliser que le sexe c'est facile, mais les aspérités de la relation verbale sont plus difficiles à manier. Je porte vraiment mon âge en cette matière. On ne peut dépasser l'évolution. Il y a des limites. Néanmoins, cette Daphné m'a orienté dans une méditation en temps réel et avec les outils que mon âge me donne. Et une semaine plus tard, j'ai reçu son appel chez moi.

— Allô.

— Allô François. Ça va bien ?

— Oui, pis toi ?

— Oui, je veux te jaser un peu avant mon coucher.

— OK. Qu'est-ce que tu as fait aujourd'hui ?

— École, tâches, devoirs, souper, bain, et lecture.

— Tu aimes les bains ?

— Oui, ça détend. Toi non ?

— J'aime la douche. Les bains me rappellent trop mon enfance où on me menaçait de venir me laver de force si je lambinais dans l'eau sans utiliser de savon. Mauvais souvenirs.

— Ouin, je vois.

On jasait de tout et de rien, mais j'avais une crotte sur le cœur. Et dans ma tête je me suis dit que je subissais plus que je ressentais. J'ai pris mon courage à deux mains et j'ai dit :

— Daphné, je pense qu'on devrait rester ami et pas plus que ça. On cesse de s'appeler et ce serait mieux.

— Tu aurais aimé me toucher au cinéma, et on aurait baisé la fin de semaine. Mais je recherche la romance aussi avant. Je sens que tu es fâché de mon refus. Je le sens.

— Oui, et ne perdons pas notre temps.

— Comme tu veux.

Elle a raccroché quand même vite! Bon, affaire réglée! Je peux dormir en paix cette fois. Finalement, je ne veux plus me faire remarquer par les filles! Je veux me faire oublier! Si une curieuse m'aguiche alors pourquoi refuser le sexe? Je sens que mon cœur veut hurler! Que vais-je faire une fois adulte si les femmes mentent sur leurs intentions premières? Bref, on verra. Marie-Jolène a probablement la réponse...

Mario Pelchat joue à la radio depuis le début de la semaine. Ça m'arrive d'écouter la radio et de me faire des cassettes de mix. Et ce chanteur me donne à réfléchir sur le vrai amour. Il a vécu une rupture avec sa psychologue, une femme qu'il a aimée comme un fou, et il a écrit une chanson assez colorée. Au moins il a dit la vérité, pas des refrains préfabriqués... Moi aussi je recherche la vérité, mais comment vais-je faire pour savoir mes propres préférences? J'aime la musique. Ça fait planer si la chanson inspire.

Mes quatorze ans se solidifient. Je sens que ma tête reprend le relais avec toutes ces nouvelles interactions. Et Marie-Jolène! La semaine de relâche vient de commencer et je pense m'éclipser en douce chez elle. Son mari travaille un horaire de fin de semaine et il tombe en congé le mercredi et le jeudi. Pour être travaillant il l'est! Alors demain ça tombe mercredi : mon tour...

Aujourd'hui j'ai téléphoné directement.

— Allô

— Allô Marie-Jolène!

— Allô François! Tu veux passer tout de suite?

— Oui

— D'accord, marche au coin de ton rang là où je t'ai déposée l'autre fois. Je te prends dans trente minutes.

— À tantôt.

Elle est venue sans attendre. Je pense qu'on est dans une sorte de vortex. Tout semble en accord avec l'univers. Je pense qu'elle veut orgasmer comme l'autre jour. Elle m'a amené chez elle et elle jaisais avec un sourire. Un sourire qui veut dire « je te veux » ...

— Tu as faim mon beau ?

— Oui.

— Aimes-tu le pâté chinois ?

— Tellement ! Mets-moi une portion double !

— Tu es en croissance toi.

Tes lettres deviennent de plus en plus chaudes et colorées. C'est intéressant.

— Oui, mon cœur veut écrire quand je pense à toi.

— Savais-tu que les poètes les plus connus ont envoyé des lettres amoureuses comme on s'apprête à faire ?

— Non, mais tu m'inspires de plus en plus.

— Et ton innocence me fait plaisir. Je ne pensais pas que j'allais me réjouir de ton amour si plein de feux.

Tiens, c'est prêt. Veux-tu du ketchup ?

— Oui, et du sel et du poivre.

Là on a mangé en se regardant avec une envie commune. Et finalement j'ai vite avalé ce repas si bon. Et elle s'est levé et cette fois-ci : pas de vaisselle. Elle a pris ma main et en est allé dans la chambre. On s'est embrassé et on a laissé la nature faire. Le temps que je connais a comme cessé pendant un moment. Elle me caressait tout le corps avec avidité pendant que je me laissais faire. Elle me manipulait et j'en redemandais. Je pense vivre un conte de fée. Elle est une fée bien connaisseuse du futur et moi je la laisse m'éveiller à une vie de merveilles. Elle sent très bon et on attend un peu avant de se dévêtir. Je pense qu'elle veut faire durer l'attente encore un peu. Ça doit la faire mouiller. Et j'ai mis ma main dans sa culotte de façon instinctive et elle a acquiescé en gémissant un petit son de sa bouche. Son bassin aussi a eu un soubresaut de plaisir. J'aime la manipuler aussi, et elle est au bout de ma main... Elle se laisse fléchir avec grâce et abandon.

Je ressens une fuite soudain et comme si elle savait, elle met sa main dans mon boxer. Je la dénude là. Sa chemise à moitié déboutonnée, je la retire. Et son soutien-gorge aussi. Ses beaux seins me regardent heureux. Ils indiquent l'heure cosmique d'une déesse entre deux mondes. Et elle me retire tout en un temps très bref. Je suis nu et vulnérable à l'amour. Et je lui retire sa jupe. Et aussi sa culotte si douce. Nous sommes flambants nus. Et elle me flatte toute l'étendue de ma peau. Elle fait comme m'effleurer et ça me donne des frissons amoureux. Je continue à m'occuper de faire étourdir son clitoris fou de joie. Elle est chaude et mouillée à l'excès. Et j'embrasse aussi ses seins. Je me sens attendri et cajoleur. Je mets ma main gauche dans ses cheveux et je réconforte malgré mon âge si jeune. Elle aussi met sa main dans mes cheveux. Nous nous faisons des caresses douces et lentement on se couche sur son lit.

Couchés sur le côté, face à face, elle me murmure.

— J'ai envie de changer un détail. Donne-moi deux minutes.

— OK.

Et elle ouvre le tiroir de sa commode blanche en bois. Elle en sort un vêtement que je connais mais seulement dans les revues : une jarretelle et un porte-jarretelle. Et elle me sourit de côté... Elle le met. Et je la regarde se changer en super-héros féminin! Une femme pleine de pouvoirs! Elle aussi se met un genre de corset qui met en valeur ses seins. Elle est donc pourvue de ces atours si à la mode! Pas de culottes.

— On va faire durer un peu le plaisir.

— OK.

Et elle s'assoit sur moi. Je suis nu et elle se penche pour m'embrasser longuement. Et je la caresse et elle met mon membre dur contre sa chatte et elle s'y frotte bien. Elle a choisi une position de dominante. Elle doit bien faire plaisir à son clitoris comme ça, l'angle fait que ça frotte directement dessus sa cerise rouge de plaisir. Et elle se tortille de plaisir de plus en plus. Et moi je sens que je deviens impatient de la pénétrer. Mais elle semble repousser ce moment pour une raison inconnue encore à mon entendement. Je la caresse dans le dos, et dans ses cheveux. Je suis excité au paroxysme. Elle le sait. Ses seins sous la dentelle, ils sont si sexy. Ça rehausse la valeur. D'après moi on n'utilisera pas ce condom. Elle est sur la voie rapide et elle ne ralentit pas! Je me tais et je laisse la vitesse

s'accélérer. Elle est une toupie ! Et soudain elle avance son sexe exactement pour laisser entrer mon pénis en elle. Et elle a frémi à cet instant ! Et son vagin était si chaud et humide que j'entendais des bruits aqueux lors des entrées-sorties. Des sons qui m'excitaient encore plus. Elle gémissait et avec ma main droite je tentais de titiller son clitoris. Mon bâton en elle, elle faisait des mouvements de tous les côtés pour ressentir différemment et elle récoltait les fruits de ses réflexes. Et elle se recouche sur tout mon ventre et ma poitrine comme la dernière fois qu'elle avait orgasmé. Et elle m'embrassait en alternance que son bassin se déhanchait en courbes sinusoïdales. Et je caressais l'étendu de son dos et elle a augmenté sa cadence de mouvements. Et je sentais qu'elle montait la montagne vers le sommet. Et elle a émis des sons de sa bouche de plus en plus intimes. Son intérieur profond se mettait à prendre parole langoureusement. Et soudain elle a violemment relevé et sorti son vagin au complet. Elle a orgasmé si fort qu'elle a dû se retirer momentanément.

— Tu es si bon mon doux. J'ai encore orgasmé comme une folle. Là je suis accro.
— J'aime te voir apprécier mon amour

Et elle s'est replacée sur moi. De la voir si bien attriquée m'a fait comme me sentir privilégié. Et j'ai senti monter le plaisir.

— Je vais venir maîtresse !
— OK.

Et elle s'est vite retirée et elle a mis sa tendre bouche sur mon gland rouge d'amour. Elle a usé de pression et rapidement j'ai laissé mon orgasme envahir sa bouche. Elle a avalé avec engouement mes jeunes semences. J'ai vu des yeux de contentement et on s'est blotti.

— Tu goûtes un peu salé.
— Ah oui ? J'ai été à la hauteur ?
— Je te donne 95 % pour ton second contrôle.
— Merci. Toi tu es une dulcinée hors-pair !
— Une dulcinée folle à lier. Comment on va faire pour se sortir de cette relation ? Il va falloir cesser ça un jour, tu comprends ?
— Moi j'aurais envie que tu m'aimes jusqu'à mon cégep ou mon université.
— Tu es un ange qui me fait rajeunir.

Elle caresse de ses ongles ma poitrine. Sa cuisse gauche est entre les miennes et sa tête repose proche de la mienne. Je sens qu'on est connectés. Elle sent si bon. Elle semble attendre quelque chose...

— As-tu envie d'une deuxième partie? Ça fait cinq minutes et ta belette va se réveiller.

— Mets-en!

Elle met sa main sur mon pénis encore un peu sous le choc de notre premier coït. Et elle se retourne et me présente son cul poilu dans mon visage. Ses poils me disent : lèche! Lèche! Lèche! Alors, j'obéis à ce qui est évident. Ma quenouille devient bien bombée et je ressens ses doigts de femmes experte me la manipuler habilement. Je ressens le plaisir sexuel encore plus fort. Une fois après avoir éjaculé une première fois mon gland est comme en mode hypersensible. Je communique le morse à son clitoris féru de langues. Et il me répond avec un langage corporel entier : Marie-Jolène bouge son bassin et laisse sortir des sons clairs et évidents de son contentement. Cette position est idéale pour un échange copieux et riche en saveurs. Ses grandes lèvres sont si pourpres et la paroi de son vagin si écarlate que je suis dans l'admiration d'une telle anatomie de vie. Mon excitation augmente pendant qu'elle s'amuse avec mon jouet. Et elle sait comment manier le manche avec autant adresse et folie. Elle se laisse aller et moi aussi je m'abandonne sans me retenir à cette femme si expérimentée et philanthrope. Je me sens proche du Paradis et je suis si jeune! Le bonheur est si simple! Et voilà qu'elle se tourne.

— Un dernier sprint mon athlète?

— Oui.

Et elle se place au-dessus de mon sexe en transe et avec sa main elle l'enlève dans sa cavité mouillée avec empressement. Je gémiss doucement à son entrée. Sa grotte est accueillante. Et je vivrais l'année longue dedans comme un ours. Elle devient une grenouille qui saute sur mon sexe. Et mon gland entre et sort de son vagin tout en prenant la température de l'air ambiant, et tout en mesurant la chaleur torride de son intérieur si brûlant. Et elle a vu mes yeux devenir grand et elle a su que ça montait en moi. Je ressentais la courbe de mon plaisir et elle a continué. Et de façon intuitive elle s'est retirée au bon moment pour me sucer. Elle me branlait rapidement et elle voulait faire sortir ce liquide

précieux. Et j'ai senti cette fois-ci une sensation si forte dans mon gland que j'ai exprimé une longue plainte. C'était comme si l'orgasme avait tout utilisé ses ressources et qu'il débordait en influx nerveux. Et elle a aspiré mon sperme comme si elle n'avait pas mangé depuis trois jours. Je la sustenterais bien chaque jour comme ça.

— Restons collés encore un peu.

— Oui.

— As-tu rencontré une fille de ton âge ?

— Oui, mais on a cassé.

— Pourquoi ?

— Elle ne voulait pas qu'on aille plus loin côté sexe.

— Je vois. Il faut que tu te fasses une copine bientôt. Je ne serai pas disponible toujours.

— Oui. Mais tu vas me manquer.

— Je suis remplaçable.

— Je t'aime.

— C'est faux. À ton âge tu ne sais pas ce que c'est que l'amour.

— Mais je te décrocherais la lune si je pouvais.

— Si jeune ! Tu es un félin si ignorant de la vie !

— Tu es ma maîtresse de mes rêves

— Retiens pour aujourd'hui que je te donne un devoir à faire : reste attentif et tu devras te trouver une blonde

— OK. Je vais être proactif.

— Là tu parles !

Elle se lève et elle remet ses vêtements du jour. Et je comprends que ma visite touche à sa fin, je dois retourner dans mon monde gris. Une fois dans sa voiture elle me regardait avec des yeux doux. Je pense comprendre qu'elle a orgasmé et qu'elle ressent du bien-être sensuel. Je réalise que notre sexualité est passagère et que je devrai bientôt accepter que je ne la possède pas. Je ne suis qu'un instrument pour une femme d'expérience : mon innocence pèse dans la balance. La chanson de Francis Martin qui joue souvent à la radio 93.3 FM est vraie ! Je me donne à une femme d'expérience ! Ce chanteur a vécu la même chose que moi, et il le chante bien ! Encore meilleur que Pelchat...

Je suis dans ma chambre. Je médite sur mon devoir à faire. Ma maîtresse est intelligente et elle a une longueur d'avance sur mes projections si court-termes. Elle est si en contact avec la réalité qu'elle me fascine. Je vais écouter son conseil et prospecter.

On est en juin. L'année scolaire se termine dans deux semaines. Ma performance académique a été somme toute potable. Pour la première fois je ne suis plus terrorisé par les questions d'examen à venir. Marie-Jolène a enlevé mes distractions érotiques et les a remplacées par des pensées en temps réel et avec une concentration pleine d'attention à la matière des cours. Le français qui nous lisait les pages des Misérables est finalement un génie! Il vient de France et il nous a enseigné que la littérature est accessible à tous, et pas besoin d'aller étudier en Lettres pour y trouver son compte. Il a ouvert les portes de la poésie aussi! Pas comme avec la sorcière! Mais j'aime ma langue désormais. Et voici que je croise Daphné.

- Allô
- Allô Daphné!
- Ça va?
- Oui. Je suis content de te revoir. Comment a été ta relâche et aussi après?
- J'ai été déçu par un gars.
- OK. Tu as cassé avec lui pourquoi?
- Il a essayé de me violer au party chez des amis à lui. Et j'ai pas trouvé ça drôle.
- Ouin. Moi je ne t'aurais jamais brusquée.
- Je sais. Tu es un doux. Pourquoi on voit des extrêmes et pas la normale?
- Je ne sais pas.
- Aimerais-tu qu'on reprenne ensemble? Peut-être que j'aurais envie avec toi d'aller plus loin.
- Oui, tu es toujours dans mon cœur Daphné.
- On se revoie vendredi soir?
- Parfait!

Je ne pensais pas au retour de Daphné! Elle m'a surpris! Et là j'ai un devoir à accomplir, et je vais tenter de le réussir avec amour. Peut-être que Daphné a envie de faire l'amour? À suivre...

Les examens sont finis et je suis revenu chez moi. J'ai été dans la cuisine pour ouvrir le réfrigérateur et j'ai croisé Séverine. Elle aussi passait par là. Et elle a mis sa main dans mon dos comme pour effleurer. Ça ne voulait rien dire de sexuel, juste une attention superficielle. Mais elle doit bien savoir que je suis sensible à un rien pour ce qui la concerne. Bref, elle repart avec un jus et elle se dirige vers sa chambre. Et moi je passe devant sa porte. Et voici qu'elle me parle de loin.

— François, viens ici.

— Oui.

Elle est couchée sur son lit. Habillée normalement.

— Penses-tu encore à me baiser ?

Là j'ai une bonne longue seconde pour me tirer d'affaire à propos de sa question. Personne n'est dans la maison sauf nous. Ensuite, elle m'a appelé. Et finalement elle sait pourquoi je laissais ma porte ouverte. Donc, si je fuis en esquivant la réponse vraie elle va me faire du mal, et elle est capable de méchanceté. Mais si je réponds OUI, alors j'entre dans un territoire inexploré encore avec elle. Elle seule connaît la suite.

— Oui, je fantasme sur toi depuis un an.

— C'est ce que je pensais. Viens et couche-toi ici.

Et elle se lève pour fermer la porte et nous donner une ambiance intime. Je ne réalise pas encore ses plans...

Elle se déshabille nue ! Et elle ne dit rien pendant un moment. Je me sens un peu mal à l'aise.

— Profites-en pendant que ça passe. Après tu ne me verras plus jamais nue.

Et elle s'approche de moi et elle me pousse sur le dos sur le matelas. Et elle détache mon jeans et me tire pour me le retirer. Mon sexe est dévoilé.

— Masturbe-toi.

— OK.

Et elle fait comme si elle me faisait une danse érotique au ralenti. Je voyais ses seins en volume. Sa chatte rousse me rendait excité. Et je me suis branlé tout en la voyant. Elle s'est penchée et je voyais sa vulve bien charnue. Son vagin était si rosé à l'intérieur que je pense avoir eu une montée rapide de lubrifiant sur mon bout. Et elle s'avance et elle se place enlignée pour me chevaucher. Et soudain elle me viole presque! Je me sens comme brusqué par sa pulsion imprévue. Elle est vraiment taureau! Elle fait la grenouille joyeuse. Ses seins de bonnes dimensions sautent en l'air et elle jouit assez bien de son côté. Moi aussi. Mais je ressens un désagrément momentané et je décide de profiter de son magnétisme animal inattendu.

— Tu vas te retirer avant de venir, OK?

— Oui.

Et elle pensait vraiment plus à elle qu'à moi. Je veux dire qu'elle fermait ses yeux et elle se caressait les seins elle-même. Et son clitoris, je me suis résolu à le toucher et elle m'a laissé la contenter. Et j'ai senti que pour venir j'allais devoir m'imaginer une idée de base et la garder. Donc, je me suis concentré sur les sensations de son vagin sur mon pénis. Et après une minute j'ai senti que ça payait. Et j'allais mettre mes mains sous elle et elle s'est levée. Et elle s'est permise de me masturber un peu. Elle n'avait pas la touche du tout! Et j'ai dû continuer moi-même pour ne pas manquer mon occasion d'orgasmer. Mon sperme a giclé en l'air et ça l'a taché la douillette de son lit. Elle s'est rhabillée et je pensais qu'elle allait sourire, mais j'ai vite conclu que ce n'était pas de l'amour ni même un cadeau tendre. Elle pensait à vraiment autre chose et elle m'a laissé un sentiment que je me suis fait utilisé sans gêne ni respect mutuel. Elle m'a déçue cette voisine de chambre! Je pense que c'était la première fois et la dernière fois! Je suis sorti en direction de la chambre de bain en retenant de ma main le sperme sous mon ventre. Et j'ai pris une douche rapide.

Dans ma chambre, je suis perplexe. Pourquoi m'a-t-elle fait ça? Je ne comprends pas. Et ça va rester de même, je ne la relancerai pas puisqu'elle a été claire. Ce souvenir est déjà relégué aux archives incongrues de sa vie bien mouvementée. Moi je dois penser à demain. Daphné...

La Saint-Jean sera fêtée demain soir mais moi et Daphné on s'est donné rendez-vous ce soir chez elle. Ses parents sont partis chez des amis et elle m'invite pour une soirée cinéma maison. Elle a un grand salon et une télé énorme grosse comme une voiture presque! On a soupé un peu. Il y avait des restants de macaroni à la viande.

— Sérieux! Du macaroni à la viande! C'est mon mets préféré à la cafétéria!

— Je sais! Je te voyais le mois passé prendre tes dîners avant que tu ailles te mettre à la plonge.

— Miam!

J'ai dévoré! Pas le même goût, mais de la viande qui se savoure bien. Et on est allé vers le salon. On avait des choix de films. Elle avait une armoire pleine de cassettes VHS neuves! Et elle m'a montré :

— Veux-tu qu'on voie : Vous avez un message avec Meg Ryan? L'été de mes onze ans? Ou bien Le lagon bleu?

— Le lagon bleu c'est comment?

— Ben, ce sont des jeunes qui survivent sur une île et ils tombent amoureux.

— OK. Ça l'air bon.

— C'est excellent tu vas voir!

— OK.

Et elle part le vidéo. Au début de la cassette il y a l'avertissement de ne pas copier et le b.a.-ba des droits d'auteurs. Et la musique commence... Elle me regarde furtivement pendant qu'on visionne le film. Et je pense qu'elle a peut-être en tête un plan pour la soirée. Je ne suis plus stupide maintenant... Je sais que les femmes pensent les choses avec préméditations et si je suis là elles ont déjà le devis complété. Moi je réalise que Daphné aimerait perdre sa virginité ce soir, et ça va me faire plaisir de lui faire l'amour. Je pourrais l'aimer! On a cassé juste à cause de mon impatience, mais si elle est prête alors notre amour pourrait se poursuivre. C'est mon raisonnement en tout cas. Et au milieu du film elle a pressé sur pause sur la manette. Et elle s'est retournée pour m'embrasser directement sur les lèvres. Elle le faisait tendrement, vraiment au ralenti et en abandon romantique. Je me sentais comme en élévation. Je veux dire qu'avec Marie-Jolène je vivais une excitation de receveur mais ici je devenais le donneur. Et j'avais envie de donner mon cœur aussi. Daphné me semble ouverte à recevoir

mes caresses, du sexe et une histoire d'amour qui dure. Alors, je continue à lui rendre des manifestations de mon désir réciproquement. Et on s'est embrassé tellement longuement que le film est devenu optionnel. J'ai ensuite touché ses seins par-dessus son pullover. Et elle l'a retiré. Elle était en t-shirt. Et j'ai continué à caresser ses tétons. Elle semblait aimer ça. Mes jeans devenaient gênants pour mon érection sous-jacente. Alors je me suis levé pour retirer mes vêtements, mais elle m'a tiré par le bras pour aller dans sa chambre à coucher. Je l'ai suivie. Et on s'est embrassé longuement. Et j'ai vite sorti le condom de la poche de mon jeans discrètement. Et je lui ai retiré ses vêtements lentement. Elle m'a retiré mon jeans et tout. On était nus aussitôt ! Elle avait des seins petits mais très pointus. Et son pubis était bien poilu de poils bruns. Une vraie brunette ! Elle a pris mon pénis dur en sa main et elle a débuté à le travailler un peu. Je sentais qu'elle tentait de se faire adroite.

— On prend notre temps. Laisse-toi faire. Tu auras un bon moment.

— C'est déjà bien parti.

Je mets ma main directement sur sa chatte. Et elle est si mouillée que je pense que mes doigts ont été surpris. Son clitoris était bien vivant de se faire émoustiller de ma main adroite. Elle devenait mielleuse et moi aussi ! Debout, on a savouré plusieurs longues minutes notre nouvel univers. Elle s'abandonnait sans peur. Elle avait envie de moi. Et moi d'elle. Et j'ai pris sa main et on est allé sur son lit simple. Je me suis étendu et comme par déclic, elle a juste dit « soixante-neuf » et j'ai souri en faisant un signe de tête. Et instantanément elle m'a présenté à son con. J'ai fait connaissance avec son sexe. Son clitoris rutilant était bien passionné ! J'ai goûté à sa chatte et elle avait un goût de bon cul. Elle et moi n'avions pas pris de douche avant, alors c'est normal. Et son délice m'a envoûté comme jamais. Marie-Jolène était propre et sans goût de sexe comme ça. Daphné venait de surprendre mes papilles gustatives de façon inattendue et par inexpérience probablement et moi aussi. Elle me suçait avec tendresse et elle touchait délicatement de sa main gauche mes testicules qui durcissaient de plus en plus. Et mon gland recevait ses meilleurs baisers. Elle a même utilisé sa langue à un moment.

— Pas avec la langue. Juste avec les lèvres. Sinon je vais venir trop vite.

— OK.

Et le temps a été comme suspendu. Deux tourterelles innocentes qui se chouchoutent dans un nid douillet. Et à un moment j'ai eu une semi-montée de plaisir. Une sorte d'avertissement de passer à l'autre position si je veux terminer en beauté cette étreinte.

— Tu es prête ma douce ?

— Oui.

Et je prends le condom que j'avais laissé proche et je l'ai roulé assez vite, et elle s'est mise en aise. J'ai pris la base de mon membre pour comme mettre en évidence son état de suprême présence d'esprit et je l'ai fait bouger de droite à gauche et de haut en bas comme pour la taquiner avant l'entrée en matière. Et elle l'a pris elle-même de sa main pour la pénétration. Et la sensation a été doublement jouissive. Elle a ressenti une sensation d'électricité, et moi des frissons ! Elle venait de se faire une immortelle ! Moi je me sentais comme un amoureux en phase à ses sensations nouvelles. Son corps se découvrait et je me suis assuré de son plaisir. Elle a lentement pris un rythme. Et j'ai parfois donné des coups rapides comme par impulsion animale mâle. Elle aimait ça. Et ses yeux étaient comme de feu ! Son cœur battait vraiment je le sentais. Et je me suis demandé brièvement où était son hymen ? Et je me suis souvenu des cours d'éducation physique : les étirements ont probablement trop forcé cet hymen ! Voilà la raison de son ouverture ! Et pendant mon bref écart de pensée, j'avais oublié que ma bête allait se mettre en rogne ! Et malgré le condom, cette jeune femme m'excitait tellement que je ne me suis pas gêné pour en finir. J'ai donc bougé pour compléter ses déhanchements avec plus d'assertion et d'insertions... Et mon orgasme a tenté de percer cette capote ! J'ai senti le sperme chaud redescendre sur mon membre extasié. Et Daphné a continué encore un peu à bouger et on a cessé de bouger. Elle a senti le chaud en elle et elle s'est penchée et on s'est embrassé doucement. Pendant ce temps le condom avant pris du lousse et je me suis dit : « oublie pas de le retirer avec ta main au sortir ». Et avec ma main sur le condom je me suis retiré d'en elle. Et on est allé prendre une douche ensemble.

— Tu as aimé mon amour ?

— Oui. Je suis une femme maintenant.

— Oui, une vraie femme !

— Merci.

- On reprends-tu le film ?
- Allons nous blottir sur le divan en amoureux !
- Oui.

On est collés et on s'est souvent regardé et donné des petits becs d'affection. Elle est toute l'opposé de Séverine ! Je pense toucher quelque chose ici. Et le film continue... Et je me surprends à ne pas l'écouter finalement. Mes pensées planent en réflexions éparses. Je sens que je passerai un bon été...

Les foins commencent et je me suis préparé. La météo a été belle, les agriculteurs jubilent et sont en mode tracteur ! La météo les affecte plus qu'on pense... Moi je croise toujours Séverine dans la maison, mais on est de glace et de plâtre. Et j'ai eu un bris mécanique sur ma motocyclette, le moteur a sauté ! Il n'a pas dû aimer descendre les côtes l'accélérateur au fond ! Bref, je fais du vélo désormais et au moins j'ai pu essayer la moto, je ne suis pas le genre motard ou grosse cylindrée alors un jour j'aurai une voiture. Et il m'est arrivé un incident pendant que je cordais une corde de bois. J'ai aperçu de loin deux filles du fond du rang qui marchaient de l'autre bord de la rue et un peu sans réfléchir je les ai criées : allô les poudrées ! Elles ont traversé vers moi sans rien dire et la première m'a asséné un coup de pied entre mes jambes ! J'ai eu un réflexe de me protéger, mais elle avait quand même réussi son geste ! Et ensuite je me suis fâché et je lui ai foncé dedans, je l'ai prise sur mon épaule et je l'ai transportée de l'autre côté de la rue et je l'ai projetée dans le fossé ! J'ai été gentil, sinon je lui aurais pincé une boule de toute ma force et je lui aurais arraché trois poignées de cheveux ! Elle s'est relevée avec un sourire et elles ont continué leur marche vers Victoriaville.

On est en août 1996, ma fête a été tout de même fêtée. J'ai maintenant quinze ans ! Gâteau forêt noire avec permission de me gaver ! Et je suis allé en vélo dans le rang. Et en chemin j'ai rencontré un ami et il m'a amené chez Artifex. Il est un homme du style New Age qui fait des potions d'herbes ! Bref, on va aller ramasser des pousses de camomille et lui il va les préparer. On s'est amusé à se répandre de son essence naturelle sur nos mains et nos veines sont soudain devenues bleues ! Cet homme est un sorcier ! Et le plus drôle : il a plein de petites boîtes de Big Mac dans la boîte arrière de son énorme Suburban ! Il a une science de l'époque du Moyen Âge, mais il aime bien le bon goût des hamburgers juteux de la dernière mode ! Alors, un jour comme par magie il s'est

volatilisé! Plus rien chez lui! J'ai gardé en mémoire que la nature a des petits secrets et parfois des chamans découvrent des petits élixirs mais le monde se fout d'eux! Bref, moi aussi je l'ai oublié. La vie continue.

On entend parler que l'école va changer sa devise pour une autre. La polyvalente de Victoriaville va changer pour l'école Wilfrid Laurier! On a même mis un article dans le journal des bois-francs avec le nom d'un sculpteur qui va couper un arbre et pondre une statue géante! Et j'ai été curieux car le nom du sculpteur me disait quelque chose. Alors j'ai pris mon vélo et je suis allé à l'école et il était dans une porte arrière. Il y avait des outils : scies à chaîne, marteaux, banc de scie, scie ronde, scie sauteuse, et tellement d'autres choses que je ne saurais les nommer. Il était un professionnel et en plein centre : la statue de sir Wilfrid Laurier! Un chef-d'œuvre! Et je me suis présenté et il m'a regardé pensif. Et je l'ai aidé dans sa recherche : « ma mère t'a connu à Shawi... » Et il m'a demandé son nom. Et il m'a confié qu'elle l'avait fréquenté brièvement il y a de cela belle lurette. Je crois comprendre que ma mère aussi a dû sauter sur un vieux vélo pour une bonne baise de trois jours... Un homme se rappelle toujours d'une femme! Et ensuite, il m'a parlé de sa technique de coupage, de la sorte de bois, et de son erreur monumentale : il a coupé la bûche de bois et il a laissé les bras intacts, mais comme il était vert encore ça l'a fait des fissures, et ça se fendait au fur et à mesure que ça séchait. Et il m'a dit sa solution : couper les deux bras et insérer des tiges de fixations. Il était un génie de l'art de sculpter et il m'a jasé un peu. Il a dit qu'il ne voulait pas être payé mais plutôt en publicité dans la région. Un vrai artiste! Finalement, mon école va enfin avoir une belle photo sur la couverture de l'agenda : la statue de Wilfrid Laurier!

4^e Secondaire

La rentrée 96 se passe comme à l'habitude sauf pour une chose : moi et Daphné on a baisé tout l'été comme des félins en chaleur! Et nos casiers sont à bonne distance de vue, et on ne se lâche pas. Je ressens que Marie-Jolène a eu une vision futuriste : elle a un don pour voir le futur! Elle savait que j'allais devoir passer à autre chose et lâcher du lest. Et je sais que c'était trop bon pour elle... Elle a été brillante! Elle est vraiment ma meilleure maîtresse! Je sens que

Daphné me veut pour elle à 100%. Pas de partage avec une maîtresse! Alors, je dois faire un choix, et le plus naturel c'est Daphné.

Mon horaire est avec les cours suivants : Histoire, mathématiques, français, anglais, espagnol, éducation physique, arts plastiques, et avenir et professions. Le cours d'arts m'a bien plu! Le professeur était très taciturne, mais il devait être très intelligent. On a mis tout de suite nos mains dans de l'argile grise pour fabriquer des visages! J'ai trouvé cela tellement concret que j'ai même pensé que c'est comme cela que le monde a été créé! Et mon cours d'enseignement religieux, relish, m'a comme paru évident. Et je me suis amusé à créer un diable cornu avec une longue langue. Mais le professeur a été déçu que j'aie gaspillé tant d'argile et en plus un baveux a attendu le cours d'après pour casser y casser la langue! Et j'ai tenté de la recoller mais sans succès. Ce même baveux, il a eu une révolte dans le cours d'économie familiale de l'année passée et l'enseignante a fait une dépression à cause de lui. Mettons qu'il était le type très démoniaque et persistant. Les punitions ne le touchaient pas et il n'avait peur de personne. Tellement qu'il n'a pas été revu l'année suivante en secondaire V. L'école a dû le chasser pour qu'il devienne encore pire et plus sauvage... Dès fois je me demande si les formateurs ont réellement été formés pour des humains ou pour leurs salaires? Ce jeune homme tannant méritait une énième chance, mais là il deviendra un futur prisonnier ou un futur motard tué par balles! Selon moi, les délinquants devraient avoir une classe spéciale juste pour eux ensemble! Et elle serait pleine! Et ils comprendraient vite leur importance...

Le cours de français est donné par un Québécois, pas de Français qui parle en cul de poule cette année. Dommage, il a marqué mon cœur le dernier. Il s'appelle Jean-Louis, et il est maigre comme un casseau! La peur m'a envahie quand il a mentionné le mot exposé oral! Au pluriel! Merde! Que vais-je faire pour affronter les vingt-cinq yeux de ce jury! Cependant, avec ma nouvelle concentration d'homme sexuellement actif, je n'ai rien manqué des notions! Tout le cours j'ai assimilé! Et je suis une machine! Mon cerveau pense comme un philosophe qui se remet en question à chaque éjaculation! Bref, ce cours de français, c'est pour essayer de mettre en mots ce que ma tête pense. Je suis un jeune homme, et ma tête a découvert que le cœur combat contre elle, et je devrai faire un tri judicieux si je veux cerner mes vraies aspirations. Mais la déception est que je ne suis pas si doué pour faire des analyses grammaticales et des résumés littéraires. C'est que j'ai peur de me faire un parti-prix pour tel ou tel

autre auteur. J'ai peur de lire trop et de copier des idées pour les refaire miennes. Je voudrais créer du matériel nouveau au lieu d'être forcé de lire ces auteurs louches et connus.

Et ce soir, je suis chez moi seul. Je médite à propos de Marie-Jolène. J'ai envie de lui écrire même si je devrais l'oublier. C'est que je m'ennuie de me confier à une amie. Je ne trompe pas ma blonde, mais je vais honorer ce que mon cœur veut : une correspondance du cœur avec mon ancienne maîtresse et aussi mon amie.

Lettre 14

14 septembre 1996

Chère Marie-Jolène,

Merci pour ton devoir, je l'ai commencé et il est en cours de réalisation avec une Daphné...

Tu es une femme exemplaire! Si seulement le Monde en avait des milliers comme toi je pense que les hommes vivraient d'amour! J'ai commencé mes cours et le secondaire IV devient sérieux. En histoire, on y enseigne notre passé et je m'aperçois qu'on est un peuple spécial... J'ai passé un été mémorable et je sens que cet automne sera tout aussi heureux. Et là j'ai une question, comme d'habitude... Est-ce que c'est normal si dans le cours de professions je n'ai vraiment aucune idée de mon futur emploi ou projet de vie professionnelle? Tu sais que mes vérités sont

adaptées au présent mais là je suis pris au jeu! Comment trouver ma voie future si je n'ai jamais eu de rêves? Bref, je vis réellement au présent et j'espère avoir une vie pas trop misérable. Qu'as-tu fait cet été? As-tu passé des beaux moments avec ton époux? As-tu orgasme? Et iras-tu dans le sud en décembre? Bon, ça fait beaucoup de questions finalement.

Bonne semaine!

Ton correspondant, ami et ex-amant.

François

Le prix du timbre a augmenté à 86¢! Postes canada devraient le baisser pour favoriser les vrais envois de lettres! La tendance va vers les e-mails! L'arrivée de l'autoroute électronique a tout bousculé les méthodes anciennes! Les gens de mon entourage ont des ordinateurs Pentium I, et des 486DX! Et tout a changé soudainement! Je veux dire que toucher des pages de Penthouse collées de sperme c'est fini! On peut visionner des photos devant l'ordinateur, et voir des vidéos pornos comme avec des vidéocassettes VHS... L'Internet ouvre la voie facile à tout. Je m'inquiète que les gens cessent de s'écrire sur du vrai papier! J'ai aussi peur que les livres soient remplacés par les pages Web en HTML! Bref, je ne suis pas assez riche pour m'acheter un ordinateur à 780\$ plus taxes, mais j'ai connu le sentiment de désir pourtant! J'ai même été jaloux d'un ami! Il m'avait invité chez lui et il m'a montré son nouvel ordinateur, et il m'a montré ses

milliers de photo cochonnes! J'ai compris vite que son écran était plein de tâches de spermes! Et Pamela était dans ses images! Cette déesse!

La dame de maison m'a montré un formulaire en rouge et noir et c'était écrit gouvernement du Canada. Je m'étais même inquiété... Elle m'a dit que je devrais faire une demande pour recevoir ma carte d'assurance sociale. Et j'ai demandé pourquoi? Elle m'a dit que je ne vivrais pas éternellement chez elle et qu'un jour je devrais aller travailler et que je devrai quitter cette maison pour faire ma propre vie! OK. Là j'ai senti que mon univers de jeune homme amoureux allait être alourdi par la date où Richard va me dire : « Là tu vas aller travailler, et pas faire un flanc-mou de BS comme Amable, et tu vas faire un homme de toi et pas me faire honte après tout ce que tu as fait de tâches ». C'est que je sentais que la date du départ de la famille d'accueil ne serait pas le 30 décembre de mes dix-sept ans! Mais pas mal avant... Alors, comment vais-je faire pour trouver un travail si je n'aime rien! Je déteste me faire bosser, et recevoir les critiques! Les seuls travaux que j'aime ce sont : me branler, écrire à Marie-Jolène, baiser Daphné, et faire les foins! Finalement, je n'ai aucun avenir payant ou prospère! Que vais-je faire? Un mois plus tard, je recevais cette carte rouge et blanche! Et j'ai été au restaurant La Pelletée pour appliquer comme plongeur. J'ai rempli le formulaire et il y avait plein de questions à répondre. Je n'avais pas encore fait mon Curriculum Vitae. Ce restaurant est le coin des hommes, des truckers connaisseurs de la vraie panse pleine! Les portions se mangeaient pas avec une fourchette mais une fourche! Et une pelle! Vraiment! Ils avaient des formats uniques pour les vrais mangeurs! Pas de niaisages avec des ustensiles de femmelettes! La plonge était avec un plancher si mouillé que j'ai failli glisser devant la gérante qui me faisait faire la visite. Le gars qui était là avait un tablier blanc tout mouillé et il avait si chaud qu'il suait comme un cochon! La machine à laver était une vraie bête! Son nom était la Bertha! C'est vrai! Il l'avait écrit dessus avec un marqueur noir en feutre d'un pouce d'épais! Et j'ai réalisé que mon expérience de plonge avec le cuisinier Rock de mon école allait me faire gagner un peu de blé! Je ne serai pas un paresseux comme Amable!

En éducation physique, on a été faire du jogging et on a monté la côte du mont Arthabaska, une montée abrupte frustrante! Pas à cause de la pente, mais à cause des touristes qui passent par là pour aller boire un verre au sommet. Les automobilistes ne se rendent pas compte qu'une auto ça peut écraser et tuer! Auto = Arme utile pour tuer oublieusement! Oh! Désolé je ne t'ai pas vu! Ma

police d'assurance va tout couvrir, même mon incompetence meurtrière! Bref, ça ne me donne pas le goût de conduire si les autos ont toutes des angles morts, même en regardant devant! Le professeur est un joueur de guitare country, et il a parlé de sa passion. Il n'est pas un colonel d'armée mais sa discipline c'est dans la musique! Et moi je découvrais le groupe Green Day avec son album Dookie! J'ai demandé une copie de la cassette de 90 minutes à une connaissance. Et j'ai été touché par ce groupe californien... Ils viennent tous de ce coin de paradis américain... Et j'ai pris ma première paye du restaurant pour aller chez Musique Tim pour acheter une guitare électrique blanche avec trois micros et un amplificateur de quinze watts! J'ai ensuite pratiqué les poses de Billy : je me mettais nu dans ma chambre et j'ajustais la courroie pour que ma guitare soit basse et cache mon sexe! Mais j'ai vite réalisé que la position basse gêne les mouvements de doigté et raidi le poignet. Les professionnels doivent juste faire cela en spectacle, car ça fait mal! Bref, Green Day a pris bien des soirées et j'avais oublié Marie-Jolène temporairement... Et voici que je recevais sa réponse.

Lettre 15

25 novembre 1996

Cher François,

Merci pour tes nouvelles!

J'ai effectivement orgasné hier! Et souvent avant! Merci pour ton intérêt de mon plaisir sexuel, c'est touchant de ta part. Je suis content que tu aies écouté ta maîtresse et le devoir à faire! Oui, je vais aller encore dans le sud mais cette fois ce sera au Pérou pour voir quelques sites précolombiens et aussi un peu de plage. Ce voyage coûtera pas mal plus cher que le tout-inclus de Varadero. L'agence de voyage m'a soutirée plus de mille cinq cents dollars juste pour le billet! Pour te répondre sur ton futur, je veux te rassurer. La vie n'est pas une route tracée clairement même

si on essaie de nous faire croire en des rêves et en des portées claires. Moi, par exemple, je voulais devenir une gymnaste parce que dans ma jeunesse je faisais du ballet de Jazz et on faisait des représentations habillées en maillots et collants bien moulants des années 80. Mais un jour je me suis blessée en faisant du ski! Et tout s'est effondré! Je rêvais même de travailler dans le Cirque du Soleil! Et mon secondaire s'est terminé et j'ai été en sciences humaines comme par défaut. Et seulement à l'université j'ai compris non seulement mon futur travail mais ma vocation : enseigner! À l'université, j'ai eu un cours de français-correctif, car les étudiants bûchaient encore à ce niveau! Et j'ai aimé faire des corrections de textes! Alors, mon ami, ne t'en fais pas trop! Mais continue d'explorer et un jour tu toucheras un domaine

qui allumera un feu en toi. Et là tu sauras! En attendant, personne ne peut te former sur ta particularité, même les plus grands philosophes antiques ou présents! Seul toi a la clef, et elle est cachée en toi quelque part. Ce que je sens, c'est que tu aimes les mots. Le sais-tu? Pas les chiffres en tout cas...

Bonne semaine!

Ta correspondante et amie,

Marie-Jolène

On est en examens, la fin de l'année 96 approche et Noël se fait plus insistant et la radio fait jouer des airs traditionnels et du folklore québécois. Mes quinze ans me donnent encore plus de portée dans mes interactions avec les gens. Cette année on va fêter chez la tante Paulette dans le 4^e rang. Elle a une maison que son mari a construite dans les années 70. Type canadienne avec des chambres à coucher dans le toit et les fenêtres qui sont vraiment belles. Sa fille est de mon âge et bien que fausse-cousine, je me saucerais bien en elle sans hésiter malgré mon amour pour Daphné. C'est qu'elle a un type artistique et elle aime la photographie : elle a sa propre chambre noire au sous-sol! Elle est une passionnée des clichés qui l'interpelle. Et elle me pique la curiosité. Ses cheveux sont teints roux, et elle a des seins qui ne pointent pas exactement devants mais

de chaque côté de quelques degrés. Ce type de seins pas très gros mais qui va avec une physionomie de femme avec des cuisses qui se frottent, des genoux type fémoro-rotulien qui font des jambes un peu croches de l'intérieur. Bien que différente des top-modèles des revues, son corps presque achevé de grandir a des contours que je trouve beaux. Pas de bain de neige cette année! Je pense que je vais aller voir ses frères qui ont un studio bien insonorisé au sous-sol : ils ont formé un groupe de punk qui s'appelle Ah la vache! Son frère cadet joue avec une guitare Samick avec des micros doubles, et le son est vachement riche! Et son autre frère aîné est le chanteur, mais il fait aussi le lead guitare. Je l'admire parce qu'il arrivait à faire ces deux choses en même temps! Un vrai homme musicien! J'avais demandé une fois pour jammer avec eux, mais ça n'est jamais arrivé. Dommage! Je les aurais écoutés et j'aurais moi aussi aimé faire parti d'un projet si artistique et imaginatif. J'aurais baisé des groupies et j'aurais écrit des chansons. Mais la réalité c'est que je déteste la prosodie, la versification et les calculs de temps des notes sur la portée!

Le début de l'année 1997 est commencé! Daphné est une femme et elle a des défauts que je ne connaissais pas au début. J'ai découvert qu'elle a un journal intime mais qu'en fait ce sont ses amies qui détiennent les informations croustillantes sur sa vie personnelle. J'ai réalisé que si je me mettais ses amies à dos alors je la perdrais vite. Bref, les gars ne sont pas si différents non plus! Avec les gars du rang, pendant les vacances des fêtes, on était dans le camp et un moment donné la question du sexe est venue sur la table. Et chacun a raconté une anecdote sur leur blonde. Chacun avait une chose à dire. Mais je ne pense pas que ce soit aussi profond que ce que les femmes se disent. Nous les gars on a juste dit des choses comme : on a fait telle position sexuelle, et une telle autre. On était à tel endroit. Je lui ai fait ceci, ou cela. Mais les filles disent autres choses. Bref, un journal intime devrait rester intime. Mais la nature humaine veut se confier par confiance, une sorte de test des amitiés. Et s'il y a trahison, facile de pointer le coupable et de tourner une page. En tout cas, mon journal je pense que c'est Marie-Jolène qui en a une copie. L'autre copie est dans le cœur de Daphné. Daphné a un autre défaut, c'est qu'elle est un peu trop fusionnelle et elle veut tout faire ensemble. Même la combine de mon cadenas de case elle voulait la connaître! Et pourtant je n'ai rien à cacher! Ah! Sauf les lettres de Marie-Jolène que j'ai mises sous ma commode dans une boîte en bois que j'ai faite moi-même dans la boutique du voisin. Il faudrait soulever la commode pour y arriver, je ne pense pas qu'elle la trouverait. Mais si elle savait ma relation avec mon ancienne

maîtresse, même au passé, elle serait jalouse et furieuse contre moi. Et je ne l'ai pas trompée!

Au réveillon de Noël et à la veillée du jour de l'an, j'ai eu la permission de rejoindre les hommes et boire un peu, et un peu seulement. Mais j'ai vite vu que le fort ça cogne! Le gin, scotch et le rhum étaient les favoris. Richard avait un verre avec des glaçons, et il ne se gênait pas. Moi, j'ai versé du Coca-Cola froid, et j'ai ajouté du rhum avec un peu trop de zèle... Le ratio était plutôt fort. Et ma tendance à pousser ma chance au bout m'a joué un tour. Et j'ai réalisé que sous l'effet du fort on peut dire des choses qu'on n'aurait pas dites en temps normal. La bière Labatt 50 me levait le cœur, alors le fort était ma préférence. Richard avait des histoires drôles à raconter! Bien que je le tiens pour responsable de mon dégoût du travail forcé, il avait un bon vivant une fois bien réchauffé par l'alcool. Et c'était drôle quand il parlait de cul! On peut comprendre que le sexe a une place centrale chez la nature d'un homme... Peu importe si c'est un gars de la construction ou bien un politicien. Moi-même, je pouvais comprendre enfin les blagues des adultes! Une femme bien chaude d'ivresse ne jase pas de cul, mais je pense qu'elle veut écouter des chansons nostalgiques et entendre des histoires d'enfance. En tout cas, l'été passé, avec Daphné, on a bu de la vodka avec jus d'orange et elle est devenue toute molle et elle voulait savoir mon enfance! Mon enfance? Ça m'a un peu refroidi vu ce que la DPJ a fait! Et elle voulait écouter les chansons québécoises de Nathalie Simard, Julie Masse, Back Street Boys, Rock Voisine, Mitsou, BB, Martine St-Clair, Céline Dion, Marie Carmen, Marjo etc. Après réflexion, je me suis rendu compte que moi aussi j'ai un côté avec un faible pour les sentiments en chansons. Mario Pelchat, Francis Martin, Vanilla Ice(Ice ice baby), Jim Corcoran(C'est pour ça que je t'aime), Keven Parent, Scorpions, Metallica(Nothing else Matters), etc. À ma façon, les chansons qui me rejoignent sont aussi spéciales pour elle. Oui, une fois ivres, moi et Daphné on doit éviter certains sujets...

J'ai oublié de le mentionner, mais cette année il y a deux voies pour les mathématiques : les 416 et 436. Vu que ma moyenne du niveau III était trop basse, on m'a placé dans le 416. On dirait que le monde commence déjà à faire des gens de l'élite ici et des gens du peuple aussi. Marie-Jolène me connaît si bien! Les nombres me donnent des nausées. Pourtant bien des découvertes viennent de cette science. Je n'ai pas une propension pour la logique, mais j'aime

plus les textes. Bien que facile de juger de loin, les auteurs vivent les mots. Et chaque mot pèse dans la balance. Je déteste les chiffres!

Pour dire vrai, je vis une passe morose ces jours-ci. J'ai pourtant tout ce qu'il me faut! C'est juste que je ne saisis pas toute l'étendue de mes avancées comme je le voudrais, et rien ne me guide. Marie-Jolène est la seule qui peut me donner une idée où je suis rendu exactement dans mon évolution. La façon dont elle m'a répondu « tu ne connais pas l'amour à ton âge » m'a donné à méditer. Mais je ne peux aller plus loin dans tout ça. C'est frustrant de stagner alors que ça bouge si vite autour de soi. Daphné est presque parfaite, et c'est ça qui m'inquiète! Et Séverine, elle, elle a été à l'autre extrême! Le monde serait vraiment plein de contrastes finalement. Et je peux en témoigner! Voilà au moins une certitude basée sur mon expérience. Oui, cette année il y a un truc qui me chicotte et je dois mettre le doigt dessus. Et j'ai envie d'écrire en ce moment.

Lettre 16

19 février 1997

Chère Marie-Jolène,

Merci de me donner des conseils si précieux.

Je ne savais pas que tu rêvais d'acrobaties! Tu me surprendras toujours! En effet, j'aime les mots. Et plus écrits que lus! Bien que bien des gens aiment lire, moi j'ai une peur de lire. Je t'explique. En fait, j'ai remarqué qu'en lisant on absorbe des idées et si on est imprudent on peut se faire avoir par un ou l'autre auteur. Alors, je vais souvent lire après avoir judicieusement fait une sélection. Sinon la créativité devient trop influencée par des courants contraires à ma vision de la vie. Bref, il est encore trop tôt pour dire si je voudrais devenir

poète ou écrivain. Dans l'un ou l'autre des cas, la pauvreté m'attend! Quelle injustice! Et qui serait mon mécène? On va bientôt me larguer dans la vraie vie avec aucune aide ensuite. Bon débarras! Débrouille-toi mon Joe! Désolé de mon aigreur ici, la DPJ a bien réussi son coup avec moi. Mon dos est brisé au niveau L4 et L5 et je n'ai que quinze ans! Mon amie, tu sais que j'éprouve de la reconnaissance pour ta sagesse, et je veux te demander une question. Comment s'est passé tes fiançailles et ton mariage? Et as-tu envie d'avoir des enfants? Tu te retirais, alors j'ai déduit que tu es féconde.

Bon, je vais aller me branler avant de dormir...:)

Bonne nuit!

Ton ancien élève,

François

Le groupe de musique de l'école a fait une prestation dans l'auditorium le midi aujourd'hui. D'habitude il y a de la radio, et des équipes s'occupent de la radio étudiante selon un horaire précis. C'était une bonne idée. Et ils ont joué du Nirvana et quelques succès de l'heure. Le joueur de guitare était un pompeux et un fier. Je lui aimais pas la face. Et quand il a entamé le solo il a essayé de faire une passe de show et il a accidentellement accroché une corde et il y a eu réverbération. Bref, un amateur! Mais tout de même meilleur que moi avec mes débuts de riff de chansons non terminées. Je pense avoir été jaloux de ce pingouin.

Je suis encore allé en visite chez mes parents. On est fin relâche. Il y a vraiment deux systèmes de valeurs dans mon être. Je suis comme avec deux personnalités, et ça ne semble pas se fusionner! J'ai remarqué que les personnes que j'aime ou estime, je les copie! Leurs tournures de parlure jusqu'à leur mode de pensées. Ça ça me donne des cauchemars! Et je viens juste de faire la découverte macabre de ce mode d'opération. Marilyn Manson est un artiste et un vrai! Je viens d'écouter sa nouvelle chanson « Beautiful People », et il semble qu'il a rencontré des gens un peu cossus. Et le plus drôle? Il y paraît qu'il s'est fait opérer pour se faire retirer ses deux côtes flottantes pour pouvoir se courber et se sucer la bite! Oui! Je ne savais pas qu'on pouvait s'autosucer! Lui il y a pensé! À première vue ça peut paraître tordu mais ça fait du sens. Il voulait de la publicité gratuite et une belle rumeur de son excentricité. Personnellement j'ai essayé de me sucer comme ça, mais il faut vraiment se faire enlever des côtes pour y arriver. Sa musique est plutôt de hard rock lourd et ses messages sont quand même bien pensés. Ce que je n'aime pas c'est qu'aux États-Unis il y a des idées qui l'accusent de pervertir les jeunes. Là je pense que les Américains sont trop puristes.

J'ai voulu demander de l'aide pour faire mon Curriculum Vitae, mais je me suis dit que je peux me débrouiller. La dame de maison a une machine à écrire de disponible et j'ai un ami qui a son nouvel ordinateur et une imprimante à jet d'encre! Le problème c'est que je ne sais pas comment utiliser l'ordinateur comme il fait. Donc, j'ai plutôt opté pour me faire la main avec la machine Brother. Pas évident de se positionner et de ne pas faire de fautes de frappes! Et

on ne peut pas effacer si facilement. Bref, ma page était si imparfaite que j'ai laissé faire! Pour le moment, la job de plongeur au resto me va. Mais je n'aime pas ça être ignorant de mon prochain but. C'est comme si je me sens être poussé dans le dos, mais je ne pouvais voir devant. Et après je me questionne sur mon manque de confiance. Pas évident de faire confiance si on est forcé de marcher aveugle dans un chemin cahoteux et sinueux!

Je suis en Histoire. Le cours porte surtout sur le passé de notre coin de pays et il y a quelque chose qui est bizarre. On nous montre une ligne du temps qui commence environ au 16^e siècle avec l'arrivée de Jacques Cartier, mais on oublie de faire des parallèles sur nos origines françaises. Et personnellement, je me suis questionné sur l'origine du premier membre de ma famille en premier. Mais le cours passe en vitesse grand V avec des dates et des lieux et des hommes. Finalement, je ne suis pas un vrai descendant de France. Mais j'ai été surpris que les plus belles femmes françaises de l'époque de Louis XIV sont d'abord descendues à la Place Royale à Québec. Ensuite les moins belles à Trois-Rivières, et les plus laides à Ville-Marie! Ce roi avait un génie et il a été surnommé le dauphin pas pour rien! Bref, le professeur semblait un passionné de notre histoire. Et il a réussi à transmettre un message de fierté parce que notre peuple a dû se débattre pour rester uni, et ne pas se faire assimiler. Mais j'avais quand même aucune idée si ma propre histoire de vie allait se faire assimiler par une vie non-voulue. Le futur m'était pas connu. Pourtant bien des amis racontent leurs rêves, projets et planification de vie comme si ça leur était inné et naturel.

Ce matin de juin, le 19, la dame de maison était dans la chambre de bain et elle venait de se pomponner avant de partir en ville en auto. Moi, je me brossais les dents et je me suis rincé la bouche. Et j'ai eu une envie d'attendre qu'elle quitte pour me masturber devant le miroir. Je n'ai même pas fermé la porte tellement mon impulsion était vive et soudaine. Bref, j'ai baissé la braguette de mon jeans et je me masturbais. Et soudain j'ai vu une ombre qui entrait dans la chambre de bain! J'étais si sourd que je n'ai pas entendu la maîtresse de maison revenir sur ses pas! Et j'ai juste eu le temps de me reculer les fesses, rentrer mon monstre impudique dans mon jeans en vitesse, et je me suis tourné de dos. Je n'ai rien dit et elle non plus. Cependant, je sais qu'elle a vu une image en une fraction de seconde, mais elle a préféré ne rien faire. Bref, j'étais entré dans le monde de l'exhibitionnisme sans le savoir...

Mon secondaire IV est terminé et j'ai envie de voir Daphné pour fêter ça.

— Allô mon amour.

— Allô beauté!

— Tu veux aller en ville flâner un peu?

— À vrai dire, j'aimerais qu'on aille faire un tour de quatre-roues dans le champ. Et on ferait un pique-nique au centre dans le bosquet. Qu'en penses-tu?

— Oui, il fait si beau dehors.

— Viens chez moi dans une heure. Moi je vais préparer notre petit goûter campagnard.

— Parfait.

Je pense aux foins dans une semaine. Mais je serai à travailler au restaurant dans de la chaleur insupportable et de l'humidité inhumaine! Je pense que je me suis mis dans une position d'esclave sans le savoir. Que sera ma vie? Suis-je dans la bonne voie? Et pendant que je m'amusais à étendre du pâté de terrine sur des tranches de pain, j'ai mis la radio sur le FM 98,1. Et il y avait de la musique. Et l'animateur a parlé d'une émeute à Montréal. J'ai monté le volume, comme curieux. D'habitude la radio parle trop, mais j'étais avide de savoir l'histoire. Donc, Metallica et Gun's and Roses étaient en spectacle et soudain le guitariste James Hetfield se brûle le corps en mettant le pied sur un effet de pyrotechnie. Il cesse de jouer et le show cesse aussi. Et Gun's a performé ensuite mais le chanteur a été si déçu de l'ambiance de mort des fans qu'il a juste quitté la scène de même. Méchant malade! Je me disais que James était à l'hôpital et que les gens sont devenus fous. L'animateur a décrit les émeutes. Et les gens avaient quand même payé cher pour un tel billet. Moi aussi j'aurais renversé des voitures, mis le feu et cassé des vitres. La réalité est que je suis moi aussi un émeutier. Je suis de la classe du petit peuple. Je pense que nous sommes encore des Romains qui veulent du pain et des jeux. En secondaire II, l'histoire avait mentionné que les gens qui vont au Colisée aiment voir du sang, des bêtes et l'odeur de la mort. Bref, l'émeute ressemblait un peu à ça. On ne peut vivre dans un monde parfait, ça c'est sûr.

Je suis avec ma blonde, on est étendus sur une couverture de six pieds par six. Le soleil nous réchauffe. Je me suis mis de la crème solaire. Elle aussi. On rit et on se régale de ce petit repas simple. Les parfums de l'été nous transportent en de belles pensées romantiques. On a vite mis de côté les objets, et on s'est collés.

On a même fait un mini roupillon de trente minutes. La nature émettait des sons si paradisiaques que nous nous sommes réveillés comme amoureux pour baiser. Et on s'est embrassés sous le torride soleil de la passion! Et on a retiré progressivement nos vêtements. On a même pas vérifié si on aurait pu nous voir de loin. Si loin dans un champ, ma queue est invisible! Et je me suis couché sur le dos. Ma douce flamme s'est positionnée et pas de préliminaires! Elle avait quand même mouillé vite. Et sous les rayons du soleil, sa nudité de brunette était quasi angélique. La peau qui absorbait les rayons était dans toute sa splendeur! Et elle s'est mise sur son long sur moi, et son bassin a été très actif en mouvements passionnés. Et elle a dû sentir son clitoris se faire chatouiller parce qu'elle générerait sa propre énergie de plaisir. J'étais juste un homme étendu et de bois. Elle, ses poils pubiens qui frottaient les miens, a vite ressenti un rythme et moi j'étais passager de son ascension. Et c'est moi qui a été pris au jeu! J'entendais ses gémissements et j'ai été si touché de sa naturalité que mon gland a eu une dose d'hypersensibilité et je me suis retiré juste avant. Elle a branlé et elle a été si heureuse de jouir qu'elle a avalé ce dessert sans sourciller. Je suis venu de façon très intense. Bien que ma partenaire n'ait pas orgasmé comme Marie-Jolène, elle a vraiment apprécié chaque seconde comme si on était à dix minutes de la fin du monde! Je pense que de m'imaginer qu'une femme doit orgasmer me fourvoierait dans mes perceptions de la réalité. Pas toutes les femmes peuvent orgasmer! Seulement une minorité le peuvent. Et un grand nombre pourtant jouissent de tout leur être et elles sont en harmonie. Je venais de sortir du mythe de la femme parfaite. Cette Daphné commence à me prendre une partie de moi, et j'espère qu'on va continuer sur cette voie. Je me suis quand même amélioré côté relations interpersonnelles!

Enfin la lettre de Marie-Jolène!

Lettre 17

30 juillet 1997

Cher François,

Merci encore pour tes questions si pertinentes. Tu me surprends et je te lis avec joie chaque fois. Pour te répondre, j'ai envie d'avoir des enfants mais c'est mon mari qui est infertile. On a tout essayé, et là on est en mode lâcher-prise. Il y a des histoires de gens qui ont pu procréer seulement en cessant les essais et en laissant la vie suivre son cours sans se stresser. Tu aurais pu me mettre enceinte mais ça n'aurait pas été très honnête quand on y pense... As-tu des

développements avec Daphné? Que penses-tu faire après ton
secondaire V?

Bonne semaine!

Ton amie,

Marie-Jolène

5^e Secondaire

Ma fête a été mémorable. J'ai reçu en cadeau un traducteur de langues électronique. J'ai dix-sept ans maintenant! Je mesure un bon cinq pieds onze. Et je devrai cette année repeindre le mur de la chambre avant mon départ. La porte est déjà entrouverte. Ici c'est un sentiment désagréable. De toujours se sentir proche de la porte.

La réponse de Marie-Jolène est toute pleine de simplicité. Et je vais garder cette correspondance vivante même si Daphné serait contre. C'est que les mots de mon ancienne maîtresse me vont droit au fond du cœur. Et elle a sa loge fantasmagique à elle dans mon temple de l'Amour et de l'Amitié. Elle a gravi les échelons et elle est la toute-puissante malgré sa cachette et son culte tabou. Daphné est aussi dans mon cœur, mais elle a un partage plus dans la section officielle et dévoilée.

Cette année commence en force un lundi matin, le 3 septembre. L'école a repeint les murs de la salle des casiers. Elle a bien fait, car l'année passée des artistes inspirés ont fait des graffitis peu élogieux des lieux et des mœurs. Je n'ai rien contre les graffitis. Je trouve même qu'il faut qu'une ville en ait des milliers! Je ne comprends pas les maires de payer des compagnies de nettoyage pour effacer des signes de vie si rassurant qu'on est une ville heureuse. Par exemple, Pompéi a eu aussi des graffitis et les experts pensent que la langue a même été influencée par ceux-ci! Vrai ou faux? Difficile de dire, les cendres les ont surpris à l'instant même. Si j'étais un anarchiste inspiré, moi aussi je dessinerais des flyers avec un message qui me fascine. Mais je ne comprends rien aux couleurs et aux tons.

Mes cours sont presque les mêmes que l'année passée. En fait, je suis déçu. Je pensais à avoir philosophie, érotisme, psychologie, politique, conduite et sexualité. On va me dire d'aller dans le monde avec si peu de connaissances pratiques que je me suis dit qu'on m'envoie dans la gueule du loup. Bon, comme je disais, les penseurs n'ont pas connu la DPJ dans leur jeunesse ni la misère ni le retard ni la pauvreté ni le manque de but ni l'absence de rêves, etc. Et moi je suis vraiment ennuyé de refaire du français, mathématiques, éducation physique, anglais, orientation! Imagine qu'un orienteur fait faire un test de cinquante questions nuancées pour discerner ton profil. Alors je le fais et ça sort : artiste. Je le refais et ça sort : conventionnel. Et je le refais et ça sort : social! OK. Là c'est moi qui suis fêlé? Ou c'est l'orienteur qui est si baigné dans sa science rêveuse qu'il nous bourre comme des coussins? Je pense que les deux c'est probable. J'ai une personnalité si malléable que les réponses ne me reflètent pas. Je n'ai pas de personnalité! Je suis sans esprit! Et on veut me faire croire que le Monde me veut comme travailleur avec ce test bidon? Bref, là je suis déçu. Daphné a réussi et elle pense aller étudier en sciences pures au Cégep de Limoilou à Québec. Moi? Rien! Néant! Et je lui ai inventé que j'irais étudier en électronique. J'ai monté une belle fiche de vérités! Mes vérités adaptées allaient me sauver la face encore.

Moi et Daphné, on a jassé du futur de notre couple. Et si elle va étudier à droite et moi à gauche on devra se séparer. Et on a convenu de finir l'année ensemble doucement, et de se souhaiter bonne chance ensuite. Elle a eu l'idée, pas moi. Elle a une sagesse que je n'avais pas vue sur ce point. Et je pense que ce

sera mieux de même. Mon programme d'électronique se donne à Montréal. Mettons que c'est à 300 kilomètres de Québec!

L'automne commence et mes cours sont si plates que je recommence à être distrait comme avant. Mais en fait je m'inquiète de mon futur. Dans quelle merde est-ce que je me suis mis en inventant aller en électronique? Je ne pouvais pas dire : « je suis perdu »! Mon cheminement est flou et la DPJ m'a échappé et je me suis fracassé en mille morceaux!

Je vais me changer l'idée et répondre à ma guide spirituelle.

Lettre 18

11 octobre 1997

Chère Marie-Jolène,

Merci pour ta réponse pleine de simplicité.

Moi et Daphné ce sera fini à la mi-août de l'an prochain.

Elle va déménager pour son programme de sciences à Québec. Je

me sens triste que ça se termine bientôt, je commençais à

l'aimer. Bref, je n'ai pas le choix d'accepter qu'elle quitte ma

vie. Et pour le sujet de mon futur, j'ai une mauvaise nouvelle :

les tests d'orientation sont inconcluants. Trois fois et trois

réponses différentes! Alors j'ai inventé une vérité pour sauver la

face : j'irai étudier en électronique à Montréal. Est-ce que je

sais ce que je fais? Non! Mais je veux juste sortir de cette vie

et aller loin!

Ouin, si je t'avais mise enceinte ça aurait ajouté un poids de plus à ma vie qui n'est pas encore mature. Tu es un ange sur terre, le sais-tu?

Bon, je dois faire ceci, et encore cela...

Bonne semaine!

Ton ancien élève,

François

Je suis allé aux pionniers. Ah! J'allais oublier, on a des chemises rouges et encore le petit foulard enroulé et on s'adonne à des activités très diversifiées! Ils m'ont changé les idées et on est allés faire du canot cet été dans l'Abitibi éloigné et sauvage. J'avais été jumelé avec un gars du rang et on a dû faire du portage à cause du rapide R4! Bref, on fait un campement et on a dormi. Mais moi, dans ma frayeur que j'avais eue plus tôt à l'approche des rapides, j'ai fait un méchant cauchemar! Et je me suis mis à hurler d'épouvante! Et c'était en vrai! Mon compagnon de tente était à genoux et il ne savait pas s'il devait me frapper ou attendre que je me réveille pour me ramener dans le vrai monde. Bref, moi-même à mon réveil je ne savais pas mon cri. Et le jour suivant les autres se jasaient de mon cri dans la nuit. Au moins, j'ai vécu une expérience de canot. Moi qui n'aime pas l'eau, je pense avoir fait des progrès... Mais les gars qui avaient rempli la grosse malle en bois avec les vivres avaient placé la canne de nafta juste à côté du gros sac de gruau. Bref, au matin, je capotais! Le gruau avait un goût de nafta! C'était juste une odeur, mais vraiment ça me levait le cœur. Et malgré mon cri et le gruau, j'ai senti à mon retour que la Vie me laissait une place pour moi, un jeune homme si innocent de son futur. Les relations interpersonnelles devenaient

de plus en plus maîtrisées et je pouvais me sentir à l'aise dans un quotidien de plus en plus complexe et demandant.

Je suis allé en visite chez mon père et il avait une vieille voiture Reliant et une autre Aries, et il m'a enseigné comment changer des pièces moi-même, faire l'entretien de base, et même de la mécanique! Je détestais ces voitures, mais elles étaient comme des Ladas qui étaient presque indestructibles! Ces bolides pouvaient rouler des jours sur des pièces dues depuis des mois et rien n'arrêtait une telle mécanique de dévouement. La voiture Chrysler et Dodge surpassaient les limites des autres marques. Tellement que pour que ça cesse de rouler il fallait y perdre une roue! Des freins rongés? Pas de problème! Des bougies qui sautent des feux? Pas de problème! Des amortisseurs défoncés? Pas de problème! Un moteur désajusté? Pas de problème! Et je revenais dans la famille d'accueil avec un peu plus d'expérience de vie enfin! Avant, aller en visite ça me rendait confus, mais à mes dix-sept ans ça me confirme. Bref, c'est ce sentiment de semi-pardon qui a fait que j'ai donné une seconde chance à mes parents. Même si leur trahison de mes neuf ans est encore visible elle a cicatrisée je crois. Une blessure si profonde ça ne se guérit pas je pense, mais au moins la douleur a cessé. J'ai même le goût d'apprendre à conduire une voiture! Mais j'ai vite réalisé, sur le décodeur Videoway de Vidéotron, que les questions de la Société de l'assurance automobile du Québec sont vraiment pointues et ils veulent que les conducteurs comprennent tout sans exceptions. Je veux dire que les questions sont truffées de pièges et de ruses. Bref, ce ne sera pas pour cette année pour moi.

Je suis en français, et j'ai été faire un exposé oral. Et sans le savoir j'ai fait rire toute la classe. C'est que bien que j'aie appris par cœur mon texte les jours précédents, une fois devant mon cerveau aimait improviser un peu et déformer mes idées initiales. Par exemple, j'étais supposé dire : « à notre âge on est en pleine croissance et on a des surprises devant un esprit qui nous prolonge » mais j'ai dit : « à notre âge nous les gars on a des parties qui rallongent et on a un esprit obsédé à ce que ça continue de rallonger ». Sur le coup le professeur a failli pisser dans ses pantalons, et moi je continuais à déformer mon texte original. Bref, j'étais devenu si intelligent que mes pensées se culbutaient en temps réel et elle sortaient transformées par un cortex aux visions nouvelles. Malgré les rires des filles, aucunes n'a manifesté un quelconque désir de voir plus de moi. Et la vie continuait. Et je veux parler des films. J'ai toujours aimé les films d'Arnold Schwarzenegger, Stallone, Hanks, etc. Mais Terminator II m'a marqué. C'est que

dans ce film il parle de sujets sensibles. Le plus touchant c'est à la fin quand le jeune John Connor lui demande de rester. Il avait besoin d'un père! Mais la machine avait déjà terminé sa mission.

Je suis allé en vélo et j'ai vu des travaux pour enlever les rails rouillés et les billots de bois de créosote de la voie ferrée du Canadian National. Le gouvernement a racheté l'ancienne voie que le Canadian Pacific lui a vendue. Et aux nouvelles on a mentionné que ça deviendra une piste cyclable pan québécoise! Enfin! Parce que faire du vélo entre Victoriaville et Warwick c'est très mortel! Et chaque année des cyclistes se font accrocher par des rétroviseurs ou carrément happer. Mais ce ne sera pas chose facile, il vente tellement dans cette région, que les cyclistes vont quand même en baver. Et j'ai remarqué que la crèmerie de la rue Laurier va s'implanter à deux pas de la future piste. Je pense que l'homme d'affaires a flairé l'argent de loin, et il va probablement vendre des millions de cornets de crème molle! Victoriaville devient vraiment une ville comme Shawi. Je veux dire, multifonctions. Il y a presque tout pour y vivre! Il ne manque qu'un réseau de transport en commun! Mais la mairie a annoncé un projet pilote de faire participer les taxis. Bref, pour une ville de 40 000 habitants en 1997, ça ne vaut pas la peine d'acheter vingt bus à deux millions chaque... À suivre...

Le film « Les Lavigueurs redéménagent » est sorti au cinéma. J'ai ri en masse. C'est que cette famille est vraiment cochonne! La vraie vie quoi! Si je gagnais à la lotto je serais moi aussi un porc qui veut jouir de la vie. Même si je flambe tout le magot en un an! Bref, que ferais-je avec un million de dollars? En tout cas, je ne placerais pas cet argent, mais je le dépenserais. J'ai écouté un vrai film de sexe et je me suis soulagé après. C'est que le film durait presque 90 minutes et le gars n'en finissait plus! Je veux dire que moi normalement je ne dépasse pas le quinze minutes! Et dans le vidéo c'est une heure! Comment faisait-il? J'ai fait des recherches en jasant à des amis, et ils m'ont dit que les acteurs pornos prennent soit des médicaments qui engourdissent la sensation ou bien ils s'enduisent le gland d'une crème anesthésiante cinq minutes avant le tournage. Bref, je me suis posé la question : et la femme pensant cette heure, à quoi pense-t-elle? Je pense qu'elle doit compter les moutons ou penser à son épicerie! Et elle feint en plus! Elle ne jouit même pas. Bon, malgré mes critiques, un vidéo de cul ça allume vite et c'est ça l'important. Et pour ce qui touche la taille de queue, j'ai fait une expérience hier. J'ai acheté par hasard une barre de

chocolat Nestley Coffee Crisp. Et en allant jeter le papier j'ai vu le numéro de Tel-Jeunes 1-800... Donc, je me suis dit que ça va être cool de jaser avec une personne de conseil pour le fun de poser cette question encore. Je sais que Marie-Jolène avait dit son mot, mais pour mon plaisir de jaser de ça j'ai appelé. Donc, je compose, et ça répond :

— Bonsoir, quel est ton prénom ? Ville et âge ?

— François. Victoriaville. Dix-sept ans.

— Quelle est ta question ?

— Ben, j'ai écouté un film trois x et j'ai remarqué que le gars avait un vraiment gros engin, et je me suis posé la question : Pourquoi les pornos ont toujours des bittes géantes et infatigables !

— C'est une question qu'on entend au moins cinquante fois par jour. Et c'est normal de la poser. D'abord, comme c'est de l'art visuel c'est aussi une science que d'en faire le tournage. Ils utilisent des méthodes pour grossir le plan et rapprocher tellement l'objectif que ça paraît plus gros que nature. Aussi, la femme en question, elle est une vraie actrice qui joue un rôle. Et elle joue tellement bien son rôle que ça paraît normal. Elle feint de gémir et l'homme ne la touche presque pas. Bref, il n'y a pas à se sentir complexé, c'est une représentation grossie de la réalité.

— OK.

— Ai-je répondu à ta question adroitement ?

— Oui. Mais tout de même, le cinéma est vraiment rendu loin dans la supercherie !

— Oui. Et beaucoup de gens tombent dans des visions déformées.

— Je vois pourquoi.

— Bon, après cet appel, presse le 5 si tu veux répondre à un sondage.

— Bonne soirée.

— Bye

La discussion était comme je m'attendais. En fait, j'aimerais bien jouer dans un film porno, ça l'a l'air payant et je deviendrais riche ! Je me souviendrais de chaque femme en notant son nom dans mon calepin et son rang ! Je me rendrais à 10 000 ! Et je ferais concurrence à cette machine à baiser que ce Ron Jeremy !

Retour sur le plancher des vaches... Aujourd'hui, on est le 18 décembre 1997 et l'automne a été plutôt décevant en tout. Cette année je me suis tenu avec une gang bien différente de l'année passée. Les gars étaient des types avec des talents. Un aime dessiner des croquis de dragons vraiment impressionnants! Un artiste né! L'autre il est un pro de l'informatique et il connaît son futur... Et un autre, il est une bolle en mathématiques, et son futur est clair aussi. Bref, seulement moi fait exception. Mais ils m'ont accepté dans le groupe et c'est ça qui m'importait. Des intellectuels respectueux. Néanmoins, je savais que tout cela allait faire partie de mon passé. Je n'étais qu'un voyageur en passage. J'allais quitter Victoriaville et ne jamais y revenir. Montréal m'appelait déjà avec son parfum de liberté enfin! Et là je veux parler de Séverine! Elle avait l'habitude d'arriver le soir vers vingt heures et elle s'emparait de la télécommande et elle syntonisait Chambre en ville! Elle était folle de ce téléroman. Et si je tenais mon bout pour continuer à regarder un film ou un autre poste, elle sortait ses griffes! Et elle avait vraiment des ongles rapides pour marquer la peau. Bref, son téléroman était finalement pas si mal. Et c'était moi qui l'écoutais aussi. Il y avait Pete et Lola! Deux amoureux, mais il y avait aussi d'autres personnages intéressants. L'affaire avec ce visionnement c'est que ça rejoignait Séverine en chien! Elle avait eu peut-être trois chums différents et elle savait c'était quoi de briser des cœurs! Une vraie bourreau des cœurs! Taureau en plus! Bref, moi je voyais ce programme télé avec des yeux curieux, mais je ne saisisais pas toute la portée des enjeux. Lola ressemblait à Séverine et Pete me semblait un bon Jack. La maîtresse de maison c'était l'actrice Louise Déchatelets, et elle inspirait confiance, et elle avait un charme à sa façon. Je pensais qu'à Montréal j'irais dans une chambre en ville moi aussi et que je débiterais une vie pleine de rebondissements...

Et la lettre de mon amie arrive enfin! Je ressens que les mots sont vivants! Je pense que le papier et l'encre sont indissociables. Et on vient d'inventer l'ordinateur et la machine à écrire! Je ne veux pas croire que la technologie va supplanter une graphie à la main. Le cœur bouge selon la forme de l'écriture. Des polices de caractères? Je trouve que Microsoft et son Windows 95 est en train de révolutionner le monde des lettres... Mais le papier de Marie-Jolène est magique! Des mots tendres qui me décomposent et me reconstruisent!

Lettre 19

23 décembre 1997

Cher François,

Merci pour ta dernière missive. Tu es toujours si ouvert sur tes pensées, c'est rafraîchissant de te lire.

Je suis ici à terminer de faire ma valise de voyage pour Cancún. Je vais revenir le 3 janvier. Pour commenter ta réflexion sur ton futur, je pense que même si tu as tout inventé pour avoir une façade l'important c'est que tu continues à progresser et surtout à te remettre en question. Ce n'est pas facile de s'auto-corriger! L'autocritique c'est le début de la sagesse humaine. Crois-moi! Tu vas devenir occupé une fois à Montréal, il se peut même que tu oublies

de m'écrire tellement la vie va te demander toutes tes facultés.
Sois prêt pour te donner à 100 % et tu récolteras le succès
dans tes entreprises.

Bon, le Sud m'appelle... Joyeux Noël et bonne année 1998!

Bonne semaine,

Ton amie

Marie-Jolène

Mon cœur devient tout mielleux quand je lis les mots de ma correspondante. Personne de mon âge semble vouloir prendre sa place exacte. Ça doit être parce que la mode est dans les paroles plus que dans les mots écrits. Sinon je serais le correspondant de dix femmes en même temps, et j'écrirais la nuit! C'est comme si mon âme voulait respirer par l'écriture. Une sorte de respiration. Et Marie-Jolène sait cela je le sais. Elle est une femme de lettres et je sens que je vais aussi aimer les lettres. Mais pour devenir professeur? Non, si je veux aller en électronique c'est parce que l'électricité me fascine. Les technologies me plaisent. Je ne voudrais pas devenir électricien parce que j'ai peur des chocs. J'ai déjà testé la prise de courant avec deux couteaux pointus que j'ai enfoncés et j'ai reçu un méchant buzz! Je ne pense pas qu'on peut mourir du 120 volt mais ça réveille quelqu'un! Aussi j'ai mis mon pied dans le bassin d'abreuvoir des vaches et j'ai tenu la broche de la clôture électrifiée en même temps pour impressionner un ami, et j'ai reçu un méchant choc! Mettons que j'ai ri jaune après! Je ne sais pas combien de volts, mais avec le pied dans l'eau ça

saisit tout le corps et j'ai eu même mal à la tête. Bref, je ne me vois pas travailler pour Hydro! Mais j'ai déjà eu des modèles réduits à construire, et les composantes comme les résistances, transistors, condensateurs, bobines, circuit imprimé vert, petit fer à souder et étain, tout cela me fascinait. Même si j'avais inventé ce domaine pour l'explorer, il restait qu'une partie de moi de trente pour cent voulait connaître quand même ce que l'électronique pouvait offrir...

Les vacances de Noël et du jour de l'an ont été réjouissantes. Je buvais avec modération et j'avais comme fait la paix avec Richard sans lui dire. Il savait qu'il avait fait sa part dans l'engagement de famille d'accueil. Il a été détestable mais au moins j'ai gagné un peu d'argent en travaillant. J'ai reçu en cadeau de Noël un dictionnaire anglais de joul de l'Angleterre! J'étais content de découvrir des mots anglais inconnus. Je veux dire, à l'école on ne parle pas le slang. La dame de maison avait un sens aiguisé pour trouver un cadeau qui fait plaisir. Et malgré mon envie de sacrer mon camp de là je commençais à ressentir une sorte de sentiment de reconnaissance envers eux. Je n'ai pas toujours été facile au début, et en route j'ai souvent débattu mes convictions personnelles égoïstes avec un ressentiment apparent. Et après ces huit ans placés ici, il se produit une sorte de respect tacite... Est-ce que j'ai vraiment été malmené ou torturé? Est-ce qu'on m'a réellement fait chier? Mystère. Mon ambivalence, rancune, ressentiment, paresse, étroitesse, impatience, égoïsme, et pulsions m'ont brouillé ma capacité à vraiment cerner l'important. Je sens que j'avance encore en subissant et en chialant sur ce qui m'arrive. L'année 98 s'annonce en fermant un dossier et en ouvrant un autre. Je sais que je tourne les pages mais là c'est un vrai nouveau départ pour septembre 98. Mes résolutions pour cette année sont : écrire un journal de bord ou à Marie-Jolène; faire plus de sport; apprendre à conduire si possible (tentative numéro 2).

On a reçu une méga tempête de neige et les charrues sont partout. Enfin on reçoit notre neige! J'en ai profité pour partir le skidoo Polaris, un moteur d'un cylindre pas très rapide. Il faut tirer une corde assez fortement pour que le moteur démarre! Et je suis allé dans les champs! Et j'ai réussi à me prendre et caler. C'est que la chenille n'est pas longue, et dans la neige folle si on n'a pas un élan il bourre et s'enfonce. Ce n'est pas un Formula 1! J'ai réussi à le déprendre et après j'ai pressé le gaz au fond jusqu'au bout du champ, et le bois venait vite à ma rencontre. Et j'ai pris le sentier de la cabane de monsieur Brière et j'ai été

jusqu'à St-Valère! Je ne devais pas aller jusque sur la route, mais j'ai pensé aller voir un ami. Et une fois chez lui on a joué dehors un peu. Et je suis revenu par le même chemin sur environ un demi kilomètre sur l'accotement mais pas dans le fossé. Bref, j'ai retourné par le sentier du bois vers le champ. Et une fois chez moi j'ai eu droit à toute une réprimande! J'avais oublié d'avertir de mon escapade! Et avec les questions j'ai fini par dire la vérité, et j'ai été puni d'avoir même contrevenu à la vraie loi de la route. Pas de balade en motoneige pour un mois! Et il neige en fou! J'ai découvert un côté imprévisible de moi. Et ensuite, je suis allé voir les amis du rang. On a écouté du Offspring dans la maison à tue-tête pendant qu'on était seul, ses parents étaient partis pour une commission. Le système de son du salon vargeait! Je veux dire que le plancher vibrait et les haut-parleurs étaient des quinze pouces de diamètres je pense. Proche d'une disco! C'était la première fois que j'étais en contact avec du vrai son. Et on a jasé d'aller une bonne fois cruiser dans un bar de Victoriaville. À dix-sept ans, en campagne, on peut arriver à entrer dans un bar sans trop de misère asteure... Donc vendredi soir on va aller au Balmoral! C'est la place pour tâter le pouls de la ville. Je suis un peu fébrile. Je ne suis pas habitué des bars et je ne sais pas comment ça va tourner... Une femme qui va dans un bar, est-elle une femme facile ou elle veut juste profiter de l'ambiance? Mystère. Mes relations interpersonnelles vont franchir une autre étape je le sens...

L'association étudiante a compilé les photos individuelles de chacun pour l'album des finissants, et j'ai écrit la petite phrase qui sera sous ma photo. Et l'école nous a arrangé un bal des finissants pour le 23 juin prochain! Et ce sera dans le Château Montebello! L'école voulait aller au départ au manoir Richelieu mais par malheur il y a eu un problème avec les réservations, et un scandale interne dans cet établissement prestigieux, une histoire de syndicalisme avorté avec leur patron un certain monsieur Malenfant. Bref, on va aller en autobus assez loin de notre Victoriaville et la soirée devrait être mémorable. Ma mère m'a acheté une paire de souliers pour mon bal en avance. Elle est allée chez Pop chaussures, une boutique connue pour la qualité et le bon service. Je pense que ce bal sera une dernière danse avec Daphné. Émouvant et romantique, un au revoir et une bonne chance.

Je suis allé au Balmoral samedi soir passé avec les gars. Et j'ai commandé une bière. Et j'ai essayé de jouer au billard, mais je me suis rendu compte que je vise mal, et je serais très mauvais à aller chasser l'orignal aussi. Mais pour

chasser une femme, il me reste à essayer. Et j'ai vu une femme de mon école. Elle est en secondaire V et je pense qu'elle s'appelle Gina. Alors je vais vers elle et je la salue, et elle m'a jaser un bon trois minutes. Et je venais de comprendre mon erreur! Elle, elle venait juste pour l'ambiance. Et je lui ai demandé si elle voulait jouer au billard. En fait, je ne savais pas ce que je disais. Et elle a refusé poliment. Et je lui ai souhaité bonne soirée. Et je suis retourné voir les gars assis. Ils ont ri de moi de me voir revenir bredouille. Mais dans mon esprit, je méditais et j'ai pensé qu'elle travaillait peut-être pour le bar, juste pour faire mousser les enchères et faire les clients lui payer une bière ou dépenser un peu de cash. Mais je me suis trouvé un peu trop critique, et j'ai plutôt bu avec les gars sans y repenser plus que ça.

Déjà mars, et tout va si vite! Je ne me rends pas compte qu'une étape est finie déjà! Ces cinq années que je redoutais d'être interminable en sixième année sont rendues à terme. Et par chance que Marie-Jolène m'a épaulée! Sans elle je me serais morfondu les deux mains sur la tête et recroquevillé bien des jours. Je dois envoyer une demande d'admission à Montréal pour entrer dans le DEP sur la rue Sherbrooke. Les choses se placent lentement. Je pense écrire à mon ange. Et lui poser la même question.

Lettre 20

23 mars 1998

Chère Marie-Jolène,

Merci pour ton conseil, je le consigne dans mon cœur.
Je suis sur le dernier tour de piste du secondaire, et tout semble s'accélérer. Je vais tout faire pour qu'on continue notre correspondance si douce. Notre amitié a mûri. Je ne pense plus au sexe comme avant, mais tes mots me nourrissent de sagesse, ta connaissance de la vie. Tu as humecté mes années de secondaire d'amour et de joies si profondes en ma personne intérieure que je n'ai pas l'intention de t'oublier sans reconnaissance. Tu es un ange sur terre, le sais-tu? Je suis sous l'ombre de ton aile gauche, et je te serre fort! J'espère que tu as aimé ton voyage à Cancun! Moi je ne suis pas un fan

du soleil, ma peau est si pâle que le soleil ne me dit rien.
Mais je comprends la raison. Et c'est louable de chercher le
paradis dans nos vies imparfaites.

Bon, bonne semaine!

Ton ancien élève,

François

La semaine des examens! On est en juin 1998! Aujourd'hui pour me gâter, je suis allé au bar au coin de la rue Notre-Dame pour manger des calmars frits! Une entrée de quelques dollars, mais c'est croustillant et ça goûte la mer. Les calmars sont méconnus. Bien que sans saveur et caoutchoucs, si on les roule dans la panure et qu'on les frit, ils deviennent savoureux! Et je dirais que c'est mon aliment aphrodisiaque! Une bête de la mer qui veut avaler des cachalots!

Le jour du bal est arrivé. On vient d'arriver et le château est de grande qualité! Après des heures en autobus, on va se reposer et le lendemain soir sera la veillée festive tant attendue! J'ai bien l'intention de le vivre avec Daphné! Même si c'est notre dernière soirée officielle, on va quand même se voir durant l'été. Mais c'est maintenant qu'on va se dire des mercis tendres. Elle dormira ce soir dans une chambre avec une autre fille. Les chambres sont doubles. Le prix du bal aurait été trop cher si chacun avait eu sa propre chambre. J'ai été voir Daphné dans sa chambre pour jaser un peu avant qu'elle se couche. Je l'ai bordée! Elle était en pyjama et elle paraissait si naturelle. Et son amie de chambre a faite une blague que je n'ai pas comprise sur le coup. Et les deux se sont regardées en riant, une sorte de fou rire entre filles. Et l'autre fille a soudain fermé la lumière et il faisait noir dans la pièce. Et dans ma naïveté habituelle, je me suis demandé ce que j'avais manqué. Et voilà que j'ai senti une présence qui a

sauté dans le lit de Daphné. Les deux étaient ensemble. Et mes lèvres ont été prises de cour! Ce n'était pas Daphné! Et en une fraction de seconde j'ai pensé que j'avais été pris au piège! Et j'ai tenté de la repousser par respect pour Daphné, mais elle-même a dit :

— Laisse-toi faire mon beau. On s'est consultées pour te donner le cadeau que n'importe quel homme rêverait : une baise avec deux femmes!

— OK.

— Couche-toi entre nous maintenant...

— OK...

Donc, je me suis mis entre ces deux créatures passionnées et aux atomes crochus. Nus les trois, on se caresse. Et son amie Caroline ne lâche pas ma quenouille déjà gonflée de vie. Et je ne sais plus si je dois m'attarder à son amie ou à elle. Daphné me donne des petits bisous. Et sans avertissement Caroline se positionne sur moi pour une séance d'accouplement sauvage. Elle guide de sa main mon membre dans sa chatte mouillée. Elle devait y penser depuis longtemps parce qu'elle a tout de suite entamé ses mouvements sans rien dire. Et je me suis rendu compte que Daphné était une spectatrice! Moi j'étais l'objet! Et trop tard pour reculer de cette constatation! Il fait noir total! Mais je peux visualiser que ses seins sont bien ronds et pointus. Son vagin est gourmand. Son pubis est poilu et taillé à la moitié. Ses fesses bien rondes. Une peau lisse de la tête aux pieds. Elle était préparée! Pas moi! Je suis un jeune homme inculte! Un stupide en culture des femmes! Je prétends pêcher et au moment de me retourner pour une pause ça mord! Bref, quand l'orgasme a commencé à me prévenir de sa montée, je me suis retiré et elle m'a masturbé avec sa main adroite. Elle le faisait avec une adresse surprenante! Et je me suis retrouvé le bas du ventre bien visqueux et elle a pris plaisir à m'en étendre aussi jusqu'à ma poitrine. Et j'aurais bien été me lever et me nettoyer, mais elle s'est recouchée à ma gauche et c'est ma Daphné qui a pris place sur moi. Elle s'est collée poitrine contre poitrine pour m'embrasser avec langueur sans mot! Elle a murmuré :

— Merci pour ta douceur avec moi. Comme premier amour, tu as été comme j'ai espéré. Maintenant, relaxe, et profite de nous deux.

— Wow...

Elle a lu une revue sur les hommes ou quoi? Elle est en train de réaliser un fantasme pornographique de mon subconscient! Et je me trouve en pleine action. Et après quelques minutes, elle a senti par sa chatte que mon pénis a eu un soubresaut d'érection et il a levé comme par un réflexe. Et elle a tout de suite saisi l'occasion à son tour de se satisfaire de mon corps. J'ai compris mon but, et ma raison de mon existence de cette nuit : baiser, jouir, orgasmer, me reposer, baiser, jouir, orgasmer... Est-ce possible pour un homme de baiser toute la nuit sans arrêt? Mystère. Si Caroline attend encore son tour, je serai vraiment fatigué demain pour le bal! Mort de fatigue! Et ma chérie devient de plus en plus excitée! Et Caroline me présente son con directement et elle fait face à ma blonde. Je ne peux refuser. Et je lui broute le minou avec appétit! Les deux femmes me paraissent de flatter ou s'embrasser. Là c'est de l'action dans tous les angles possibles et il fait si noir! Des pulsions débridées et animales pures. Du cul sans vergogne ni prudence. Un sexe qui est brut et vrai. Je suis avec deux déesses en manque. Et moi, on me soutire beaucoup d'énergie vitale, et je m'en fous! Je me sens comme un lion avec deux lionnes dans la savane chaude et désertique en pleine copulation. Et mes testicules seront vidés tantôt! Et mon bâton si dur soit-il se ramollira très bientôt à leur déception. O Femme, pourquoi un homme est si peu disponible pour te combler selon ce que tu mériterais? Une nuit de baise ininterrompue et des orgasmes spasmodiques à répétitions! Voilà ce que tu mériterais! Et voilà que je me retire et ma douce Daphné a sucé mon gland avec empressements. D'habitude elle n'avale pas, mais cette nuit elle l'a fait. Et les deux félines se recouchent chacune à mes côtés comme pour une pause bien nécessaire que quelques minutes. Je me suis résigné à mon sort. Je pense que tout est fini et je veux me lever pour aller dans la douche, mais ces deux femmes me retiennent! Et je réalise que je me sens pris dans un piège! Oh mon Dieu! On me viole! Je suis un vrai analphabète! Et là je suis devant la lettre A. Cette lettre veut dire : apprendre à l'école de la vie. Au secondaire, personne ne m'a enseigné qu'un homme ça peut être violé! Je suis si idiot! Et voilà que mon corps me trahit en plus! Je rebande sans le vouloir! Un mouvement involontaire qui provoque ma sentence! Caroline se masturbait silencieusement en attendant son tour! Quelle coquette rusée! Ces deux femmes sont si intelligentes et astucieuses que mon évolution ne les égale pas une seconde! Je suis une ancienne histoire, un code génétique préhistorique, mais elles sont des créatures en avance sur mes perceptions. Et il est seulement 21h00! Deux démons me siphonnent et pour la première fois je suis de face à la vraie femme qui se dévoile! Je connais des gars qui tueraient pour être à ma place en ce

moment! Donc, je me ressaisis et je redonne un peu plus d'ardeur pour ne pas les décevoir. Et ça marche. Finalement, vers minuit on a cessé de bouger! J'étais léger comme une plume! Mon corps complètement dépossédé de ses propriétés physiques comme aspiré par un trou noir aspirant toutes les cellules. Ces femmes vampires ont bien bu et elles m'ont initié à mon futur : être instrumenté par plusieurs femmes de confiance en même temps et pour mille et unes nuits!

Le matin est brutal, le téléphone de l'hôtel avait été programmé pour sonner vers huit heures. J'aurais dormi jusqu'à midi! Un lion dormeur et pacha bien paresseux. Un repos du guerrier! Mais non, il fallait qu'on ait un programme de la journée pré-bal. Restaurant, tourisme rapide de la région de Montebello, restaurant, et bal vers 20h00 dans la salle multifonction du château. Pas grave, comme on dit aux soldats épuisés : « je me reposerai à mon trépas ».

Je me suis habillé avec un costard chic d'une mercerie pour hommes exprès pour le bal parce qu'on était obligé. Sinon je me serais mis un jeans, les souliers de ville et un veston. Je me sens bizarre avec ces pantalons lisses et qui chatouillent mes cuisses et mes fesses à chaque pas. Là je comprends pourquoi les patrons sont toujours enclins à s'exciter de la secrétaire. Je flatte mes jambes de ma main et ça transmet le toucher subrepticement. Mais avec un jeans, aucune excitation! Bon, il faut y aller. Je suis beau, propre et drainé! Si je bois du punch alcoolisé je vais m'évanouir. La salle est immense et je vais voir les tables et c'est pas mal. Il y a du fort, des bières dans un frigo, et des fûts de brasseries locales. Le punch est bon. Et les étudiants semblent se mettre en ambiance avec le groupe de musique invité en prestation. C'est un band de Montréal qui rend des hommages aux titans du hard rock. Bref, Metallica et cie... Les organisateurs se sont donnés, et on le sent. Rien n'est oublié. Même qu'on nous donne des condoms à l'entrée et la sortie!

Je danse un slow avec Daphné. C'est la chanson de Live, lightning crashes. Et on est comme en apesanteur, je vais vraiment m'évanouir. Mais je ne dois pas flancher. Et elle a des yeux brillants! Elle profite du moment présent et c'est palpable. Je ne sais pas danser, mais on bouge lentement comme une valse lente amoureuse. Deux colombes qui se renvoient la politesse et qui se complimentent de leurs blancheurs. On est purs et on doit se séparer! Quelle malchance! J'essaie de ne pas y penser. La chanson est finie. Et c'est Nothing else matters, ensuite. On continue. C'est comme un moment de rêve. Et malgré ma fatigue, une magie

me soulève. Et voilà que le groupe musical reprend du service. Je vais vers le fort et je me verse un peu de Vodka Absolute avec de la glace et du jus d'orange. Je sens que ça va cogner... Et je me permets de m'asseoir un peu.

Je vais aux toilettes et je reviens soulagé et je vais me resservir de la bière en fût de la brasserie Lagabière. Et j'ai jaser avec le prof de français un peu. Questions d'usage, et ensuite il m'a souhaité bonne continuité. Suis-je réellement rendu adulte? Et malgré mon taux d'alcool avancé je suis comme devenu nostalgique. Et j'ai cherché Daphné, mais je voyais embrouillé. Et j'ai sorti dehors un peu pour de l'air frais. Les étoiles étaient visibles comme à Victoriaville, un ciel de campagne. Le bois rond de cet hôtel est imposant et ça donne du charme à cette soirée. Un château pour un bal! Je reviens et les organisateurs ont commencé une sorte de Bye Bye 1998 pour nous. Et j'entendais une rétrospective avec des blagues. Une sorte de présentation style Michel Courte-Manche, car le gars faisait des faces et des grimaces tout en improvisant. Bref, j'ai écouté un moment les sketches. Si les cinq années ont passé comme en cinq mois, comment sera ma vie adulte? Un TGV qui fonce sans s'arrêter? Un train fou qui va dérailler au premier tournant? Je savais que j'avais grandi de côté malgré mon appui sur Marie-Jolène. Et en allant me diriger vers ma chambre et terminer ce bal en douceur, j'ai croisé Daphné! Elle m'a jaser un brin et j'ai été me canter. Le lendemain je me suis levé au réveil : huit heures. Départ en autobus jaune. Et on est revenu à Victo. Fin du bal de fin d'année! Réussite! Et je reviens chez moi. Je suis enfin dans ma chambre. Une chambre, pour moi, c'est comme une hutte ou un ashram! Un endroit paisible pour méditer et me recentrer... La seule place où on ne me montre pas la porte.

Et une semaine plus tard, après les foins, j'ai reçu la réponse de ma gourou philosophique aimée.

Lettre 21

5 juillet 1998

Cher François,

Merci une fois de plus pour ta vérité, et elle revient.

Tu es si chou de me voir comme ton ange sur terre!

Mon voyage à Cancún s'est très bien passé. J'ai même fait de la plongée pour observer les coraux et des poissons multicolores. J'ai même vu de loin un requin de trois mètres de long! Les locaux étaient si pauvres! Le taux de change nous permettait de se payer bien du luxe, mais était-ce bien? Je suis revenue avec un questionnement nouveau sur mon style de vie du premier monde. Le voyage aurait-il été sur le dos des locaux? À Cuba, en 1993, par exemple, la station balnéaire tirait tellement d'énergie que les nuits l'électricité

était coupée dans les alentours, les villes pauvres en payaient les frais. Tu comprends mon point de vue? Je pense que je vais me faire aoûtienne et visiter plus éthiquement... Comment a été ton bal? Et ta Daphné? As-tu reçu ta réponse d'admission du DEP? Travailleras-tu un peu cet été?

Bonne semaine,

Ton ange,

Marie-Jolène

Sa lettre m'a touchée : elle a adopté le nom d'ange! Je pense que ses mots sont comme des pièces d'or que je jette dans une tirelire en forme de cœur. Pas en forme de cochon! Et elle est si épanouie! Je ne savais pas que voyager dans le sud était mal! Et elle est sensible à autrui, tellement qu'elle va aller en des lieux qui vont lui coûter un ratio de 2:1 pour ne pas profiter de la pauvreté. Elle est vraiment un ange. Les anges se soucient des autres et ça je le vois. Mais ces personnes passent inaperçues! Des anges si silencieux! Des anges corporels qui aiment si fort qu'ils deviennent invisibles aux autres tant ils se sont consumés d'amour intérieur! Et là c'est moi qui adule cette femme inconnue et pourtant qui a enseigné à des dizaines de milliers de jeunes élèves! À suivre...

J'ai repeint le mur de ma chambre avec un sentiment de tristesse. Qui aurait crû que ce mur était mon tableau! Scorpions! Klaus Meine s'est mis un béret stylisé et je crois que je sais pourquoi : il calle et ses cheveux tombent! Même chose pour Hulk Hogan! Il porte un bando et sa marque de commerce cache une peur bleue de voir la vieillesse le manger tout rond! Une affaire de Baby-boomers je crois. Séverine est passée, et pour une fois elle a été polie! Il va tomber de la merde des nuages! Elle a toujours été une menace, mais elle est entrée et elle m'a souhaité un bon été. Elle a mis sa main sur mon épaule et elle m'a embrassé et j'ai été bouche bée! OK. Là je ne la reconnais pas! Et elle a fermé la porte et j'ai eu des frissons! Elle s'est couchée sur mon lit et elle a retiré ses pantalons moulants noirs.

— Mange-moi.

— OK.

Et je me suis approché et j'ai obéi comme par peur et par plaisir. Elle est une femme forte. Moi je suis comme un esclave qui ne veut pas se faire humilier, alors j'écoute son ordre. Elle aime se faire lécher. Bien que sa chatte soit rousse, je me suis aperçu qu'elle n'avait aucun goût : elle était préparée. Elle n'était pas passée par hasard! Elle avait tout prémédité encore! La femme me surprend et pourtant je suis éclairé astreure. Donc, je continue mon devoir. Elle gémit quelques fois. Et elle a mis ses mains dans mes cheveux! Là, ce n'est pas une Séverine dominatrice, mais qui s'est trahie en compassion et tendresse! Et j'ai senti mon envie qu'on fasse une bonne baise... Mais elle s'est levée soudainement! Et elle m'a serré contre elle. Je suis complètement renversé de son inhumanité et en même temps de ses actions contraires! Je ne la comprendrai jamais cette Séverine! Et elle est repartie comme si de rien était! Et j'ai dû fermer ma porte, et me branler en pensant à Marie-Jolène pour me soulager en vitesse! Séverine était venue m'allumer et elle repars en me laissant brûler comme un bulbe incandescent sous le 120 volt!

La maîtresse de maison avait fait une brassée de lavage, et de séchage. Et elle m'a appelé pour que je vienne trier mon linge, le plier et que je vienne le ranger dans ma commode. Et pendant qu'on était dans la chambre de bain, joutés à la sècheuse, elle portait ce t-shirt rose, et elle me parlait.

— Tu as aimé rester ici?
— Non, pas au début. Mais maintenant je vis mieux avec.
— Tu m’as trouvée respectueuse envers toi?
— Oui. Sauf pour les règles restrictives aux repas.
— Tu as grandi vite pourtant.
— Merci. Oui.
— Tu es encore avec Daphné?
— Non, elle va aller à Québec pour son cégep.
— Et ton amie Marie-Jolène qui t’écrit? Tu l’aimes-tu?
— Oui, mais elle a déjà quelqu’un dans sa vie. On est juste amis.
— Je ne suis pas certaine de ça. Quand sa lettre arrive tu disparais en douce à chaque fois!
— Je ne peux pas la forcer. Mais oui je l’aime.
— Tu es rendu un beau jeune homme.
— Merci.
— J’ai un cadeau de départ pour toi. Mais je dois prendre tes mesures avant. Je t’ai acheté un complet chez Moores, mais il va falloir faire les bas de pantalons et probablement ajuster la taille.
— OK.

On va ensemble dans ma chambre. Elle a apporté elle-même mon linge. Et elle prend au passage son kit de couture et la boîte de mon nouvel habit. Et je me dis qu’elle va me prendre mes mesures avec après être là.

— Tiens, habille-toi.
— OK.

Je me déshabille et elle me regarde. Et une fois en bobette je mets le pantalon clairement trop long des jambes et trop lousse à la taille. Et ensuite la chemise colorée. Je retiens le pantalon de ma main droite. Je fais du 32 mais le pantalon doit être un 34 au moins. Probablement qu’il était en solde? La dame connaît ma taille pourtant. Bref, je la laisse m’arranger ça.

— Monte sur ta chaise pour tes mensurations.
— OK.

Elle sort ses petites aiguilles pointues pour fixer le bas du pantalon. Pendant qu'elle fait cela. Je ressens un chatouillement dans ma région sous le pubis. Comme un désir enfoui qui se questionne quoi faire si... Mais je décide de faire comme si de rien était. Et elle fait la même chose pour la taille.

— Le collet est juste parfait, un 16. La chemise venait avec et j'avais peur qu'elle soit Large, mais elle est XL.

— Oui, tout est parfait.

Et j'ai repensé à la douceur lisse de ce tissu. Et de ma main droite, cachée dans ma poche, je me suis frotté le sexe furtivement juste pour voir. Et je me suis mis à bander dans mon boxer. Et elle a soudain détaché l'attache du pantalon elle-même. J'étais debout sur la chaise, et elle avait le visage assez près de mon sexe. Et je me suis laissé faire. Elle a fait descendre lentement mon pantalon. Et elle a débouonné ma chemise lentement. Et elle me voyait, surélevé, seulement en sous-vêtements devant elle. J'ai senti une fraction de seconde un doute, mais je me suis ravisé vite! Je restais immobile et elle a de sa main touché mon sexe en frottant délicatement mon vêtement. Et elle l'a baissé lentement. J'ai vite compris qu'elle avait envie de ma peau. Et elle a doucement caressé mon pénis et elle a fait sortir mon gland à l'air libre. Et elle a caressé mes fesses et mes cuisses.

— En as-tu envie?

— Oui!

Et elle s'est avancée devant et elle a mis ses lèvres pour réchauffer ce membre. Et on est allé sur mon lit. Elle a retiré son seul vêtement rosé, et elle s'est positionnée pour bien m'utiliser à son plaisir. Et elle a inséré mon bâton dur en elle. Et elle a bougé comme une femme en manque qui veut profiter d'un jeune coq. J'étais en train de vivre un fantasme : baiser la maîtresse de maison! Et j'ai touché ses seins voluptueux qui bougeaient. Et son clitoris aussi je l'ai touché. Sa chatte poilue de duvet noir était si assoiffée que son clitoris était plutôt sensible pour ses cinquante ans. Et j'en ai profité pour la faire gémir plus. Et elle a tellement bougé avec force qu'à deux reprises ma sauterelle a été éjectée de son vagin. Et elle s'est vite remise en selle en me regardant avec des yeux sérieux tout de même. Oui, je sentais qu'elle était grave et pourtant elle jouissait fort! Il n'y avait pas d'amour de jeunesse ni de curiosité comme avec Séverine, mais une bonne baise entre adultes consentants. Je sentais qu'elle voulait me

confirmer qu'elle me voyait désormais comme un homme adulte. Et elle avait dans le mille! J'ai commencé à laisser sortir des gémissements aussi, et elle a donné quelques derniers mouvements passionnés avant de se retirer et de saisir ma queue. Elle a sucé si fort que j'ai éjaculé en quelques secondes! Elle a tout avalé et j'étais comme époustouflé de cet événement! Et elle s'est approchée et elle m'a dit :

— C'était mon cadeau de départ. Garde ce secret. Je te souhaite une belle vie pleine d'amour et de bonheur. On mange dans une heure. Un pâté chinois comme tu aimes tant.

— Merci.

— De rien. Maintenant va et sois un homme.

Elle a remis son pyjama rose. Et elle est partie en me souriant et en prenant le linge à recoudre. Je sens comme un présage que ma vie sera heureuse. Si des événements comme ça arrivent, c'est comme un signe! Et j'étais couché sur mon lit comme méditatif...

On est fin août 1998, je fais mes boîtes ici. J'ai plus de douze boîtes! Mon père viendra me chercher pour me déménager jusqu'à Montréal. J'irai sur la rue Viau, y paraît que c'est aux alentours du Stade Olympique. Je me suis informé sur cette architecture, et les ingénieurs ont fait une tour penchée qui est pourtant solide! Je vais aller dedans et prendre cet ascenseur croche juste pour voir la ville en hauteur, une sorte de rite de conquête de ce territoire... Tout avait déjà été dit... Donc je suis parti sans faire d'adieu ou de touchantes déclarations. Et voilà que j'entre dans un appartement miteux! Une chambre dans un 5 et demi. Il y a deux autres colocataires qui me saluent. Et mon père me serre dans se bras. Et il repartait vers Shawi. Je fais quoi? Je vais m'enfermer momentanément dans ma nouvelle chambre et je me couche sur un vieux matelas sans l'avoir fait encore, et je médite un peu... Et ça cogne à ma porte. Je me lève, et j'ouvre. Un coloc me dit :

— Je m'appelle Simon et lui c'est Justin.

— Merci de m'accueillir.

— On va juste te dire les choses importantes.

D'abord, la chambre c'est un deux cents dollars le premier jour du mois en argent à l'un de nous deux. Ensuite, les vidanges c'est le mardi, recyclage le jeudi. On est pas des control freak, mais la douche tu peux la nettoyer au Comet le vendredi soir. Nous on le fait le dimanche et le mardi. La toilette, c'est à chaque fois qu'on la lave. Le frigo est partagé, ta tablette c'est celle du haut. Pas de volage de bouffe! L'ancien chambreur nous volait du fromage, etc. On est assez tranquilles, si tu invites des amis c'est dans la chambre. Si le divan du salon est disponible on ne dépasse pas les 22h00 pour les visiteurs. La station de métro est à cinq minutes d'ici. L'épicerie de quartier est sur la rue Rémy à côté. Ton vélo, tu peux le barrer sur la clôture devant. Aussitôt que tu vois du courrier tu le mets sur la table par courtoisie. Essaie de faire ta vaisselle à mesure. Ici, on est dans Montréal, les coquerelles, si tu en vois, n'essaie même pas de les tuer, tout le quartier en est infesté. Mets une toile hermétique sur ton matelas, l'ancien chambreur a parlé de tiques de lit. Sinon achète en un neuf si tu veux. Nous on travaille de nuit, alors durant le jour jusqu'à 16h00, essaie de pas trop bardasser. Tu peux fumer, en autant que tu aies un cendrier. Le reste on a tout dit je pense. Bienvenue dans la métropole!

— Merci.

Enfin arrivé en ville! Une chambre en ville! Je suis Pete et il ne me manque qu'une Lola! Alors je vais faire un tour du quartier avec une sensation de vie nouvelle. Je salue les passants mais personne ne me répond! OK. Ici c'est pas la campagne où on se salue, mais chacun fait son chemin avec indifférence froide! D'accord. Et je vais au dépanneur et un homme de l'Inde avec un point rouge au front me salue avec un sourire. Je m'achète un bâton de crème glacée Haaggen Dazz et en même temps que je sors ma carte de guichet neuve je demande un cinq dollars en monnaie sur le total. Mais il me répond en anglais : Atm only! D'accord! Et j'ai continué mon tour du quartier. Les femmes sont belles finalement! En 1666, elles étaient laides! Mais en 1998, elles ont les cheveux blonds dans le vent! J'ai été voir la buanderie du quartier pour voir comment ça fonctionne... Je devrai faire mes lavages ici et sécher. Il faut des 25 cents. La station de métro est laide, un trou de béton souterrain qui sent le ciment vieilli poussiéreux! On est loin de Victo! Les rames du métro sont pleines de gens occupés à regarder les publicités ou un livre. Personne ne se parle, pourtant on est tous collés! D'accord. La vie en campagne fait comme détonner... La ville allait m'assimiler très vite. Moi aussi j'ai commencé à faire ma petite affaire et être seul dans une foule. La pizza de la petite Italie est bonne. J'en ai mangé deux

pointes et une cannette de Coca Cola. Trois dollars. Et je suis allé sur la rue Ste-Catherine sans savoir que j'allais dans le cœur de la ville. J'étais fasciné par la diversité, les gens différents, les riches, les pauvres, les librairies, les cafés, et la petite église proche de Berri-Uqam. Je suis entré curieux. Et j'ai été stupéfait de voir toutes sortes de gens prier sans gêne. Certaines femmes pieuses Africaines ou Haïtiennes tenaient un chapelet comme en état de parfaites union avec la Vierge Marie. J'ai ensuite demandé au gardien à la porte pourquoi il y a tant de gens bizarres ici? Il m'a répondu que le culte à Marie est très vivant parce qu'il y a eu des miracles. Bref, j'ai été surpris! Une ville avec tant de contrastes!

Une fois chez moi, je suis allé faire mon lit! Première tâche faite. J'ai été ensuite voir dans le garde-robe dont la porte était brisée, et le rail avait été sorti. J'ai aperçu une machine à écrire du type portative. Je l'ai essayée et elle semblait en ordre, mais la bobine de tissu rouge et noire d'encre était à moitié séchée. Écrire avec cet outil me fascinait. Une sorte de message de bienvenue qui m'a ramené à la pensée de ma correspondante bien-aimée Marie-Jolène... Et je me suis affairé à vite sortir de mes affaires la dizaine de lettres si importante. Et je lui ai écrit.

Lettre 22

1^{er} septembre 1998

Chère Marie-Jolène,

Merci pour ta lettre délicieuse.

Tu fais bien de changer ta façon de voyager, si tu vois une injustice mieux vaut soit la régler ou s'en écarter. Tu es sage, si sage! Moi, je t'embellis et je t'en prie accepte que je t'élève à la hauteur qui te reviens, car tu le mérites. De mon côté, j'ai maintenant dix-huit ans! Tu imagines! Un adulte! Aimerais-tu qu'on fasse l'amour en toute légalité et en toute joie? Te souviens-tu comment c'était si bon? Mon Amie, ce serait si bon de te revoir! Je suis sur la rue Viau, et Montréal est si spécial comme ville. À la fois ouverte d'esprit et à la fois froide. Une vie nouvelle commence! Mon école commence demain, et je vais aller chercher mon coffre à outils au magasin interne. Je

suis si fébrile. J'ai hâte de voir comment c'est d'aller au DEP
en électronique...

Sur ce, bonne semaine!

Ton ami,

François

Bisous tendres

xxx

L'école de métier

La classe est remplie à pleine capacité. Il y a vingt-quatre hommes et une femme. Elle se nomme Janique et elle vient du Lac St-Jean. Dès qu'elle a ouvert la bouche, on a vite su qu'elle venait de loin de Montréal! Moi, je suis de Victo et je pensais parler comme un Québécois, mais je me trompais. Cette femme n'a pas la langue dans sa poche mettons. Elle est jolie et son bassin est très féminin dans sa rondeur si sensuelle. Bref, à la deuxième journée, j'ai été m'asseoir plus en avant pour ne pas la regarder, je suis si distrait facilement... Donc, en avant je peux me concentrer sur les notions. Il y a deux ou trois baveux! Comme je pensais, les mauvais garçons se sont transposés dans le monde adulte asteure. Pas grave, je me suis mis en équipe avec un gars de Trois-Rivières pour le premier atelier. On a fabriqué notre propre tournevis dans le cours d'usinage. Pas mal pour une troisième journée! Et je sens que le côté manuel va me plaire. De manipuler des outils me fait me sentir dans mon élément. Comme si mon évolution d'homme avait ses racines dans un passé préhistorique lointain et pourtant si actuel en

même temps : ma nature aimait le pragmatisme sans que je m'en aperçoive encore... L'école a d'autres programmes et il y a de la femme à la cafétéria le midi. Les autres programmes sont : Design d'intérieur, Infographie, et le reste je ne sais pas trop. Mais des programmes où ça grouille de femmes! Et le midi, le plus drôle, c'est que je sens que je ne suis plus terrorisé de la disposition des tables et de la vue du public. Ma phobie du secondaire I est totalement passé à l'histoire. Je suis si assuré, que je me suis assis n'importe où. Et on est des hommes vraiment matures, je le sens.

On est à la mi-automne, et j'ai pu assister à une altercation entre deux gars du groupe numéro deux. L'un se fait appeler Ti-gros et l'autre Tanguay. Ces deux-là ne s'aimaient pas la face d'avance, mais un midi, le roux a envoyé chier Tanguay. Et ils se sont poussés violemment sans s'occuper que la salle était bondée de gens à l'heure du midi. Deux hommes frustrés qui avaient chacun de la hargne à faire sortir. Et je les regardais avec plaisir! Et les femmes des autres programmes ne comprenaient pas pourquoi des coqs se battaient encore! Mais moi je savais pourquoi ces hommes se faisaient face. Et finalement, après une minute, tout a passé. Et le directeur est passé en personne pour les menacer une première fois. Ici, le directeur aussi est évolué et mature : il ne donne pas de retenue ni de punitions. Mais il a juste dit : « Come on messieurs! Un peu de classe! Je vous comprends! Mais je dois vous avertir de ne pas recommencer. Après trois fois, c'est une suspension. Si c'était juste de moi, je vous dirais d'en finir tout de suite et de vous battre jusqu'au bout, mais j'ai des règles à suivre aussi. Bon retour en classes jeunes hommes! » La vérité, c'est que Ti-gros avait subi des persécutions dans toute sa jeunesse et la goutte avait fait déborder le vase... Les autres gars riaient de lui un peu. Moi, une journée, j'étais assis sur ma chaise et j'ai lâché une vesse de loup. Mais le gars derrière mon bureau a senti que ça sentait la marde, et il m'a dit : « Tabarnak François! Tu pues la criss de marde! As-tu chié sur ton siège? » Et je suis devenu rouge de gêne. En fait, il avait raison! Je m'étais dégagé de gaz mais ça l'avait foiré. Bref, à la pause j'ai été aux toilettes et j'avais eu ma part de complications sociales ce jour-là!

En revenant du métro Berri-Uqam j'ai décidé d'aller à la bibliothèque du centre-ville, la Grande bibliothèque. Mais pour des travaux, les portes étaient fermées! Et en même temps, j'ai vu une jeune femme qui aussi faisait la même constatation que moi. Je lui ai dit tout bonnement : « Bon, toi es-tu ouverte à aller prendre un café avec moi? » Et elle a acquiescé avec un sourire de femme

citadine Européenne... Et on est allé au Second Cup. Elle me disait qu'elle habite à Laval nord chez ses parents. Et je lui ai demandé son âge, elle a répondu seize ans. Et je réalisais que c'était rendu moi l'adulte et elle la mineure... Et on a repris le métro ensemble. Et pendant qu'on allait sur la ligne commune, je lui ai dit : « Voudrais-tu venir chez moi tu dois être belle nue ? » Et elle a souri. Et j'ai compris qu'elle n'avait pas dit non. Donc, à ma sortie elle m'a suivi. Et une fois dans ma chambre, je lui ai montré ma machine à écrire que je dois changer le ruban. Et elle en a profité pour presque sauter sur moi. Je pense que malgré son jeune âge, elle était expérimentée et habituée à ce genre d'approche cosmopolite. Et elle s'est vite occupée de m'embrasser, me sortir le bat bandé. Et je me suis aperçu que nous allions baiser sans protection. Et j'avais complètement oublié ça dans ma curiosité au moment de l'aborder à la biblio. Bref, on a baisé. Pas besoin de décrire, ça l'a duré très peu de temps. Son vagin était plutôt serré et mon gland s'y est frotté avec plaisir charnel, vénérien et plutôt bien gonflé par des sensations passionnelles cutanées brûlantes. Je me suis retiré et mon lit propre a été taché. Et elle s'est rhabillée et elle est partie comme si elle avait joué sans plus. Elle n'a pas joui ni orgasmé. Je pense qu'elle n'a rien ressenti malgré sa beauté de nymphe. Bref, mystère ! On n'a rien échangé d'informations, et elle ne reviendra pas. Une rencontre sans goût ni amour ni romantisme, ni romance ni fantasme ni joie ni abandon ni sensualité ni épanouissement ni émancipation ni féminisme même ! Je n'ai pas compris son but finalement.

Je vis dans une ville où il y a aussi beaucoup de livres ! Et ce samedi je suis allé bouquiner sur la rue St-Denis. Il y a des amateurs de littérature et j'ai fait mes premières découvertes ! Il y a tellement de choix ! Et j'ai vu des mots par milliers ! Aucun chiffre, sauf pour le prix d'achat. Et j'ai jaté avec le libraire un peu. Il me dit qu'il va vendre tout ça. J'ai demandé pourquoi ? Et il a dit que les profits descendent et les gens ont changé d'habitudes à cause de l'informatique. Les livres deviennent de plus en plus relégués au passé. Et les librairies usagées sont vues comme des antiquaires du livre, mais on ferme nos portes une après l'autre depuis deux ans. J'ai été déçu que les livres meurent. Les gens choisissent les paroles, les E-mails, les téléphones cellulaires Motorola noirs pliants, et les films. Les livres sont laissés pour morts ! Et par un hasard j'ai tombé sur un livre de psychanalyse des années 70 : Pierre Daco, les prodigieuses victoires de la psychologie moderne. Et je l'ai lu en une semaine ! Mais j'ai été déçu ! Je me suis souvenu que mon père l'avait lu aussi. J'avais fait un choix inconscient ! Et j'ai médité les notions que j'avais lues : la psychanalyse avait été mal utilisée par

mon père parce que ça l'avait renforcé son côté manipulateur de Baby-boomer! Bravo Daco! Scientifique stupide! Tu as amplifié le problème de l'Égo! Tout l'inconscient déviant a été sublimé par son Égo que tu as informé! Et j'ai fait une action répréhensible : J'ai arraché toutes les pages! Et je les ai déchirées en sept morceaux pour les balancer par la fenêtre du troisième étage! La nuit a caché mon acte. Aucun libraire n'a su que j'avais détruit un livre! Mais ce Daco diabolique méritait de recevoir ma façon de penser!

Lettre 23

27 novembre 1998

Cher François,

Merci pour tes nouvelles!

J'ai aimé le contenu et aussi le contenant.

Sache que tu as raison : tu es adulte astheure, et ce serait très bon de se revoir pour baiser. Je prévois magasiner avec des amies à Montréal comme ça chaque année. On va acheter de la mode! C'est pas pour des rabais! C'est dans trois semaines. Ce sera un samedi et un dimanche. Ce samedi-là, tu pourras venir à ma chambre d'hôtel en secret pour la nuit et repartir. Je suis si contente que tu ne m'aies pas oubliée dans ta vie occupée. Je suis très fière que tu

commences ton DEP et que tu te sentes dans ton élément. Te rends-tu compte que tu deviens sage de ton côté aussi ? Accepte aussi que je te rende la pareille.

Bon, je fais de la compote de citrouille ce matin. Et si tu goûtais à cette tarte délicieuse qui vient de sortir du four tu voudrais me marier!

Bonne semaine!

Ton ange,

Marie-Jolène

Simon le coloc a laissé des lettres mélangées et des Publi-Sacs inutiles sur la table. Et en triant le tout j'ai tombé sur une enveloppe qui venait du Paradis! Et je suis allé dans ma chambre aussitôt pour lire en secret ces nouvelles d'un ange... Et j'ai senti le papier comme par curiosité et j'ai senti comme une senteur de lavande. Je ne sais pas si c'était dans ma tête, mais je ne connais pas la lavande ou le lilas. Seule Marie-Jolène pourrait me tester comme ça. Et je lis... C'est si tendre et affectueux! Elle veut me revoir! Wow! Je ressens toute une profusion de couleurs dans ma tête. Est-ce mon cœur qui éjecte de la lave

incandescente amoureuse? Est-ce mon intellect qui me joue des tours à la façon de Daco? Je ne sais pas si mes pulsions inconscientes sont une manifestation du fantasme ou de l'Amour vrai? Pourtant je suis adulte. Je devrais pouvoir faire la différence. Mon cœur me trouble par ces mouvements sentimentaux et ces couleurs, et ces tons si contrastés de vie! Je devrai acheter un livre qui enseigne les arts parce que toutes ces images je ne sais pas comment les analyser. Comment est ce tableau? Et cette toile? Et cette nature morte? Je suis encore inculte de quelque chose de plus. Il faut que j'apprenne à analyser les courants artistiques, et seulement ensuite je pourrai discerner ce qui se passe exactement dans mon cœur artiste, fou et amoureux...

Je me prépare pour aller à la rencontre de Marie-Jolène. Je me suis rasé, j'ai taillé un peu mes poils pubiens de moitié pour ne pas qu'elle n'en ait dans la bouche. Douché, parfumé, habillé à l'aise, je suis prêt. Et les trois derniers jours je ne me suis pas branlé, elle aura une bonne décharge toute prête. Je prends le métro et je me rends à la station Peel. L'hôtel est vraiment pogné entre deux quartiers. Montréal est sans pitié pour le stationnement! Je cogne à la chambre 314...

— Allô

— Allô. Entre.

— Tu es radieuse!

— Merci, toi tu m'as manqué!

— J'ai imaginé ce moment tant de fois.

— Viens, jasons un brin. J'ai fait monter un repas et une bouteille de vin rouge au cas où tu aurais faim.

— Avec toi, j'ai toujours faim.

— Bien. Parle-moi de ton quotidien.

Et on a jéré. Elle était assise sur le coin du lit, il n'y avait qu'une chaise. Elle rayonnait et sa beauté me transfigurait. Ses deux mains sur les cuisses et les yeux grands ouverts, j'ai cessé de parler. Et j'ai été m'asseoir sur le lit, à côté d'elle. De ma main gauche, j'ai caressé tendrement sa droite qui se reposait sur sa cuisse. Et on s'est collé un peu. Elle a soupiré. C'est qu'elle a pensé à une idée de femme en avance de dix ans. Et je pense savoir c'est quoi.

— Je sais. Profitons du moment.

— Tu sais ?

— Oui.

— Si tu es dans le mille, que vais-je faire ?

— Cessons de parler quelques minutes, et aussi de bouger. Être à tes côtés c'est exactement où je veux être en ce moment. Pas de prouesses intellectuelles ni pression.

— Viens.

On se couche sur le dos, les deux étendus sur le lit en regardant le plafond. Je tiens sa main droite de ma gauche. Cette femme vit en ce moment un dilemme. Mais on n'en parlera pas. Ça gâcherait tout. Et elle le sait. Et on a passé un bon trente minutes sans parler. Pour une fois qu'on peut cesser de jacasser et laisser le silence orner la pièce...

Et de ma main droite, je me suis retourné pour juste effleurer sa joue duveteuse. Elle a souri. C'est ce que je voulais. Tant qu'elle sourit, moi je suis en vie. Et j'ai eu une idée de génie !

— Est-ce que les hôtels ont encore des chaînes spécialisées pour le xxx ?

— Oui je pense.

— Où est la télécommande ?

J'ai allumé la télé et j'ai cherché un poste. Et finalement j'en ai trouvé un ! Et ce n'était pas dilué comme Bleu Nuit avec la douce Emmanuelle ! Mais du gros cul cochon bien explicite. Marie-Jolène a ri. Si elle rit, moi je jouis ! Et on a regardé la scène et on faisait des blagues. Le film de cul servait de fond, et nous on jasait de politique, d'économie, et de ces petites choses qui nous passaient par la tête quand on revoit une personne qu'on estime et qu'on veut raccorder à notre cœur. Et ça marchait, elle s'intéressait à moi, et moi à elle. Un vrai échange de propos. Et les images nous allumaient... Je le sentais.

— Savais-tu qu'à Montréal il y a un bar de danseurs nus ?

— Oui.

— Aimerais-tu y aller un jour ?

— Non.

— Même pas en cadeau de fête pour femme mariée et qui voudrait se déchaîner avec d'autres femmes érotomanes ?

— Non. J'ai assez de deux queues à satisfaire !

— OK.

On a comme compris qu'on est à un autre niveau ici. On ne baise plus comme des lapins, mais les soucis de la vie sont apparus soudainement. Elle est franche et mature, et c'est ça que j'aime d'elle. Je pense qu'elle n'est plus disposée à baiser comme je pensais. Pas grave, on est collés en ce moment... Elle a fermé le film xxx et elle à son tour m'a caressé le visage avec un sentiment si affectueux. Elle réfléchit à quelque chose et ça m'est voilé. Ses yeux ne sont pas tristes, mais je sens que c'est grave et important aussi. La vie est chienne. Ses yeux parlent pour eux-mêmes. J'aimerais bien lui demander ce qu'elle pense,

mais j'ai peur qu'elle en vienne à la réponse qui tue. Alors, je bas en retraite et j'assume qu'on est là pour le plaisir innocent et non le réalisme raisonnable. Je caresse ses cheveux noirs poivre et sel. Et elle se laisse faire sans trop me désirer. Je sais que ses pensées la tracassent et que ma présence la bouleverse. Je lui dirais bien de quitter son mari et de me fréquenter mais je gâcherais tout, et elle pourrait me donner une leçon, et même une correction ! Et je ne veux pas cela. Peut-être que de ses quarante ans elle a ressenti un sentiment double : orgasmer et aimer deux hommes en même temps. Mais ce type de sentiment est douloureux et les conséquences sont imprévisibles. Un plaisir à deux tranchants.

— François, colle-moi nu en cuillère sous les couvertures chaudes et fermons la lumière.

— Oui. Bonne idée.

Je m'exécute. Et on est dans le noir total et on est nus les deux. Je sens qu'elle recherche une sorte de paix intérieure qu'elle a perdu entre-temps. On ne s'était pas vu depuis quelques années. Au moment où c'est clair pour moi, ce ne l'est plus pour elle. Je ressens son corps chaud et je suis bandé collé à elle. Je voudrais la baiser, mais je ne peux la forcer ni la violer. Elle a probablement juste besoin de réconfort, alors je lui murmure quelques qualités, et je lui rappelle sa valeur inestimable pour moi. Elle a ri de ma naïveté encore si présente.

— François, tu as encore à compléter ton devoir de te trouver une vraie femme de ton âge !

— Je sais.

— Je ne peux quitter mon mari. Comprends que j'ai aussi mes défauts. J'aime la richesse, les dépenses, la carrière, la grande maison, et mon niveau de vie que j'ai je veux le garder.

— Je sais.

— Non, tu ne sais pas. Tu es pauvre, si jeune et tu commences à peine à constater que la vie ne peut être comme on veut. J’ai fait des choix pour ne pas souffrir la pauvreté et l’insécurité.

— Es-tu heureuse ?

— Enfin ce soir tu poses une question intelligente ! Je ne sais pas. Si je quitte mon mari, je perds tout ! Et je n’ai aucune idée de ce que le futur va me réserver. Toi tu veux l’amour et l’eau fraîche, mais moi mon œil voit différemment du tien.

— Que te dit ton cœur ?

— Je ne sais plus François. Je pense que c’est trop tard pour moi. Te souviens-tu la première fois que tu m’as fait orgasmer ?

— Oui.

— Je ne ressentais pas de l’amour, mais une sorte de curiosité et un sentiment plus maternel qu’amoureux. Je voulais te former à la sexualité et pas plus. Et c’est cette base qui se fracture ce soir.

— On est dans une impasse.

— Non, c’est plus une sorte de questionnement sur le vrai amour et la vraie sexualité. Je suis une démonsse et non ton ange.

— Après cette nuit, est-ce que je devrai accepter un autre trois ans sans te revoir ?

— Je pense que notre liaison vient de tomber sur pause ou stop. On sort la cassette du vidéo et on la range. Je sais que tu comprends la gravité et aussi l’importance. Mes valeurs et convictions sont encore intactes, même si j’orgasme dans tes bras. Et c’est un signe que ça ne peut continuer. La vie est injuste mais cruelle aussi. Je suis honnête avec toi et je ne veux pas te faire souffrir alors que tu commences à découvrir le monde.

— OK. Je n’ai rien à ajouter maîtresse.

En fait, pour la première fois de la soirée je me sentais très frustré et je me disais que je suis venu à cet hôtel pour une rencontre mémorable, et ça l'a dérapé. Je me suis fait prendre au jeu par plus intelligent que moi. Et en ce moment j'essaie de penser à me sortir de cette position. J'ai même débandé! Je ne suis plus excité! Rien! Et ma déception est devenue envahissante. Elle a voulu me calmer, et ça l'a marché! Trois chaudières de glaçons vidés dans le lit!

— Marie-Jolène, combien as-tu dépensé aujourd'hui?

— Trois mille cinq cents dollars. Et demain ce sera autant. Pourquoi?

— Veux-tu acheter mon cœur?

— Romantique!

— On dors-tu?

— Oui.

Et je me suis résigné à dormir. Aucune excitation. Et le matin est venu. On s'est salués, collés. Et j'ai filé à l'anglaise vers sept heures. Morale de l'histoire? Je dois compléter mon devoir qu'elle m'avait donné. La correspondance va continuer, mais on ne se reverra probablement pas. Mon cœur est brisé! Je me doutais que c'était trop facile! Et elle qui passe par hasard à Montréal! Elle m'a bien eu. J'ai le droit d'être blessé et fâché. Je lui en veux un peu dans la mesure où elle est attachée à un niveau de vie quand même matériel! Mais elle a aussi tenté de me préserver : sa franchise a sauvé sa sagesse. À suivre...

Retour à mon quotidien! On est le 22 décembre et je me sens très seul. Les musiques de Noël ont envahi les ondes et je sens que jusqu'au 7 janvier je serai seul dans ma chambre... Pas d'accordéon ni de réjouissances! Mais une solitude dans la ville. J'ai été m'acheter de l'alcool et j'ai fait des provisions. Les épiceries seront fermées le 25. À la télé tout semble merveilleux et il y a des drôles de films. Le sapin a des boules avec Chevy Chase! Maman j'ai raté l'avion avec

Macaulay Culkin. Au moins ça m'a changé l'idée. Et j'ai été bouquiner sur St-Denis. Et tout le Québec a reçu en 24h plus de deux pieds de neige! Et ce qui m'a aussi changé l'idée c'est qu'à Montréal les gens pellettent la neige devant l'auto du voisin, et ce voisin le fait sur l'autre, et ainsi de suite! Une belle gang de niochons! Heureusement que je n'ai pas encore d'auto! Cette île est une folie! Rien n'est logique, seules les autoroutes sont bien pensées. Pour quelqu'un qui vient de Victo, je vois clair quand même. Sauf pour Marie-Jolène!

On est le 12 janvier 1999. Dans l'école, j'ai jaser avec une femme du programme d'infographie. Elle est gentille et elle s'appelle Sabrina. Un beau nom aussi. Et on va se voir ce vendredi. Je lui ai demandé si elle voulait baiser directement et sans penser à la manière. Je me foutais du résultat, et elle m'a surpris, et elle a accepté. Il faut dire qu'en temps normal j'aurais pris un autre chemin mais comme je suis en peine d'amour et que je n'avais plus rien à perdre, j'ai été droit au but. Et elle a dû aimer ma franchise directe sur mes intentions. Bref, condom sur le coin de ma table de nuit même si ça me tente pas de l'utiliser. Elle viendra me voir. Je voulais aller la voir, mais elle m'a dit qu'elle a des colocs trop senteux. Donc, dans deux heures elle sera là. Je me rase la barbe. Pour manger une femme, je me suis aperçu qu'il faut pas avoir de barbe piquante. Et je me douche, brosse les dents, rince-bouche et je me mets un peu de parfum. Ma vaisselle est faite, le ballai, et le ménage de ma chambre. Mais pas trop, je laisse deux bas et un jeans au centre pour avoir l'air au naturel.

On est dans mon lit les deux. On fait juste jaser. Moi j'aime jaser. Elle a de petits seins sous sa blouse. Elle doit bien mesurer cinq pieds trois! Et moi six pieds. Mettons que debout je suis un lampadaire et elle aurait besoin d'un trépied pour frencher. Donc, on reste au lit. Et on a allumé ma télé. Je lui propose une cassette de sexe. C'est que dans le Journal de Montréal il y avait une annonce qui envoyait gratuitement des cassettes VHS de films xxx! J'ai écrit et j'ai reçu la boîte une semaine après. Je ne sais pas où est le profit? Mais le vidéo était allumeur! On le regarde trois minutes, et elle me pose :

- As-tu un fantasme ?
- J'en avais un mais notre fréquentation a cessé.
- C'était quoi ?
- Aimer ma maîtresse de mon primaire.
- OK. Pas si mal comme idée.
- Et toi tu en as un ?
- Oui, aimerais-tu venir avec moi aux danseurs nus le 281 ?
- Pourquoi pas !
- Ce soir, tout de suite !
- OK. Wow ! OK. GO ! GO ! GO !

Et on a fermé le film xxx et on a pris le prochain métro ! Elle me regardait avec des yeux qui étaient amusés. Peut-être qu'elle est encore vierge ? Je me demandais ce qu'elle pense ! En tout cas, je me serais bien passé de voir des pénis qui se font aller au vent ! Mais je le fais pour son vagin et sa cerise. Je ne pense pas que ce soir on va baiser. Mais elle semble vouloir une expérience de groupe : des femmes toutes folles et qui crient de voir un membre ! On est à la porte, dans la file, que des femmes ! Moi je suis le seul homme. Et il y a bien trente femmes. Je sens que je vais me commander un drink une fois à l'intérieur. Le line-up s'allonge, et ça y est on entre. Une fois entré, je réalise que Sabrina aussi veut se saouler. Finalement je vais probablement la baiser ! Mais je n'aime pas baiser si une femme est trop chaude, elle ne ressentira rien ou presque. Bref, je n'y pense plus.

Malgré les préjugés que j'avais, il y a quand même de la classe. Les hommes avaient chacun une chorégraphie. Et il y avait du mystère, du suspense et des moments sur le bord, et vraiment sur le bord de l'érotisme sexuel physique. Certaines femmes pouvaient toucher mais pas trop non plus. Le gars jouait avec

la limite. C'était comme pas clair mais poreux. Et les isoloirs laissaient présager bien des choses. Et Sabrina a aussi voulu aller flirter avec le danger. Elle a voulu toucher un serpent. Et je lui ai dit vas-y fort! Moi je suis retourné au bar pour un sex on the beach et un white russian. Et soudain elle est revenue contente. Ses yeux étaient brillants et elle a pris ma main. Je comprenais que ça allait être mon tour. Une fois dehors, je lui ai dit que le métro ferme vers 1h00 am et qu'on doit faire vite pour ne pas le manquer. Mais elle a dit : « Je paye le taxi, et allons vite nous coller » Et en dix minutes on était chez moi. Et elle s'est mise nue aussitôt dans la chambre. Pas de mots ni de paroles. J'ai tenté de mon mieux de suivre dans ses pas. Et comme j'étais debout nu. Elle s'est mise à genoux, et elle a débuté la meilleure fellation de toute ma vie. Je ne comprenais pas ce qui se passait. Et je me disais qu'elle avait eu une sorte de combustion spontanée! Ce danseur a dû l'allumer! Et elle flambe en ce moment! Et elle s'est relevée et m'a guidé à reculons vers mon lit. Et malgré sa petite taille elle contrôlait tout mon corps du bout de son index. Vigoureuse et débridée, elle ne m'a pas laissée le temps de saisir le condom. Et on était déjà dans l'action. Et j'ai vu ses yeux! Ils étaient retournés! Elle était ailleurs! Pas avec moi du tout! Et je venais de réaliser que son fantasme était de s'évader vraiment dans tout son être. Moi, je devais continuer sans la déranger. Alors au moment de venir j'ai voulu la prévenir de ma main, mais elle m'a tapé deux fois doucement la main. Et j'ai donc continué. Et elle aussi ne voulait pas cesser. Et une fois que j'ai orgasmé en elle, elle a continué. Et dans ma tête, je me suis dit : « mon Dieu! Ça me fait mal au bout et elle est possédée! » Elle se foutait de mon état qui aurait demandé une pause. Et je souffrais beaucoup. Chacun de ses mouvements me fendait en deux. Et elle était comme une machine. Et je sentais mon membre ramollir et je me disais qu'il ne faut pas! Et j'ai tout tenté pour me concentrer. Je voulais tenir le coup. Et j'ai mis tous mes sens à l'œuvre : mes mains, mes yeux, mes oreilles, mon nez, ma bouche. Et à un moment donné, j'ai senti que mon pénis a repris de la vigueur. Oufffff! Il s'en est fallu de peu. Elle se serait peut-être fâché et elle m'aurait frappé de l'avoir abandonnée sans terminer son fantasme. Et elle a continué comme s'il n'y avait pas de temps ni de respect de mon anatomie ni des considérations connues... Et après un quinze minute supplémentaire j'allais jouir une seconde fois. Et dans ma tête j'avais peur de la douleur qui allait se profiler.

Elle a peut-être pris une drogue ou une peanut? Ça ferait du sens! Elle aurait dû m'en donner une aussi! Bref, je priais, dans mon cœur, Dieu qu'elle s'arrête au prochain stop! Mais elle était comme une locomotive impétueuse qui roulait à 220 km / h! J'ai orgasmé et elle a souri en me regardant brièvement. J'espérais qu'elle cesse cette torture. Oui, c'était rendu désagréable. Et je devais me concentrer de tout mon être pour pouvoir continuer. J'ai même imaginé Pamela, Sharon, et Madonna! Et elle continuait. Je capotais! Et encore j'ai senti que mon monstre se dégonflait lentement. Et elle m'a dit « lâche-moi pas maintenant! Fais-moi pas ça! » Je sais que j'ai déjà été violé avec classe à mon bal de secondaire V mais là c'est avec une maniaque! Et j'ai quand même obtempéré. Je me suis mis à me concentrer sur elle et qu'elle a des ailes! Mais dans mon imagination je l'ai vue en démons! Et j'ai imaginé que sa chatte orgasmait des litres d'eau! Et comme par un miracle divin, ma vermine a repris vie! Et là mollesse est devenue rigidité. Et voilà que j'étais reparti une troisième fois. Et je me suis dit que si je la satisfaisais elle allait revenir le prochain vendredi. NON! NON! NON! Alors, j'ai pensé qu'il faut que je trouve un moyen de me sortir de cet ébat sans la faire se fâcher et aussi sans la satisfaire complètement. Et Eurêka! Je viens de découvrir la vérité : elle est une nymphomane ou une hyper sexuelle! Bon, elle m'a menti sur son fantasme. Elle est comme ça toutes les fois. Et aucun gars ne veut la revoir! Bref, pendant qu'elle était au septième ciel, moi je méditais sur comment lui jouer un tour. Et j'ai eu une idée. Si je réussis à baiser toute la nuit comme elle le veut, alors je pourrais aussi baiser tout le jour suivant et là ce serait moi le vainqueur! Elle va vouloir partir au matin, et je vais lui dire « reste je te veux encore jusqu'à ce soir ». Et alors, je la baisais... Et par un miracle, j'ai baisé cinq fois avec cette déesse obsédée du sexe. Mettons que mes gosses sont vidées! Cette vampire pétulante a finalement rendu les armes vers 1h30!

— Sabrina! Je veux te baiser jusqu'à ce matin, et au soir suivant! Tu es une déesse!

— Quoi? Tu es plus fou que je pensais!

— Non, tu m'as ouvert la vraie porte du sexe

Et elle s'est levée avec des yeux avec des points d'interrogations. On a pris une douche ensemble et on a dormi le reste de la nuit. Elle a rencontré un homme plus fou qu'elle! Et elle ne reviendra pas je pense. Elle avait ridiculisé les autres avant moi, mais pas moi! Bref, bye Sab!

Je suis à l'hôpital Jean-Talon. On est le 15 février. J'ai glissé dans les marches glacées du troisième étage et je me suis retrouvé en bas avec un tibia fracturé et une commotion cérébrale. Les escaliers qui tournent sont architecturalement parlant beaux mais personne ne les déneige. Et, à côté de mon lit d'hôpital, il y a une femme de mon âge qui a fait un accident d'auto. Elle a passé par-dessus un terre-plein et elle s'est retrouvée dans un restaurant. Elle avait essayé de freiner mais c'est le gaz qu'elle a pogné. Il y a eu trois clients de blessés légèrement et elle a subi un choc nerveux, fracture de l'avant-bras gauche et son visage est enflé à cause du coussin gonflable qui lui a explosé au visage. C'est que son siège était très avancé. On est à l'urgence. Et c'est pas joli. Elle s'appelle Anne-Paule. Elle va quitter demain. Et je lui ai donné mon numéro de téléphone. Mon cellulaire Motorola a environ 150 minutes pour le mois! Assez pour prendre des rendez-vous avec une femme. Et j'espère qu'elle n'est pas nympho...

Une fois sorti, je suis retourné à l'école avec un méchant retard. En fait, le cours de logique combinatoire a été un échec. Les portes logiques et les calculs d'ingénieurs m'ont perdu. Donc, ce cours sera pour la fin du DEP. Et comme je revenais de l'épicerie mon cellulaire a sonné! Et voilà, elle m'invite chez elle ce soir! On est samedi et je me mets beau... Et je saute dans le métro. C'est si rapide. À Montréal, les gens sont très à la dernière minute tant les transports en commun sont à l'heure! J'ai sorti à la station Angrignon et j'ai marché jusqu'à sa porte. Elle m'a accueilli et on a mangé des petits craquelins et du Cheez Whiz fondu. Son bras avait guéri et mon tibia aussi. Et on s'est remémoré le séjour à l'hôpital avec un brin d'humour. Son appartement est un trois et demi et elle a un chat. Elle racontait qu'elle travaille comme caissière dans une librairie de

l'université Bishop. Ce n'est pas payant, mais elle a aussi un deuxième emploi plus payant : escorte! Ça je ne l'avais pas vu venir! Et je l'ai questionnée sur ses motivations, etc. Bref, on a jaté jusqu'à minuit. Bien qu'elle aurait baisé, je me rendais compte que le sexe n'était pas à son menu cette nuit. Une professionnelle du sexe qui voulait une romance plutôt. Elle m'a demandé si j'avais déjà aimé deux femmes et j'ai répondu oui. Et de fil en aiguille la discussion a dévié vers le cas de Marie-Jolène. Elle était curieuse de savoir quelle sorte de fantasme j'avais. Et elle s'est aperçue que je ne cherchais pas du cul mais une correspondance du cœur avec Marie-Jolène. Et elle a dit qu'elle aimerait qu'on s'écrive juste pour le fun. On vit à trois miles de distance, mais on va essayer une correspondance. Et le lendemain matin, après une nuit dans son lit à bavarder, on a déjeuné copieusement. Elle voulait m'amadouer ou me fléchir? En tout cas, une femme qui cuisine ça ne me tombe pas dans l'oreille d'un sourd. Elle avait deux visions du monde, et ça me plaisait.

Lettre 24

28 mars 1999

Allô Anne-Paule!

Merci pour me laisser t'écrire malgré la vie moderne cosmopolite si rapide.

J'ai aimé te revoir chez toi dans ton environnement naturel. Tu m'as surpris par tes visions contrastées. Tu es intelligente et tu me sembles connaître ma nature d'homme. Pas juste à cause de ton deuxième métier mais par ton sens de l'observation, tes curiosités et ton sens logique développé. Et qu'on ait pas baisé ça donne du mystère. Si un Montréalais baise la première nuit, il peut aussi bien ne pas revenir et passer à la suivante... Mais moi, je cherche une relation basée sur un bon fil.

Qu'as-tu fait cette semaine de spécial? Quel est ton auteur préféré? Es-tu de gauche ou de droite? Comment vois-tu ton futur? Bref, je me suis acheté du papier et des stylos pour ne pas manquer de matos. J'ai une machine à écrire, mais je préfère que tu voies mes courbes de ma main, mes battements de cœur. Bonne semaine! Prends soin de toi!

Ton ami,

François

On est le 23 juin, je vais ce soir voir Anne-Paule. Mais je repense souvent à Marie-Jolène et comment notre amitié a été ébranlée. J'ai du temps aujourd'hui, et je vais lui écrire. Mon cœur l'aime encore, mais ce n'est pas réciproque. Elle a été assez claire. Il y a encore une envie de lui écrire.

Lettre 25

23 juin 1999

Chère Marie-Jolène,

Comment vas-tu?

J'ai rencontré une femme qui s'appelle Anne-Paule et elle est de mon goût. Cependant, j'ai toujours croie de continuer notre correspondance. As-tu jardiné un peu, planté? La saison s'annonce idéale. Moi, j'ai pris un peu de soleil à marcher dans les parcs de Montréal avec Anne-Paule. Je lis un peu aussi, les librairies ferment une après l'autre, le monde dérive. J'aime les mots mais pas assez pour un métier, juste le plaisir. Mon

année est finie, il m'en reste une. J'ai échoué un cours, mais je le reprendrai l'année prochaine.

As-tu lu un livre intéressant? Orgasmes-tu toujours? Aimes-tu ton linge acheté si cher? Quel sera ton prochain voyage?

Prends soin de toi.

Ton ancien élève,

François

Je suis avec Marie-Paule, on fait la vaisselle ensemble et elle s'informe de mes plans pour l'été.

— Vas-tu travailler?

— Je sens que je n'aurai pas le choix. Mes Prêts et Bourses ne sont pas assez. Jean Chrétien nous a offert les bourses du Millénaire, mais j'ai tout flambé durant l'année. Je vais voir ça cette semaine.

— As-tu écouté la radio cette semaine ou la télé?

— Non, pourquoi?

— Il paraît que les ordinateurs vont tous boguer le 31 décembre qui vient. Ils appellent ça le bug de l'an 2000. C'est que les savants des années 70 ont juste écrit 70 au lieu de 1970, et ils ont peur qu'au changement de millénaire tout plante.

— Moi ça ne me dérange pas. Je n'ai pas d'ordinateur.

— Tu imagines? La Bourse, les actions, les fonds mutuels, les banques, les institutions sont tous en train de trembler de crainte.

— Moi j'ai pas de fiducies non plus. Trop pauvre.

— Veux-tu qu'on fête la St-Jean au centre-ville?

— Non, je veux qu'on se parte un film. Je suis allée au dépanneur dans la section érotique et la section normale : on a deux films...

— Nice! Moi ça me va.

— C'est ça que je pensais.

J'espère qu'Anne-Paule est une femme équilibrée dans le lit. La dernière nympho m'a presque passé scalpée le pénis. Le film c'est Le Fantôme d'amour avec Patrick Schwaze et Demi Moore. Ça l'a l'air romantique... Elle revient de la chambre et elle porte un kit sexy. Je sens qu'elle a une idée claire. Moi, je me laisse transporter par plein de désirs et de sentiments au moment présent. Et on s'installe dans son divan collés. On a mis un ventilateur et notre température sera tempérée. Elle sent bon. Elle est préparée...

Le film s'est soudain arrêté à la scène où la voyante embrasse la femme. Et Anne-Paule a décidé de prendre les devants. Elle est connaisseuse et ça paraît. Moi, je me laisse manipuler avec amour. On s'embrasse pour dix minutes. Et on va dans sa chambre. Il y a des miroirs partout! Ça l'a dû coûter cher ça! Et son mur du fond, il y avait des crochets et il y avait tous ses jouets sexuels. OK. Je n'ai jamais vu autant de jouets de ma vie! Écoute, des fouets, dildos, vibrateurs, revues, jack strap, boules, menottes, bandeaux, gants, masques, huiles, lubrifiants,

cordes, spanish fly, anneau de queue, viagra, plumeau, verge de bois, électrodes, condoms de toutes marques, etc. je capotais! Toute la boutique de sexe était là! Et je venais de comprendre que j'entrais chez Anne-Paule au Pays des Fantômes. Moi, je n'étais qu'un visiteur et je ne connaissais pas les règles. Et ça m'a excité! Et elle le savait! Et on s'est collé sur le lit et à un moment donné, elle a décidé de m'attacher et de me dévêtir impulsivement. Il faut faire confiance pour se faire attacher. Et on était en accord. Bref, nu, j'étais vulnérable! Et elle a commencé par prendre un plumeau pour me chatouiller. Moi j'avais les quatre extrémités attachées solidement mais pas trop. Le sang passait encore dans mes mains. Elle était vêtue d'un corset noir et d'un string noir en dentelle. Elle n'avait pas encore commencé que je bandais et je me réjouissais en avance. Et elle a manipulé mon bâton pour bien le mettre à sa main. Et elle m'a dit « si tu débandes je vais te ramener à l'ordre par une correction ». Bref, je tentais de rester concentré sur elle et ses actions. Et je n'avais aucune idée de sa correction. Et elle décide de découvrir sa chatte en tassant son string de côté. Et elle à genoux elle s'approche de ma bouche. Je me dévoue à lécher, licher, et je me fais dévorant. Et je lui montre que je veux la croquer tout entière. Elle semble apprécier. Et moi je suis le goûteur le plus heureux du monde moderne! Oula! Oula! Oula! Et ma nouvelle maîtresse se recule et elle détecte que j'avais ramolli! Merde! J'avais oublié! Et elle va se saisir d'une verge en bois, un peu moins d'un mètre mais c'est quand même une longue baguette! Et elle se met à me taper le bout du gland et elle me dit « tu as été distrait! Il faut pas! Mauvais garçon! Mauvais! Mauvais! » Et elle m'a donné au moins dix tapes avec. Je ne savais pas jusqu'où elle irait si je débandais encore! Alors j'ai dit « je suis fou de toi! » Et elle a dit « prouve-le » Et elle a décidé de m'encourager en me suçant tendrement. Je redoutais sa verge de bois et je m'étais mis en mode hyper attentif! Elle est une pro de la domination, je me suis dit. Et elle a ensuite cessé ça et elle m'a donné des baisers sur tout mon corps. Et elle s'est retournée pour aller chercher sa paire de gants noirs. Et elle a mis ses gants en caoutchouc. Et voilà que j'ai été distrait encore! Et elle s'en est rendu compte! Et elle m'a fait des gros yeux! Je me suis dit que mon chien est mort si elle reprend la verge. Mais non, elle revient avec un fouet! Encore pire! Et elle se met à me fouetter le sexe. Et elle me donne une autre correction. Elle semble s'amuser. Le fouet donne des pincements et c'est

très sensible sur le gland. Elle le sait. Et ensuite, elle range le fouet. Et elle me branle un peu. Et elle se positionne sur moi et elle se frotte allègrement sur mon pénis redevenu actif. Et elle entame la pénétration. Moi je suis si content! Son vagin est accueillant et brûlant. Et après une minute elle se retire. Et elle va prendre un autre objet : un petit pot de crème. Et elle m'en enduit le bout du gland. C'est comme froid comme le Vicks, et mon gland devient très sensible. Une crème inconnue! Et elle souffle dessus! Wow! Je ressens tout avec sensations décuplées! Et elle revient vers ma bouche, je la mange avidement. Et après trois minutes, elle se retourne pour voir mon sexe. Et encore il a ramolli! Et elle me le dit. Et je pense que j'ai ressenti des frissons! Elle est allée chercher encore la verge de bois! Et elle m'a tapé sur le gland en me disant que je suis mauvais! Et c'était douloureux cette fois-ci. Si sensible. Et elle a fait une bonne pipe pour me donner une chance de me reprendre. Et elle a eu envie d'une autre session à me chevaucher. Et cette fois elle n'est restée qu'une minute. Et en se retirant je lui ai fait signe que j'allais venir bientôt. Mais elle m'a dit un non! Et elle a donné des tapes sur mon sexe encore. Et soudain j'ai senti que ça montait. Elle a repris la verge, et elle m'a dit : « non! Non! Non! Retiens-toi! » Et elle m'a encore tapé de la verge. Et j'ai tenté de me retenir mais tout a été ruiné. Du sperme coulait déjà sur le côté de mon phallus. Elle a approché sa bouche et de sa langue elle a léché cette semence encore chaude. Et elle a dit : assez pour ce soir. J'étais soulagé mais quand même en malaise. Parce que d'avoir tout tenté pour me retenir d'orgasmer ça l'a comme fait mal en dedans. Probablement que ma prostate m'en veut à mort! Et pourtant Anne-Paule m'a bien diverti. Elle m'a détaché et on s'est collé une trentaine de minutes. Et on a fait l'amour après, sans corrections cette fois-ci. Et on a dormi collé après.

Cette semaine je regardais pour chercher un emploi d'été et je me suis rendu compte que je suis très mauvais en entrevue. Je déteste les questions pièges. Donc, j'ai vu une compagnie Algo Pharma qui offrait 3000\$ pour tester un médicament. Alors je suis allé pour me faire prélever du sang et ils m'ont rappelé

une semaine après. Wow! J'allais me faire ce magot en deux semaines à la seule condition d'être confiné et de revenir périodiquement une autre semaine pour les échantillons le matin.

Je me présente pour le séjour et on me fait signer un formulaire de consentement éclairé. Et le lendemain on me pose un cathéter sur mon pli du bras droit. J'ai vu des hommes même perdre connaissance! Mais vers les huit heures, on était tous en ligne sur des chaises bleues avec tablette. On nous a donné à chacun un médicament pour avaler, et pour cette étude c'était un antipsychotique. Ils appelaient cela procédé randomisé! Et à chaque minute on prélevait un échantillon de sang. Et après trois heures, tout était presque gagné. On nous a servi un dîner, et les autres jours les prélèvements devenaient plus espacés. Et on était juste des hommes. Et je me suis dit en moi-même, est-ce éthique de tester des médicaments? Qui dit la vérité si on est payé? Comment sait-on si c'est un effet secondaire ou pas? Bref, une fois le chèque encaissé j'ai oublié ces questions assez vite. Et j'ai tout raconté ça à Anne-Paule. Elle a ri de moi. Elle m'a dit de devenir un gigolo tant qu'à y être! Vendre ton corps de même! Elle avait raison!

Et en revenant chez moi j'ai vu la lettre de Marie-Jolène et aussi celle d'Anne-Paule sur la table. Et j'ai été les ouvrir dans ma chambre.

Lettre 26

3 août 1999

Cher François,

Merci pour continuer notre correspondance. Je devais te mettre au fait que nous n'avons aucun futur sur le plan de l'amour. Je sais que tu dois m'en vouloir mais c'était nécessaire. J'ai effectivement aimé mes nouveaux vêtements, et je me suis bien gâtée. J'orgasme mais toujours pas fécondée. J'ai lu une biographie de Céline Dion, et j'ai adoré. Je ne pensais pas que René Angélil l'avait déflorée

si jeune... Je suis heureuse que tu aies rencontré une femme
près de chez toi. Je suis soulagée que tu aies trouvé
chaussure à ton pied. As-tu bouquiné récemment? As-tu
travaillé un peu cet été? Vas-tu aller voter le 26
septembre?

Je dois aller finir ma compote de cerises de terres.

Bonne semaine,

Ton amie,

Marie-Jolène

Lettre 27

25 juillet 1999

Allô François!

Merci pour ta première lettre! Tu écris bien et sans fautes! Je faisais le ménage et je suis allé voir dans la boîte à lettres et le facteur venait juste de passer. Donc, je t'écris avec empressement. Je suis une personne de gauche, mais j'aimerais que le gouvernement légalise la prostitution. Il semble que les partis politiques sont menteurs sur leurs couleurs, sinon les choses changeraient vraiment. Des centristes ramollis! Mon futur est bien intéressant, j'aimerais me partir une fermette en campagne où je ferais toutes sortes d'élevages et de cultures maraîchères. Mais pour le moment, je n'ai pas assez d'argent. Paulo Coelho est un auteur que j'aime beaucoup. C'est plutôt léger et ça change de la lourdeur du quotidien. Et toi, es-tu prêt pour une autre année d'études? Et prévois-tu rester à Montréal après ton programme? Moi j'aimerais que tu restes proche de moi. J'ai des plans et tu serais dedans si tu me combles. Bon, je dois aller faire des commissions dans à la station Mont-Royal.

Bonne journée!

Prends soin de toi,

Ton escorte préférée,

Anne-Paule!

xxx

On est le 12 septembre et ça fait quelque temps que j'ai dix-neuf ans. L'école a recommencé et je fréquente Anne-Paule. On a sexuellement exploré des univers nouveaux. On a même baisé dans le parc Lafontaine en plein midi derrière un arbre! Et une autre fois dans le métro! On avait dû cesser, car des gens nous avaient découverts et allaient presser la manette d'urgence du train! J'ai aimé être un exhibitionniste! Elle me fait vraiment vivre une sexualité ouverte et sans tabous! Je pense faire des projets avec elle.

Anne-Paule a un physique d'enfer! Des cuisses bien rondes, toujours rasées lisses, cheveux blonds teints qui dépassent les épaules, cinq pieds dix, seins 34A(j'ai dû demander), fesses apparentes, yeux noisette, lèvres charnues avec rouge. Elle est consciente de sa valeur et elle la fait fructifier. Son deuxième emploi de call-girl la fait se sentir vivante. Et je la comprends. Moi aussi, sans qu'elle me le dise, je suis un homme de plus dans sa vie. Elle ne serait pas méchante si je lui disais ses défauts. Et elle en a! Son premier c'est d'user de manipulation par le sexe. Elle le fait même dans le couple sans s'en apercevoir. Son autre c'est d'être impulsive. Ça c'est un signal d'avertissement pour moi : infidélité potentielle. Mais je peux me tromper. Bref, moi aussi j'ai mes défauts et je me demande quel genre de femme je serais si je pouvais changer de corps pour vingt-quatre heures?

On est le 22 décembre 1999, cette fois-ci je ne suis pas seul! Je profite de l'amour et la présence d'Anne-Paule. Est-ce qu'elle serait la femme de ma vie? Je ne crois pas. Mais affectivement parlant, je préfère faire un autre bout avec elle en attendant de voir clair. Je sais qu'il vaut mieux être seul que mal accompagné, mais j'ai tellement manqué de tout dans ma jeunesse que je saisis cette chance même si ça fitte pas exactement mes goûts. Et pourtant bien des hommes aimeraient me la voler, elle est une pro du cul! Quand j'ai lu les deux lettres de ces deux femmes j'ai ressenti deux sentiments : de l'amour profond pour Marie-Jolène, et de la luxure pure pour Anne-Paule. Mystère. Il me faudra faire cesser l'une ou l'autre. Mais je ne le peux pour le moment.

On a fait un petit réveillon chez elle. On a jasé de sa famille et ils savent sa double vie mais personne n'en parle ouvertement : un tabou. Elle a servi un petit gâteau aux fruits qui goûtait divin! Je n'ai jamais goûté une pâtisserie si savoureuse durant la veillée de Noël. Moi j'avais oublié comment on jouait au Uno, bataille, et d'autres sortes. Dire qu'au 17^e siècle à Québec on avait utilisé les

cartes comme papier monnaie! Et Jésus est né vers minuit! Elle y croit, mais elle ne semble pas connaître Marie. Et elle est une femme pourtant. J'ai changé de sujet et on est devenus cochon. Et on est allé se coucher vers trois heures. On a joué aux cartes surtout! Et j'ai dormi dans le lit de ma douce, et elle s'est faite chatte en chaleur. On a dormi collés après notre coït. J'ai fait mes résolutions de l'année 2000 : terminer le DEP, aller sur le marché du travail en juin, écrire, lire, baiser, me remettre à la guitare électrique(j'avais vendue mon ancienne avant de venir à Montréal).

Je suis chez moi dans ma chambre et couché dans mon lit. Je pense rompre avec Anne-Paule. Comment est-ce possible? Et je repense à son rêve de se faire une fermière, et ça ne me tente pas de refaire ces tâches que j'ai faites par centaines durant ma jeunesse et par contrainte. Voilà un point de réglé. Et le fait qu'elle se donne à d'autres hommes pour un souci pécuniaire ça aussi ça me gosse. Bien que je sois ouvert d'esprit, je suis déjà baisé! Et cette femme a une longueur d'avance sur moi, elle m'a déjà quitté en fait! Alors, je ferais mieux de tout cesser avant qu'elle le fasse. Autre chose, elle est trop belle! Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans cette relation, et quelque chose me chicotte tellement je ne mérite pas cette clarté. Tout semble clair, et ça c'est un mauvais présage! Et un matin tout va s'effondrer avant même que je négocie quoi que ce soit. La DPJ m'a bien appris cela. Parfait, ce vendredi je prends mon courage à deux mains et je vais essayer de me retirer à reculons de cette relation.

C'est le 4 février, et il vente dehors, une tempête hivernale comme c'est supposé. Je suis chez Anne-Paule, et on est ensemble à sa table. Et il y a un silence.

— Tu as un malaise?

— En fait, j'aimerais qu'on parle.

— Vas-y! Lâche-toi lousse.

— Je t'aime, mais je pense que c'est pas la passion. Je m'excuse, ça doit être moi. Toi tu es parfaite.

— Quoi? Tu es-tu en train de casser là?

— Oui, je pense que ce serait mieux. Je ne veux pas te mentir et te faire perdre du temps.

— Tu as trois minutes pour sortir de chez moi!

J'ai vite compris mon but immédiat : prendre mes jambes à mon cou et prendre la poudre d'escampette! Mais à peine ai-je pu enfiler mon deuxième soulier qu'elle pleurait des larmes de crocodile et elle s'est précipitée vers moi et elle me frappait. Je l'ai trouvée forte. Ses coups me faisaient mal. Elle a frappé ma tête, mon dos, mon visage et j'ai perdu l'équilibre tellement elle avait un élan. Cette fois je n'ai rien dit, et j'ai réussi à ouvrir la porte et je me suis enfui. Elle hurlait des choses horribles et les autres appartements ont dû entendre la scène. Enfin! Je suis revenu chez-moi! Et je me suis couché sur mon lit un peu sous le choc! Elle m'avait frappé vraiment fort! Si j'avais resté un an avec elle, qu'aurait-elle fait? Me tuer avec son couteau santoku?

La poussière a retombé. Je pense qu'écrire à Marie-Jolène serait nice.

Lettre 28

23 mars 2000

Chère Marie-Jolène,

Merci pour ta dernière lettre.

J'ai été voter et ça n'a rien donné ou presque. Je suis en peine d'amour. J'ai cassé avec Anne-Paule. Elle était trop en avance sur moi. Et elle m'a même donné une raclée et j'ai juste assez de force pour sortir de son logis. Bref, ça m'a confirmé ma décision comme étant la bonne. Mon DEP est presque fini, et je vais en stage dans une semaine. Le stage devrait être en début de formation, pas à la fin! Jusqu'à date, c'est toi la femme que j'ai le plus aimé. Ne me reproche pas cette affirmation, mon cœur a eu un moment de tristesse que notre amour soit impossible. Tu sais... Écrire en ce moment est si libérateur, tu n'es plus une

correspondante mais une confidente. Tu as monté en grade. Et tu es vêtue désormais d'une robe à la reine! Vois ta beauté!

J'aimerais bien goûter à ta cuisine. Oui, je te marierais même si tu me ferais jeûner comme un fakir. Les cerises de terres en nature ça goûte rien mais en compote c'est un petit délice.

Bonne semaine!

Ton ancien élève.

François

Je suis en stage dans une compagnie à Longueuil. Comme je ne conduis pas encore, je suis assigné à un poste de travail pour réparer les appareils électroniques. Il arrive de tout : télés, vidéos, téléphones, radios, micro-ondes, système de son, amplificateurs de musique à transistors et lampes aussi, tourne-disque, console, etc. Cependant, je me rends compte que je suis nul à investiguer la source du problème. Les autres employés me regardent de loin et ils devinent tout de suite alors que moi j'y vais par élimination, et ça ça prend du temps. Et voilà! Je suis en stage final et je viens de réaliser que je me suis fait baisé royalement! Mon stage m'a fait réaliser que ce n'est pas mon domaine! Un mauvais choix! Il me reste trois semaines et si je quitte je serai noté négativement et mon DEP sera non-achevé! Misère! Mon mensonge initial m'a bien eu finalement! Le stage devrait être dès le début du programme!

Je suis allé à la station Park pour aller m'acheter des friandises indiennes. À Montréal, les gens aiment bien aller dans certains quartiers ghettos comme petite

Italie, quartier juif, Park, petit Maghreb, quartier latin, etc. Moi aussi, je me rends compte qu'on peut voyager partout dans le monde en seulement trente minutes et un billet de métro de 1,75\$. Et pendant que j'étais retourné dans le métro du retour avec mes emplettes j'ai crû apercevoir une personne de mon passé à l'autre bout du wagon. Et après une réflexion de vingt secondes, je me suis décidé d'aller lui jaser un peu.

- Allô Mélanie. C'est bien ça ?
- Oui ! Et toi tu me dis quelque chose, mais...
- Oui, Victo...
- Ah ! Je te replace ! François ?
- Oui ! Tu fais tes études à Montréal ?
- Oui, je termine mon cégep en sciences humaines.
- Moi c'est en électronique, un DEP je finis mon stage.
- Tu vas où là ? On peut jaser dans un café la prochaine station serait un bon choix.
- Oui, j'ai une heure, ça marche.

En sortant du métro, j'ai fait mine de ralentir le pas pour la voir monter les marches par centaines pour sortir de ce trou en béton. Ses fesses étaient comme heureuses. Oui, son cul me saluait comme par analogie. Et une fois au café on a jaté :

- Aimes-tu Montréal ?
- Ça change de Victo mettons...
- Oui, as-tu un chum ?
- Non, mais ce n'est pas le choix qui manque.
- Moi je ne te cache pas que je te baiserais ce soir même. Et que j'ai bien envie de te découvrir.
- OK. Plutôt direct le gars.
- À Victo je ne t'aurais jamais dit cela. Et tu aurais vécu sans savoir et moi non plus. Mais ici, j'ai découvert une vie vivante tout autant que la solitude extrême. Et je ne peux plus me contenir si j'ai une pulsion sexuelle. La vie passe si vite.
- Oui, la vie en ville a deux visages.
- Tu es une femme très jolie.
- Merci.
- Tu es heureux ?

— Non. Je viens de me rendre compte que mes études sont un échec : je n'aime pas mon domaine. Et j'ai rencontré plusieurs femmes qui m'ont traumatisé de leur excentricité. Et j'ai un fantasme, mais il ne peut se réaliser. Le reste, le quotidien me semble contrefait.

— Ça regarde mal.

— J'ai envie de prendre une autre tangente, mais pour le moment j'ai une panne d'inspiration.

— Oui, je pense comprendre que tu aimerais une bonne baise pour au moins te changer les idées. Ce soir, après mes devoirs, vers 21h00, passe chez moi. Moi aussi je veux m'évader et m'élever en hauteur.

— Yes!

Elle se lève pour aller payer son scône et son café, et moi je fais de même pour mon café et mon muffin aux carottes. Elle a des cheveux blonds teints, une blouse rose avec des motifs déco, et des jeans amples et une taille basse. La mode taille basse ne me plaît pas, et je sens que les femmes non plus. C'est qu'elles ne peuvent se pencher sans laisser entrevoir leur craque de fesse. Personnellement, je les ferais porter des jeans taille extra-basses sous les fesses! Mais bon, cette mode va sûrement passer, et les tailles hautes bien montées pour voir la forme de la noune va revenir. Elle mesure un bon cinq pieds dix, elle est plutôt grande avec ses bottes surélevées. Elle a un bedon avec une belle courbe, ça paraît qu'elle n'est pas une accro des abdos mais des petites douceurs de la vie... Et ça, ça me rejoint. Moi aussi je préfère un plaisir plutôt qu'une torture pour plus d'esthétisme. Une femme, ça voit venir un homme de loin, alors je m'étais permis d'être direct. Et pour elle ça l'a aussi marché. J'espère qu'elle est normale ou pas trop dérangée. Mais j'ai confiance, car elle vient de mon coin de pays et j'ai un souvenir que ses bases sont solides et connues. Du moins de loin. Et on s'est échangé nos coordonnées sur des petits papiers. Et chacun a pris une direction différente dans cette ville aux aléas pleins de probabilités.

Je suis chez-moi, et comme à mon habitude, je suis étendu sur mon lit, détendu après m'être masturbé, et je pense à Mélanie. Une pensée m'a traversé l'esprit : serait-elle une femme à marier? Et j'ai essayé de penser à une liste des choses qui me plairaient chez une femme, tellement que je la marierais. D'abord, il faudrait qu'elle se comporte en maîtresse de maison, ensuite qu'elle cuisine avec amour, même des choses faciles comme une compote de pommes. Faire la cuisine, selon moi, ce n'est pas une tâche traditionnelle d'une femme au foyer,

mais plutôt un moyen de garder son homme par le bedon. Oui, c'est un remède à l'infidélité parmi d'autres. Si elle aime faire l'amour juste une coche avant le niveau nympho, alors c'est un point majeur, mais pas une hyper sexuelle compulsive dominatrice! Si elle est une philosophe de café : si elle jase avec son cœur et qu'elle a du romantisme alors je suis gagné. Le reste de ses défauts, je peux m'en accommoder. À suivre...

Je suis à mon stage, et je me suis ressaisi et j'ai complété tout! La compagnie m'a remis un maigre chèque cadeau de cent dollars. Elle n'était pas obligée vu que c'était un stage non-rémunéré, mais au moins ça couvre les transports. J'ai envoyé des Curriculum Vitae à trois ou quatre compagnies sur l'île et je vais attendre une semaine pour les relancer. On dirait que le marché est saturé. Bon, on verra. Je vais tenter de compléter le livre de conduite automobile même si on est sur une région où il y a trop de chars! Mais si on me prête une voiture alors je conduirai. Ce que je pense ne pas aimer quand je conduirai c'est l'impulsivité des autres automobilistes. Je veux dire que même s'il y a douze lumières d'affilées on se fait quand même coller au cul. Et après les gens sont surpris de faire des tamponnages! Moi, je vais regarder devant, et non derrière! La SAAQ devrait donner ce conseil : la route c'est devant! Non derrière! Bref, je me demande si Mélanie pourrait m'aider avec les questions pièges des panneaux de signalisation?

Lettre 29

21 juin 2000

Cher François,

Merci pour ta dernière lettre.

Tu es toujours aussi ouvert sur tes sentiments. Et c'est chose rare pour un homme. Tu rencontreras la femme de ta vie bientôt, Mélanie peut-être... Moi, comme tu dis, je ne suis qu'une étape provisoire dans ta pérégrination amoureuse. Sais-tu que notre correspondance va se terminer bientôt? Une femme mène à une autre. Et quand ce sera à bonne, tu devras couper ce cordon... Imagine-toi que j'ai une grande nouvelle à t'annoncer : je suis enceinte! Mon époux et moi, on n'avait pas fait l'amour pendant un certain temps après mon retour de Montréal, et tout bonnement on a été sortir et ça

s'est passé là. On a été se payer une soirée massage, spa et nuitée romantique à l'hôtel le Victorien de Victoriaville. Et on a baisé vers minuit avec un petit sentiment spécial sans savoir quoi. Bref, mission accomplie! Je suis si heureuse! Il nous reste à trouver le nom, et les préparatifs...

Bon, je vais dormir.

Bonne semaine!

Ton amie,

Marie-Josée

La demande en mariage

On est à la mi-été 2000. Mélanie est surprenante et on a des souvenirs communs. J'ai trouvé un job dans une compagnie de pièces électroniques, je vends des pièces. Bon, ce n'est pas de l'investigation, alors ça va. Et j'ai vu Mélanie pour lui dire :

— Allô mon cœur.

- Allô... Tu as l'air mielleux ce soir.
- Oui! Aimerais-tu faire une folie?
- Comme quoi?

Et je m'approche d'elle, et en souriant et en la regardant dans les yeux, je m'agenouille en prenant sa main gauche.

- Aimerais-tu me marier? On irait à Vegas ou dans un champ, peu importe.
- Tu es un fou! On n'a rien! Pas d'argent! Pas de fond! Pas de plan!
- Oui, je suis fou de toi! Et on va se découvrir en cours de route. On est en amour, et c'est la première fois que ça clique de même. Pourquoi attendre?
- Oui, je le veux! Mais à une condition : que tu coupes ta correspondance secrète avec cette femme fantasmagorique de ton passé et que tu me sois loyal, chaud et toujours avec un amour renouvelé envers moi.
- Oui! Je vais tout de suite écrire la dernière lettre. Et ensuite je suis tout à toi!
- Bien.

Elle avait les yeux brillants et moi je venais de réaliser que Marie-Jolène a toujours été une visionnaire et une voyante. Elle qui a son enfant si désiré, et moi qui vais me marier! On a tous de quoi à fêter!

Lettre 30

25 juillet 2000

Chère Marie-Jolène,

Merci pour ta franchise et ta vision. Tu avais raison sur toute la ligne.

Je suis si content pour ton bébé! Tu dois être vraiment contente! Et moi je t'écis ici pour confirmer ton propos : c'est notre dernière communication... Moi et ma blonde Mélanie, on va se marier en automne prochain, et notre si belle correspondance doit cesser : mon cœur sera dédié à 100 % pour construire mon futur. En tous les cas, merci mon Amie pour tout ce que nous avons vécu. Sans toi, j'aurais probablement été dans une autre vie sans romantisme et sans amour. Je te souhaite une bonne continuité. Tu es une femme en or.

Sept années de lettres et de conversations du cœur : tu es entrée dans la littérature française...

Ton souvenir sera toujours dans mon cœur.

Ton ancien élève.

François

FIN

François Tardif

Québec

7 août 2023

francoistardif43@duck.com

A stylized, handwritten signature in black ink, appearing to read 'François Tardif' with a large, circular flourish at the end.